Festival de films européens de Paris

16e

L'Europe autour de l'Europe

Corps en mouvement



Du 17 au 30 novembre
Paris 2021

CATALOGUE

EVROPA FILM AKT

présente

L'Europe autour de l'Europe

Festival de films européens de Paris

16ème édition

Corps en mouvement

Du 17 au 30 novembre 2021

Affiche inspirée par une film *La Faim / Sult* de Henning Carlsen

LÉGENDE

Editorial		
Le Jury Prix Sauvage		8
Compétition Prix Sauvage	SAUVAGE	6
Le Jury Present		30
Compétition Present	PRESENT	28
Le Jury Corto		52
Compétition Prix Sauvage Corto	CORTO	50
Hommage aux maîtres	HM	78
THEMA : Corps en mouvement	TH	94
Carte blanche à Gaëlle Jones	GJ	106
Salon expérimental	SEX	126
Connexions	CX	134
Investigations	IN	146
Open World	OW	154
Rencontres et événements	REV	172
Index Auteurs		188
Index Films		190
Informations pratiques		193

And if the City falls and one survives
he shall carry the City within on the roads of exile
he shall be the City

Zbigniew Herbert, *Report from the Besieged City*.

Body in Movement is the theme of this 16th edition of the Europe by Europe Festival (back on track this year after two years of disruption and rescheduling). Yet there is very little trace of COVID 19 in the films of this year's selection, only a few allusions to it. Afflicted bodies continue to cause suffering in a global society, but paradoxically, cinema artists haven't yet ventured into that realm. Could it be because the real question is so much vaster than the pandemic, which has simply appeared as a tragic and absurd complication at the heart of the essential dilemma which is man's relationship with the modern world of cybernetics that he no longer controls and from which there seems to be no escape.

It is with impatience and curiosity that I await and admire in advance the poets and thinkers of cinema who'll have the foresight, the freedom, the integrity, the courage and the talent necessary to imagine, produce and direct the films of this new world.

This year, we bring together **100 films from 30 countries** in **10 sections**. There are competition sections with films unreleased in France: the Prix SAUVAGE, the Prix PRESENT and the Prix SAUVAGE CORTO from the whole of Europe. There are tributes to filmmakers **Peter Handke**, J**ean-Daniel Pollet** and **Krzysztof Zanussi**. Carte Blanche to **Gaëlle Jones**, a producer of the cinema of research "who produces not films, but people." A new section, **Open World**, with seriousness and panache, will allow us to see in a different, oblique way the masterpieces from every continent, visions of a different world, a distant world. ***Herbert, a Barbarian in the Garden***, by **Rafael Lewandowski** honors the great Polish poet Zbigniew Herbert (1924 - 1998).

And there will be screenings from the sections **Events and Encounters** as well as **Connexions**, all created with the festival's partners with enthusiasm and joy to celebrate this new start.

The films will be screened in our beloved Parisian cinemas - the **Saint-André-des-Arts**, the **Studio des Ursulines**, the **Cinéma l'Entrepôt**, the **Filmothèque du Quartier Latin** and the **Jérôme Seydoux-Pathé Foundation**, and for the first time, the **Lincoln**, the **Balzac**, the **7 Parnassiens**, as well as at the **Serbian Culture Centre**, the **Paris Anim' Centre** at **Montparnasse**, the **Maison du Portugal** and the **Polish Library of Paris**.

Let's be happy to be here, *cinema auteurs* and viewers together, sitting and watching the narrative of the moment before the disaster, capturing the winds of the future playing out. On the big screen.

Enjoy the screenings, encounters and future projects,

Irena Bilic
Founder and Artistic director

La poésie est fille de mémoire / elle veille les corps dans le désert.

Zbigniew Herbert, *Dans Corde de lumière*

Corps en mouvement est le thème de la 16ème édition du Festival L'Europe autour de l'Europe. Et pourtant il y a très peu de traces de COVID 19 dans les films de notre sélection. Il n'y a que quelques allusions. Le corps malade a fait et continue de faire souffrir la société planétaire dans sa globalité mais paradoxalement les artistes-cinéastes ne s'y sont pas encore aventurés. Est-ce parce que la véritable question est une question beaucoup plus vaste que le sujet de la pandémie, qui n'apparaît que comme une complication tragique et absurde au sein d'une interrogation essentielle qui est celle du rapport de l'homme des temps modernes au monde cybernétique qu'il ne maîtrise plus, dans une situation qui paraît être sans issue.

C'est alors avec impatience et curiosité que j'attends et que j'admire déjà en avance les poètes et les penseurs du cinéma qui auront la clairvoyance, la liberté, l'intégrité, le courage et le talent, nécessaires pour imaginer, produire et réaliser les films d'un nouveau monde.

Nous réunissons **100 films de 30 pays** dans **10 sections**. Au programme, trois sections de compétition de films inédits en France: Prix SAUVAGE; Prix PRESENT; Prix SAUVAGE CORTO de toute l'Europe; hommages aux cinéastes **Peter Handke**, **Jean-Daniel Pollet** et **Krzysztof Zanussi**; Carte Blanche à **Gaëlle Jones**, productrice de cinéma de recherche « qui ne produit pas les films mais les gens »; une nouvelle section, **Open World**, sérieuse et festive, donnera à voir, à travers quelques chefs-d'œuvre de tous les continents, les visions du monde d'ailleurs; ***Herbert, un barbare dans le jardin***, de **Rafael Lewandowski** honore le grand poète polonais Zbigniew Herbert (1924 - 1998); les séances des sections **Rencontres et événements** et **Connexions**, toutes conçues avec les partenaires du festival avec enthousiasme et joie pour célébrer ce nouveau départ.

Les films seront projetés dans nos chères salles parisiennes - **le Saint-André-des-Arts**, **le Studio des Ursulines**, **le Cinéma l'Entrepôt**, **la Filmothèque du Quartier Latin** et **la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé**, et pour la première fois, **le Lincoln**, **le Balzac**, **les 7 Parnassiens**, mais également au **Centre culturel de Serbie**, **le Centre Paris Anim' Montparnasse**, **la Maison du Portugal** et **la Bibliothèque Polonaise de Paris**.

Soyons heureux d'être là, ensemble, les auteurs et les spectateurs, assis à regarder la chronique d'un moment qui a précédé le désastre pour capter le courant de l'avenir qui se dessine. Sur grand écran.



Belles projections et rencontres,

Irena Bilic
Fondatrice et déléguée générale

Compétition Prix Sauvage



3friends2foes / 3freunde2feinde de Sebastian Brauneis

In My Dream / Bir Düs Gördüm de Murat Çeri

Willow / Врба de Milcho Manchevski

The Three / Трое d'Anna Melikian

Dante's Heaven / Рая на Данте de Dimitar Radev

Tristesse d'Emilio Ruiz

Sibelius Continuum / Sibelius-jatkumo d'Aarni Vaarnamo

The Storm Was Coming / Anunciaron tormenta de Javier Fernánde Vázquez

Motherland / Gimtine de Tomas Vengris

Compétition Prix Sauvage

Le Jury Prix Sauvage

Andrea Štaka
Présidente du Jury



© Joel Hunn

Andrea Štaka étudie le cinéma à la Haute école des arts de Zurich. Ses films *Hotel Belgrad* (1998) et *Yugodivas* (2000) lui ont valu une reconnaissance dans des festivals internationaux tels que Locarno ou le Festival du film de Sundance et ont reçu plusieurs prix. Son premier long métrage, *Das Fräulein* (2006), a remporté le Léopard d'or au Festival du film de Locarno, le Cœur de Sarajevo et le Prix du cinéma suisse pour le meilleur scénario. En 2007, Andrea Štaka a fondé Okofilm Productions à Zurich avec le réalisateur et producteur Thomas Imbach. Elle a produit *Day Is Done* (2011), *Mary Queen of Scots* (2013), *Love Island* (2014), *Glaubenberg* (2018) et *Nemesis* (2021). Son deuxième long métrage, *Cure – The Life of Another* (2014), a été présenté en compétition au festival de Locarno et a, entre autres, remporté un prix Max Ophüls. Son dernier long métrage *Mare* (2020) est présenté en première mondiale au 70e Festival international du film de Berlin dans le cadre de la section Panorama et a gagné plusieurs prix.

Arne Körner



Né à Hambourg en 1986, il poursuit ses études à l'Université des Beaux-Arts de Hambourg ainsi qu'à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris et à la Rogue Film School de Werner Herzog. Ses courts-métrages ont été présentés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux et ont remporté de nombreux prix. *The Bicycle* (2015), son premier long-métrage, a reçu le Prix du Jury au Festival de Films de Montréal. *Gasman* (2019) a été présenté en première au 41e Festival International de film du Caire, suivie de sortie nationale en Allemagne en 2021.

Szabolcs Tolnai



Né en 1971 en Serbie, **Szabolsc Tolnai** est scénariste, réalisateur et producteur. Il est diplômé de l'Académie des Beaux Arts de Novi Sad. Son premier film *Le Sablier* (2007) a été récompensé plusieurs fois dans de nombreux festivals internationaux. Connu pour ses films documentaires ou de fiction - *Nyári mozi* (1999), *Čudna Šuma* (2014), *Minotaur* (2016), il signe également la mise en scène de plusieurs pièces de théâtre. Il enseigne à l'Académie des Arts dramatiques à Novi Sad et à Belgrade.

Andrea Štaka
(President)

Andrea Štaka graduated from the MFA film program at the Zurich University of the Arts ZHdK. Her films *Hotel Belgrad* (1998) and *Yugodivas* (2000) have brought her great recognition at film festivals such as Locarno and Sundance and have won several awards. Both films were nominated for Best Film at the Swiss Film Awards and theatrically released. Her first feature film *Das Fräulein* (2006) won the Golden Leopard at the Locarno Film Festival, the Heart of Sarajevo and the Swiss Film Award for Best Script. In 2007 Andrea Štaka founded Okofilm Productions in Zurich together with director and producer Thomas Imbach and produced *Day Is Done* (2011), *Mary Queen of Scots* (2013), *Love Island* (2014), *Glaubenberg* (2018) and *Nemesis* (2021). Her second feature film *Cure – The Life of Another* (2014) screened in competition at the Locarno Film Festival and was awarded at the Film festival Max Ophüls Preis among others. *Mare* (2020) is Štaka's third feature film. It screened at the 70th Berlin Film Festival in the section Panorama and has won numerous awards.

Arne Körner

Arne Körner was born in 1986 in Hamburg. Following his apprenticeship as a baker, he studied film at the Hochschule für Bildende Künste Hamburg, at École Nationale Supérieure des Beaux-Arts in Paris and graduated from Werner Herzog's Rogue Film School. Körner's short films were shown at more than 100 national and international festivals and won numerous prizes. His first feature-length film *The Bicycle* (2015) had its world premiere at the Festival des Films du Monde de Montréal and received the Prix du Jury. His second feature film *Gasman* (2019) premiered at the 41st Cairo International Film Festival and had its nationwide cinema release in 2021.

Szabolcs Tolnai

Born in 1971 in Serbia, **Szabolsc Tolnai** is a writer, filmmaker and producer. He studied film direction at the Academy of Dramatic Art in Novi Sad. His first feature-length film *Hourglass* (2007) won several major awards in prestigious international film festivals. His is known for this documentary and feature films such as *Nyári mozi* (1999), *Čudna Šuma* (2014), *Minotaur* (2016). Szabolsc Tolnai has staged several theatre plays and holds teaching positions at the Academy of Dramatic Art in Novi Sad and in Belgrade.

3friends2foes / 3freunde2feinde

de Sebastian Brauneis

(Fiction, Autriche, 2020, C, 107', VOSTF)
avec Marlene Hauser, Noah L. Perktold, Christoph Kohlbacher

Trois amis, Uly, Johanna et Emil, triment pour quatre sous dans une compagnie qui vend des masques de protection et des produits chimiques. Un jour, l'héritier de l'entreprise familiale et le futur boss est ridiculisé par un homme masqué devant tous les employés réunis. Le coupable doit être identifié et puni à tout prix.



« One of the most beautiful Viennese films of recent years is hidden behind this underhanded comedy, which could not be more topical in terms of nowadays politics. ... This film, which was shot without funding for just under 2,500 euros, allows itself the most beautiful moments when it pauses for a moment and leads us to roadside eateries and suburban pubs on a long summer night - and apparently effortlessly spreads a pleasant feeling of happiness as if we were right there with the three friends. The urgently needed antithesis to the prescribed social distancing of these days. » Florian Widegger

Compétition Prix Sauvage

Sébastian Brauneis

Sebastian Brauneis est né à Vienne en 1978. Fils d'un correspondant de guerre, il passe une partie de son enfance dans les pays du Pacte de Varsovie et au Moyen Orient. Il commence à travailler sur les plateaux de tournage en même temps qu'il mène des études (interrompues) de Médecine et de Journalisme. Il a écrit et réalisé les 66 épisodes du programme télévisé *Broadcast Without Name*, ainsi que Welcome Austria, *Bösterreich, Democracy, The Show* et *Elevate*. Depuis 2014, il enseigne le jeu devant la caméra au Max Reinhardt Seminar à l'Université de Musique et d'Arts de spectacle à Vienne. En 2018, son premier long-métrage Zauberer a été sélectionné au Max Ophüls Prize à Saarbrücken. En 2019, il présente sa première production théâtrale, le spectacle expérimental *Inside Lieutenant Gustl* d'après Arthur Schnitzler, transposé en réalité virtuelle. La comédie mélancolique *3friends2foes* est son deuxième long-métrage.



In My Dream / Bir Düş Gördüm

de Murat Çeri

(Fiction, Turquie, 2020, 99', C, VOSFT)
avec Nevzat Yilmaz, Harun Reha Pakoglu, Ferda Isil

À 8 ans, Tarik est le seul survivant d'un accident de voiture : son père est mort, sa mère est hospitalisée dans un état grave. Recueilli au village par ses grands-parents, il n'a aucun souvenir de ce qui s'est passé sauf des rêves symboliques qu'il n'arrive pas à comprendre. La rencontre avec un ânon qui a perdu sa mère va l'aider à reconstruire sa vie.



« This film invites everybody, not only to hear the voice of nature and view its magic, but to feel the harmony of village life and connect to our own inner self. By expressing local values and attitudes to life, and sharing the traditions and customs that make people feel connected, I believe my film tells a universal story. My hope is that everyone who loves walking barefoot in the grass will also love watching I Had a Dream. » Murat Çeri

Compétition Prix Sauvage

Murat Çeri

Né en 1980, **Murat Çeri** grandit dans un village traditionnel, terre de contes et de la fantaisie. Il étudie la littérature turque à l'Université d'Istanbul. Fondateur de la revue littéraire étudiante Sarmaşık, il est reconnu par ses écrits, ses essais, poésies et nouvelles publiés par diverses maisons d'éditions. Son livre *Biz Kimiz* est lauréat de la bourse du Ministère de la Culture. Diplômé en études cinématographiques de l'Académie de Sciences, d'Arts et de Philosophie de *Taksim*, il se consacre désormais à ses propres projets d'écriture de scénario et de réalisation. In *My Dream* est son premier long-métrage, largement inspiré de sa propre enfance.



Willow / Врба

de Milcho Manchevski

(Fiction, Macédoine/Hongrie/Belgique, 2019, 101', C, VOSTF)
avec Sara Klimoska, Natalija Teodosieva, Kamka Tocinovski, Nikola Risteski, Nenad Nacev

En Macédoine médiévale, un couple n'a pas d'enfants. Une vieille femme propose de les aider – en échange de récupérer leur premier né. Macédoine de nos jours. Après une fertilisation in-vitro, Rodna est enceinte de jumeaux mais l'un des enfants risque d'avoir une malformation à la naissance. Son choix est difficile puisque son mari est fortement opposé à l'avortement. Sa sœur est mère adoptive d'un petit garçon de 5 ans qui refuse de parler. Un jour, il disparaît… Trois histoires, trois héroïnes surprenantes.



« Manchevski secures three outstanding female performances from his main actresses, each one leading her own story of motherhood's griefs, guilts and impossible sacrifices. Often tragic, often cruel, *Willow*, as seen through DP Tamas Dobos' graceful, radiant camera, still retains a lightness and an energy that manages to be, in the end, optimistic, less a story of the willow's weeping than of its ability to bend with almost infinite suppleness without breaking. » Jessica Kiang, variety.com

Compétition Prix Sauvage

Milcho Manchevski

Milcho Manchevski est né en 1959 à Skopje, Macédoine (précédemment Yougoslavie). Après des études d'Histoire de l'art à Skopje, il obtient le diplôme en Production de films à Southern Illinois University en 1983. Il gagne sa reconnaissance d'abord en tant que photographe, artiste et réalisateur de clips musicaux et court-métrages expérimentaux.
Son premier long-métrage *Avant la pluie* (1994) reçoit le Lion d'or du meilleur film au festival de Venise et est nommé aux Oscars l'année suivante, propulsant le réalisateur à l'avant-scène du cinéma mondial. Milcho Manchevski est auteur de cinq long-métrages de fiction : *Dust*, *Shadows*, *Mothers*, *Bikini Moon* et *Willow*, de nombreux films courts. Il a été réalisateur invité d'un épisode de la série *The Wire*. Il est lauréat de plusieurs prix prestigieux tels que Independent Spirit Award, FIPRESCI, Meilleur réalisateur au Festival Raindance, Meilleur film au Cinequest, FEDEORA. Il vit et travaille à New-York où il se consacre à l'écriture, à la photographie, à l'art et à l'enseignement.



The Three / Трое

de Anna Melikyan

(Fiction, Russie, 2020, 127', C, VOSTF)
avec Konstantin Khabensky, Viktoria Isakova, Yulia Peresild

Qu'est-ce on fait quand le mariage est si solide que même les disputes ne sont plus possibles ? Après dix ans de vie ensemble, Zlata et Alexandre partagent beaucoup de choses, entre de beaux souvenirs et de moments de rien du tout, leur vie de couple est tout à fait ordinaire. Mais un jour, Alexandre fait la connaissance de Veronica et l'amour remplit sa vie à nouveau. Qui va-t-il choisir ?



« Il est difficile de trouver des réalisateurs occidentaux avec qui on pourrait comparer Anna Melikyan (dans le cinéma russe contemporain, elle occupe une place tout à fait à part). Le premier qui vient à l'esprit est Nancy Meyers, reine du cinéma easy-watching, auteure de comédies romantiques *Tout peut arriver*, *The Holiday*, *Le Nouveau stagiaire*. Mais, à la différence de Meyers, les films d'Anna Melikyan possèdent une candeur, une naïveté intentionnelle qui les rend très touchants. C'est d'ailleurs la marque de son cinéma : éviter des propos creux et des platitudes, tout en jouant avec des clichés reconnaissables, pour raconter la vie dans toute sa complexité inouïe et son émerveillement. » Egor Belikov, forbes.ru

Compétition Prix Sauvage

Anna Melikyan

Anna Melikyan, née en 1976, grandit à Erevan, Arménie. A 17 ans, elle part à Moscou où elle travaille en tant que réalisatrice de programmes télévisés et scénariste pour des agences de publicité. Elle intègre VGIK (l'Institut National de la Cinématographie), son court-métrage *Poste restante* (2000) est montré dans plusieurs festivals internationaux. Son premier long-métrage *Mars* (2004) débute au Festival de Berlin. *Mermaid* (2008) reçoit le prix de mise en scène à Sundance et le prix FIPRESCI à Berlin. Suivent les films *Star* (2004), *About Love* (2015) et *Fairy* (2019). Anna Melikyan est également fondatrice de la société de production Magnum, au sein de laquelle elle produit de nombreux films et séries télévisées qui lui valent une grande reconnaissance auprès du large public.



Dante's Heaven / Рая на Данте

de Dimitar Radev

(Fiction, Bulgarie, 2020, 112', C, VOSTF)
avec Vladimir Penev, Radina Borshosh

La vie de Dante subit un grand choc quand, à 64 ans, il perd sa mère et son travail. Désormais, il ne vit que pour venger sa mère, victime de la milice lors d'un interrogatoire dans les années 50. Lors de ses recherches, il fait la connaissance de la jeune Raya, petite fille de l'un des agresseurs de sa mère. Pour l'approcher, il s'inscrit en cours d'écriture créative.



« *Dante's Heaven* tells a story of a man whose father was imprisoned in Belene labour camp without any sentence, and his mother was raped in the militia. This story is a document, not fiction, but I prefer to make it in a fictional feature film because most of the victims and their children are already dead so that the film could make the memory of them living in the next generations. » Dimitar Radev

Compétition Prix Sauvage

Dimitar Radev

Dimitar Radev est né à Varna en 1976. Après un double cursus en Art Dramatique et Réalisation à l'Académie Nationale de Théâtre et de Cinéma à Sofia, il suit le cours de réalisation et d'écriture de scénario à New York Film Academy. Par la suite, il travaille comme directeur de programmation pour enfants à la Télévision Nationale Bulgare et scénariste pour l'agence Huts J.Walter Thompson. Son court-métrage *Song of Songs* a été sélectionné au Sofia Film Festival, Boston Independent Film Festival et San Francisco Film Awards. Actuellement, il prépare un doctorat en littérature bulgare contemporaine et travaille sur le scénario de son deuxième long-métrage.



Tristesse
de Emilio Ruiz

(Fiction, Espagne, 2020, 103', C, VOSTF)
avec Enrique Simón, Miguelo García, Rebecca Arrosse

Après l'échec de son dernier film, le réalisateur Juan Bravo vit dans un semi-confinement dans la capitale des Asturies. Lors d'une fête, son ami proche et producteur, lui offre une nouvelle chance de revenir au cinéma. Cette offre remet en question Juan qui se demande s'il doit l'accepter ou se retirer définitivement. Plongé dans les souvenirs, il erre dans la ville d'Oviedo à la recherche de l'inspiration...



« Making the film has been like a catharsis because in part what the protagonist tells is my own story and my experiences. It is very difficult to spend so many years enduring pressure for ideological causes, especially with the use of justice or the public administration as repressive means. … Perhaps, the movie does not obey the current canons of the industry, but it needed the camera to create a choreography with the sets and with the actors. » Emilio Ruiz dans lanuevaespagna.es

Compétition Prix Sauvage

« Oviedo is the protagonist of the film. The camera has tried to portray its spirit, its essence, through streets, landscapes and situations in which the characters evolve, like a mosaic inside the mind of the main character. … The whole film, perhaps in the same way as Fellini's *Eight and a Half*, is situated halfway between the protagonist's imagination and reality. »

Emilio Ruiz

Le réalisateur espagnol **Emilio Ruiz** entame la carrière cinématographique en 2006, après avoir été journaliste pour la BBC en Amérique Latine. Son premier film, le documentaire *Lorca. El mar deja de moverse* (2006) est récompensé du Prix de meilleur documentaire européen. Suivent *Orson Welles and Goya* (2008) et *Morente, flamenco y Picasso* (2011), nominé pour le Prix Goya comme meilleur documentaire. Il est également auteur de films de fiction : *El Discípulo* (2009) sur la vie de Jésus Christ, *La Venta del Paraíso* (2012) – lauréat du Prix Luis Buñuel, ainsi que les films plus récents d'après les œuvres dramatiques éponymes de Lorca, *Yerma* (2016) et *Bernarda* (2017).



Sibelius Continuum / Sibelius-jatkumo

de Aarni Vaarnamo

(Fiction, Finlande, 2019, 99', C, VOSTF)
avec Aino Johansson, Aksa Korttila, Timo Torikka

Aino, une jeune pilote, est assignée à la mission de retrouver une sonde spatiale mystérieusement disparue près du cercle arctique. Après une suite d'événements surréalistes, pour accomplir leur mission Aino et ses collègues doivent partir en quête de réponse aux mystères de la condition humaine moderne.

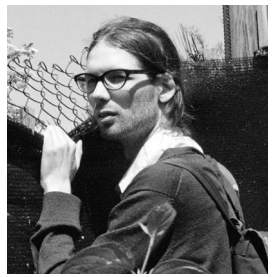


« *Sibelius Continuum* contemplates a vision of Finland as part of a new Europe in which language and culture have lost their meaning. But the film is an obvious fantasy: the choice of multiple spoken languages is made not for the sake of clarity, rather the opposite, in order to depict a complicated image of communication-oriented pidgin-language which reduces the richness of meaning that a common language holds. *Sibelius Continuum* is a film whose dialogues almost no one in our world can fully understand without reading the subtitles, subtitles that don't quite get all the nuances, double meanings and jokes in the original context. That is to be the future for many of us when language and other aspects of culture, such as music, only exist to add a nice exotic vibe to the plain usual. The composer Jean Sibelius' name is mentioned in the film only as a historical touch, as he is one of the few Finnish personalities known in the western world. If Sibelius gets a peace for his soul in the film, he still remains a victim of the director forever. » Aarni Vaarnamo

Compétition Prix Sauvage

Aarni Vaarnamo

Aarni Vaarnamo est un réalisateur de films expérimentaux et artiste visuel de Helsinki, Finlande. Ses médiums préférés sont les séquences de film développées par lui-même et les sources multimedia. Vaarnamo s'intéresse à la critique sociale de la société libérale rationaliste et euro-centrique et de la culture individualiste. Les thèmes de sa recherche sont les questions du post-humain, de l'écologie profonde ainsi que le discours post-fossile. Il est auteur des court-métrages expérimentaux *Helsinki Babylon All Night Long* (2015), *Liberté, Égalité, Copy-Pasté* (2015), *The Great Personal* (2016), *The Swamp Didn't Speak* (2017), *Forbidden Visions* (2019). *Sibelius Continuum* est son premier long-métrage.



The Storm Was Coming / Anunciaron tormenta

de Javier Fernández Vázquez

(Fiction, Espagne, 2020, 88', C, VOSTF)

avec Justo Bolekia Boleká, Reha-xustina Bolekia Bueriberi, Nieves Posa Bohome

En 1904, Ësáasi Eweera, le dernier chef de la tribu Bubi à s'opposer au pouvoir colonial espagnol sur l'île de Bioko en Guinée Équatoriale, est arrêté par les soldats et meurt trois jours plus tard. En reconstituant les comptes rendus et les lettres retrouvées dans les archives, ainsi que les récits de cette époque transmis oralement par la communauté, le film offre une réflexion sur les lacunes, les silences, les contradictions et les mensonges sur lesquels se construit l'histoire coloniale.



« Pushing beyond the confines of accepted colonial histories, the solo debut feature from Spanish director Javier Fernández Vázquez is an audiovisual experiment rooted in rigorous anthropological research. … A Storm Was Coming offers a counter-narrative to the traditional history of Spain's complex relationship with Equatorial Guinea, its former colony. » ica.art

Compétition Prix Sauvage

Javier Fernández Vázquez

Javier Fernández Vázquez est cinéaste et anthropologue. Son premier court-métrage *Marks of Indifference* (2007) a reçu le Prix du meilleur court-métrage au Festival de Films International de Valdivia (Chili). En 2008, ensemble avec Luis López Carrasco et Natalia Marín Sancho, il fonde le collectif de cinéma expérimental et documentaire Los Hijos. Leur premier film *The Materials* (2010) a reçu le prix Jean Vigo de meilleure mise en scène à Punto de Vista Pamplona International Film Festival et mention spéciale au FID de Marseille. En 2015, Javier Fernández Vázquez entame une carrière académique en études de Cinéma et Culture visuelle et se dirige vers la recherche de sujets liés à l'histoire, la mémoire, le colonialisme et la théorie de la relation d'objet. *Anunciaron tormenta / A Storm Was Coming* (2020) est son premier long-métrage.



Motherland / Gimtine

de Tomas Vengris

(Fiction, Lituanie/Lettonie/Allemagne/Grèce, 2019, 96', C, VOSTF)
avec Matas Metlevski, Severija Janušauskaitė, Darius Gumauskas, Barbora Bareikytė

Peu de temps après la chute de l'URSS, le jeune Kovas revient avec sa mère Viktorija en Lituanie. Émigrée aux États-Unis depuis 20 ans, elle espère récupérer le domaine familial exproprié à ses parents lors de l'occupation soviétique du pays. Lorsqu'ils retrouvent le domaine délabré, occupé par une famille russe au bord de la faillite, leurs rêves se heurtent à la dure réalité de la vie.



« We never really enter the inner worlds of either Kovas or Viktorija; rather, it feels like we are observers watching them in a laboratory setting, and studying their actions and expressions in order to guess their motivations. There is a strange appeal for the viewer in this approach, and although what happens in the story itself is not particularly exciting or surprising, it is hard to pull back from the screen and the protagonists. Strong performances by all of the main actors certainly help, with Janušauskaitė standing out. » Vladan Petković, cineuropa.org

Compétition Prix Sauvage

Tomas Vengris

Fils d'émigrés lithuaniens aux Etats-Unis, **Tomas Vengris** a grandi à Washington, DC. Après ses études à Columbia University, il abandonne rapidement une carrière en finance pour se consacrer au cinéma. Il commence son apprentissage en tant que monteur et travaille avec des réalisateurs de renom tels que Terrence Malick, Kelly Reichardt et Lena Dunham, avant de compléter sa formation en réalisation à l'Institut Américain du Film à Los Angeles. Son court-métrage de fin d'études *Kalifornija* est nommé aux Student Academy Awards et est remarqué comme l'un des meilleurs films d'études de l'année. Son film suivant, le court *Squirrel* est sélectionné au Festival de Berlin en 2015. *Motherland*, réalisé et monté en Lithuanie, est son premier long-métrage.



Compétition Present

Fantômes d'un Empire / Fantasmas do império d'Ariel de Bigault

Football-Mad / Fussballverrückt de Manuele Deho

Our Land, Our Altar / A Nossa Terra, o Nosso Altar d'André Guiomar

Sel d'Olivier Hespel

Ailleurs Partout d'Isabelle Ingold et Vivianne Perelmuter

Carnival Pilgrims de Mika Mattila

Le Delta de Bucarest / Delta Bucureştiului d'Eva Pervolovici

The Euphoria of Being / A létezés eufóriája de Réka Szabó

The Promenade / Набережная de Nadya Zakharova

Compétition Present

Le Jury Present

Federico Rossin
Président du Jury



Après des études de littérature, d'histoire de l'art et de philosophie, **Federico Rossin** devient historien du cinéma, conférencier, formateur et passeur d'images. Il mène ses recherches dans le domaine du cinéma expérimental, documentaire et d'animation. Depuis 2007, il travaille comme programmateur indépendant pour de nombreux festivals (États généraux du film documentaire de Lussas, Cinéma du Réel, DocLisboa, etc) et cinémathèques (Film Museum de Vienne, Cinémathèque Française, Cineteca Italiana, etc). Il intervient aussi dans des réseaux d'éducation populaire (en France avec Peuple et Culture) et dans des cadres universitaires (Créadoc d'Angoulême, École documentaire de Lussas, École nationale supérieure d'art de Limoges, SoundImageCulture de Bruxelles).

Delphine Leccas



Delphine Leccas est co-fondatrice de l'association AIN, directrice artistique des Rencontres internationales de cinéma d'Aflam (Marseille, 2016-2020) et commissaire indépendante de plusieurs programmations de cinéma notamment *Unfortunately, it was paradise* (Athènes, 2020-2021), *Hommage à Med Hondo* (Mucem, Marseille, 2021), I*n the Heart of the Heart of Another Country* (Athènes, 2016) ainsi que d'événements pluridisciplinaires présentés à l'Institut des Cultures d'Islam (Paris), la Biennale des Jeunes Créateurs de l'Europe et de la Méditerranée (Thessalonique, Ancône), le Musée Macédonien d'art contemporain (Thessalonique), le Festival International du film de Rotterdam, DEPO (Istanbul), ZKM (Karlsruhe).

Eléonore Weber



Autrice, metteuse en scène et cinéaste, après des études de lettres et de philosophie politique à l'EHESS, **Eléonore Weber** occupe un temps un poste d'assistante parlementaire avant de se consacrer pleinement à la création. Sa démarche explore tour à tour les langages scénique et cinématographique. Ses pièces et ses performances ont notamment été créées au festival d'Avignon, au TNB pour Mettre en Scène, au théâtre de la Bastille, à la Grande Halle de la Villette ou encore au Centre Pompidou pour le Festival d'Automne. Pour le cinéma, elle a réalisé des courts métrages de fiction, *Temps morts* et *Les hommes sans gravité*, ainsi que deux documentaires : *Night Replay* (Arte - La Lucarne) et *Il n'y aura plus de nuit*, primé à Cinéma du Réel et sorti en salles en juin 2021.

Federico Rossin
(President)

After studies in literature, history and philosophy, **Federico Rossin** works as a film historian, giving conferences, teaching and sharing his vast knowledge. His research is focused on documentary, experimental and animation cinema. Since 2007, he has been collaborating as an independent programmer with many film festivals (États généraux du film documentaire de Lussas, Cinéma du Réel, DocLisboa, etc) and film museums around the world (Film Museum de Vienne, Cinémathèque Française, Cineteca Italiana, etc). He also actively participates in various educational activities (such as Peuple et Culture in France) and collaborates with teaching programmes of Créadoc d'Angoulême, École documentaire de Lussas, SoundImage-Culture in Brussels, École nationale supérieure d'art of Limoges.

Delphine Leccas

Delphine Leccas is a co-founder of the association AIN and an independent film programmer for many cinema programs such as *Unfortunately, it was paradise* (Athenes, 2020-2021), *Hommage à Med Hondo* (Mucem, Marseille, 2021), *In the Heart of Another Country* (Athenes, 2016). From 2016 to 2020, she was Artistic Director for the International Cinema Encounters organized by Aflam in Marseille. Delphine Leccas has also collaborated as a curator and an exhibition manager, with multidisciplinary projects held at L'Institut des Cultures d'Islam (Paris), the Biennial of Young Artists from Europe and the Mediterranean (Thessaloniki, Ancona), the Macedonian Museum of Contemporary Art (Thessaloniki), the Rotterdam IFF, DEPO (Istanbul), ZKM (Karlsruhe).

Eléonore Weber

Eléonore Weber is an author, theatre director and filmmaker. After studies of literature and political philosophy at the School for Advanced Studies in the Social Sciences, she worked for several years as a parliamentary assistant, before choosing an artistic career. She divides her time between theatre and film projects. Her theatre plays and performances have been shown at the Avignon Festival, the National Theatre of Brittany, Bastille theatre, La Grande Halle de la Villette and Pompidou Centre in collaboration with the Paris Autumn Theatre Festival. She is the author of short films *Temps morts* and *Les hommes sans gravité* as well as two documentary films: *Night Replay* (Arte - La Lucarne) and *Il n'y aura plus de nuit*, awarded at Cinéma du Réel and released in 2021.

Fantômes d'un Empire / Fantasmas do império

d'Ariel de Bigault

(Documentaire, Portugal/France, 2020, 112', C, VOSTF)

Non loin de Lisbonne, l'ANIM (Archives Nationales des Images en Mouvement) conserve des milliers de films tournés dans les colonies de l'Empire portugais, disparu en 1975. Sept cinéastes de générations différentes : Margarida Cardoso, Pedro Costa, Miguel Gomes, João Botelho, Fernando Matos Silva, Ivo Ferreira et Hugo Vieira da Silva partent à la découverte de la mémoire de l'Empire, constitutif de l'identité portugaise. Comment assumer ce riche héritage ? En quoi cette mémoire cinématographique marque-t-elle leurs créations ?



« Ce sont ces images qui fascinent le plus, où l'on voit la création d'un imaginaire autour du « bon sauvage ». Jamais filmés comme des sujets mais comme des objets d'étude, les noirs sont montrés dans des tenues traditionnelles lors de cérémonies ancestrales, pour ne pointer que le folklore, l'exotisme, et valoriser l'image d'un colon convivial, paternaliste. Sur ces pellicules sensibles à la lumière crue de l'Afrique, l'envahisseur portugais, habillé de blanc, paraît surexposé, entouré d'un halo phosphorescent qui le fait apparaître comme un fantôme à la présence quasi magique. Cette mémoire collective ainsi fabriquée est à déconstruire. C'est à ce travail indispensable que se sont attelés les cinéastes d'aujourd'hui. »
Anne Dessuant, *Télérama*

Compétition Present

Ariel de Bigault

Auteure et réalisatrice, **Ariel de Bigault** se partage entre la France, le Portugal, le Brésil et l'Afrique. Après des premiers documentaires au Portugal, elle réalise la série *Éclats Noirs du Samba* (1987) qui réunit de grands artistes afro-brésiliens, dont Gilberto Gil et Grande Othelo. Avec *Afro Lisboa* (1996) et *Margem Atlântica* (2006) elle part à la rencontre d'immigrés africains, qui se construisent une place et une identité à Lisbonne. Son film *Canta Angola* (2000) célèbre la musique populaire en Angola. Ariel de Bigault a aussi contribué à la diffusion des musiques lusophones, en particulier celles du Cap Vert et de l'Angola.



Football-mad / Fussballverrückt

de Manuele Deho

(Documentaire, Allemagne, 2019, 91', C, VOSTF)

Depuis 20 ans, Stefan dirige une équipe de foot pour les personnes atteintes de maladies mentales. Certains jours, seul Denis arrive à surmonter la maladie et les effets du traitement pour venir à l'entraînement. Mais cette année, Stefan accueille à Munich la 20e édition du Tournoi International du Football Psychiatrique. 15 équipes venant de toute l'Europe y sont attendues… L'aperçu d'un monde étrange qui par moments apparaît étrangement familier.

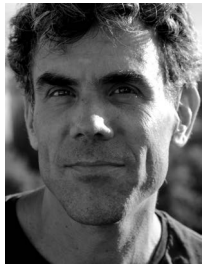


« Le réalisateur Manuele Deho n'est pas un fan de foot. Pourtant, il a réalisé un film sur le foot. Pendant un an il a observé le coach former une équipe. Bien que les joueurs soient des personnes atteintes de maladie mentale, le réalisateur a su gagner leur confiance en gardant sa caméra en retrait. Il raconte ainsi une histoire très touchante de la vie à la frontière entre la maladie et la normalité et le pouvoir du sport à réunir les gens. » www.11-mm.de

Compétition Present

Manuele Deho

Manuele Deho a fait des études de Philologie slave et d'Histoire de l'Art à Munich et à Saint-Pétersbourg. Après avoir obtenu un Master en 2000, il commence à travailler en tant que réalisateur et monteur de films documentaires pour les chaînes de télévision allemandes et internationales. Ses projets s'orientent vers les thématiques sociales : *Why Did You Leave? Living with Suicide* (2006), une série documentaire *Behind Bars in Austria* (2012), *What Really Happened at Lake Starnberg?* (2016). Il vit avec sa fille à Munich. *Football-mad* est son premier documentaire de long métrage.



Our Land, Our Altar / A Nossa Terra, o Nosso Altar
d'André Guiomar

(Documentaire, Portugal, 2020, 78', C, VOSTF)

La démolition du quartier Aleixo affecte l'identité de sa communauté et son sens d'appartenance. En suivant les habitants, leur routine quotidienne, leurs relations et les tensions causées par la destruction inéluctable de tout ce qui leur est cher, le film dépeint le portrait d'une communauté en cours de désintégration.



« Le premier long-métrage du réalisateur André Guiomar dépeint avec dignité la vie des derniers habitants du quartier de logements sociaux à Porto, destinés à la démolition. Le film réussit à rendre, en impressions délicates, toutes les émotions de la communauté condamnée à disparaître. » Allan Hunter, screendaily.com

Compétition Present

André Guiomar

André Guiomar est un réalisateur portugais. Il partage son temps et son travail entre le Portugal et le Mozambique. Après deux court-métrages documentaires *Piton* (2011) et *Skin of Light* (2018), récompensé du Prix du jury à DocLisboa, il réalise son premier documentaire de long métrage *Our Land, Our Altar*, auquel il a consacré six ans du tournage. Il est actuellement en pré-production de son prochain film documentaire au Mozambique : *New Chung - The Strength of a Bull.* André Guiomar collabore régulièrement à d'autres projets en tant que directeur de photographie et monteur.



Sel

d'Olivier Hespel

(Documentaire, France/Belgique, 2018, 98', C, VOSTF)

La mer Morte. Là où les touristes viennent flotter à la surface parmi les dolines, les barbelés, les champs de mines et les fantômes de Sodome, Gomorrhe, Jésus et Moïse. À l'endroit le plus bas du monde, au milieu du désert, Marianna, Bulos, Suleiman, Michael et les autres partagent leurs histoires et leurs questions, en interrogeant les paradoxes de l'existence et la force du doute : le sel de notre fragile humanité.

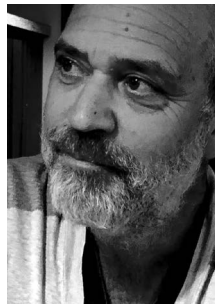


« … Tous les personnages du film ont ce point commun – en chaque instant, ils luttent contre le démon intérieur qui ronge les chaines de la raison et de l'humanité. Ils ont fait le choix de dominer ce monstre. En cela, ils s'opposent à ceux qui ont cédé à la haine, à la sauvagerie et à la violence et qui monopolisent les discours politiques et l'attention des médias. Ils portent tous en eux la guerre et l'exil. La guerre qui règne ici, mais aussi parfois celle qu'ils ont fui ailleurs. Un exil dont ils héritent, qu'ils vivent ou qu'ils envisagent. » Olivier Hespel

Compétition Present

Olivier Hespel

Olivier Hespel est né à Paris, a été formé à l'INSAS (Bruxelles) et se partage entre la réalisation de films, la prise de son de long-métrages de fiction et de documentaires, et l'enseignement du cinéma. Il a collaboré entre autres avec Abbas Kiarostami, Costa-Gavras, Claire Simon, Nicolas Philibert, Marianna Otero, Mehdi Charef, Pierre Schœller, Rachid Bouchareb et Benoît Mariage. Pour son travail avec le son, il a été récompensé d'un César et d'un Magritte. Il est également auteur des documentaires *Variations sur une base obstinée* (2006) et *Mon nom* (2011).



Ailleurs Partout

de Isabelle Ingold et Vivianne Perelmuter

(Documentaire, Belgique, 2020, 62', C, VOSTF)

Un jeune homme, dans une chambre quelque part en Angleterre. Un écran d'ordinateur, des images des quatre coins du monde. On traverse les frontières en un clic tandis que le récit d'un autre voyage nous parvient par bribes – à travers des textos, chats, conversations téléphoniques et le formulaire du service de l'immigration. C'est l'histoire de Shahin, un iranien de 20 ans qui a fui, seul, son pays.



« Avec une esthétique brute et radicale, utilisant les processus de domination décrits par Deleuze et Foucault, *Ailleurs Partout* traverse les frontières de l'expérimentation sur l'image. Réalisé à l'aide d'un ordinateur qui permet d'infiltrer les lieux, de passer d'un coin du monde à un autre, de sillonner des caméras de surveillance, le film d'Isabelle Ingold et Vivianne Perelmuter parvient à articuler la portée critique de certains objets filmiques et leur dispositif avec la question du contrôle. »
Bertrand Gevart, cinergie.be

Compétition Present

Isabelle Ingold et Vivianne Perelmuter

Isabelle Ingold est diplômée de la Fémis en section montage. Elle travaille comme monteuse sur les films d'Amos Gitaï, Vincent Dieutre, Itvan Kebadian ou encore Jean-Charles Massera. Les long-métrages de fiction et documentaires qu'elle a montés ont été sélectionnés aux festivals les plus prestigieux : Venise, Cannes, Toronto, Berlin, Sundance, Locarno, Lussas, Cinéma du Réel, Nyon. Elle est également réalisatrice des documentaires *Au nom du Maire* (2005), *Une petite maison dans la cité* (2009), *Des jours et des nuits sur l'aire* (2016).

Vivianne Perelmuter est née au Brésil, à Rio de Janeiro. Après des études de Philosophie et de Sciences Politiques à l'Université Libre de Bruxelles, elle entre à l'école française de cinéma La Fémis. Ses films explorent le champ documentaire ainsi que la fiction et l'essai. Le fonctionnement de la mémoire et la défamiliarisation du regard sont les principaux motifs qui guident sa recherche de nouvelles formes de récit. Son premier long-métrage *Le Vertige des possible* (2012) a reçu les éloges de la critique et a été nommé aux Magrittes en Belgique en tant que meilleur premier film. Avec Isabelle Ingold, elle a réalisé *Nord pour mémoire, avant de la perdre* (1997), *Ligne de fuite* (1998), *Une place sur terre* (2001). Ses films ont été montrés dans plusieurs festivals internationaux où ils ont été primés à plusieurs reprises.



Carnival Pilgrims

de Mika Mattila

(Documentaire, Finlande, 2020, 87', C, VOSTF)

Les caravanes de nomades traversant les plaines sans limites… Un pèlerin solennel portant sa croix lourde tout le long de la Via Dolorosa… Un couple de Japonais extasié devant l'acteur qui joue Santa Claus… La salle du Louvre remplie de touristes qui essayent, chacun, de prendre en photo Mona Lisa… Pourquoi les hommes se déplacent-ils ? D'où vient ce désir, à jamais inassouvi, d'explorer les coins éloignés du monde ? Carnival Pilgrims *est une réflexion cinématographique sur le phénomène du tourisme mondial et notre éternel désir d'être ailleurs.*



« When I tell people about the basic concept of the film, I often face a certain bafflement. Especially so, after I've explained that I'm not at all interested in the more extreme types of tourism (war, sex, shock tourism etc.), but in such commonplace phenomena like sightseeing, lying on the beach, taking selfies or visiting museums. And indeed, if you do not happen to be one of the travellers yourself, tourism is actually a rather boring stuff. And this is precisely why tourism interests me: due to its absolute banality, we all think that we know what it is all about, yet we don't. I feel that in tourism, we have a massive blind spot in relation to the idea of ourselves, a revelatory opening to the nature of contemporary experience. » Mika Mattila

Compétition Present

« This isn't a long film, yet it feels massive in scope. Mattila has traversed the globe in an effort to capture events from North America to the Nepal. Connected through three movements, *Carnival Pilgrims* creates an emotional bridge throughout history that transcends exposition. Poetic motion through space and time allows us to understand our effect on this earth and other cultures. More esoteric moments combined with narration from the epic of Gilgamesh reach the highs of Godfrey Reggio's brilliant KOYAANISQATSI. » Joonatan Itkonen, toisto.net

Mika Mattila

Mika Mattila est un réalisateur, producteur, directeur de photographie finlandais basé à Helsinki. Fondateur de la société de production Ideasthetic llc, il a collaboré sur de nombreux projets sélectionnés aux majeurs festivals internationaux. Dans son propre travail, il se concentre sur les documentaires d'auteur qui explorent les limites du genre en tant que forme d'art. Il a vécu à Beijing (Chine) entre 2005 et 2012 et reste toujours lié professionnellement à l'Asie Orientale. Son premier documentaire *Chimeras* (2013), acclamé par la critique, porte une forte empreinte de cette expérience. Dans ce film, Mika Mattila analyse la crise d'identité dans la société chinoise à travers la vie des deux artistes contemporains. *Carnival Pilgrims* (2020) est son deuxième long-métrage documentaire.



Le Delta de Bucarest / Delta Bucureștiului

de Eva Pervolovici

(Documentaire, France/Roumanie, 2020, 92', C, VOSTF)

L'histoire d'un lieu, de l'énergie qu'il dégage. L'époque communiste. Bucarest. Des femmes détenues politiques accouchent dans un des plus beaux monastères de l'Est de l'Europe, Văcărești, transformé en prison. Aujourd'hui, la nature sauvage s'est emparée du lieu, formant un écosystème sur plusieurs hectares : des espèces protégées de faune et flore… et des familles de gitans. Des enfants qui naissent dans le même espace, dans des conditions tout aussi hasardeuses.



« Making this documentary means plunging back into my memories, but going even further back, before my birth, to seek the history of the place. The trigger is Lena Constante's tapestry, sent to me in Paris by my mother. Lena was a political prisoner. Trying to learn more about her years in Văcărești prison, I found out that a great number of women gave birth in between this prison's walls. This documentary is a plunge into a world that is simultaneously extremely cruel and exceptionally beautiful, a product of the dreams of each generation. It is these dreams that helped women to survive decades in prison, tortured and isolated, with no books or paper to evade their situation anywhere but in their own heads. Ceaușescu's dream of creating a lake spanning several hectares was a crazy one. Văcăresti today represents a dream for young architects and ecologists who have come to project their vision of a better and cleaner future. » Eva Pervolovici

Compétition Present

Eva Pervolovici

Eva Pervolovici est une réalisatrice roumaine qui compte à son actif plusieurs films ainsi qu'une vaste liste de vidéos artistiques, photographies et collaborations à l'écriture de romans et magazines d'art. Son œuvre hétéroclite et multiple est toujours portée par la même intention : faire ressortir la subjectivité en laissant le surréel surgir dans les situations ordinaires. Ses court-métrages ont été présentés et distingués aux nombreux festivals (Berlin, Cannes, Rotterdam…). Son premier long-métrage *Marussia* (2012) a été tourné à Paris et présenté dans le programme Generation au Festival de Berlin 2013. Le documentaire *Le Delta de Bucarest* est son deuxième film de long métrage.



The Euphoria of Being / A létezés eufóriája

de Réka Szabó

(Documentaire, Hongrie, 2019, 83', C, VOSTF)

Éva Fahidi avait 20 ans lorsqu'elle est rentrée en Hongrie à sa libération d'Auschwitz-Birkenau. Elle en est revenue seule, 49 membres de sa famille furent assassinés. 70 ans plus tard, la chorégraphe Réka Szabó propose à Éva, 90 ans, d'interpréter sa vie dans une performance de dance-théâtre, en duo avec la danseuse de renom, Emese. Éva accepte immédiatement. La création du spectacle donne également naissance à une relation forte et profonde entre les trois femmes.



« Fahidi is a unique protagonist, immensely charismatic and sharp-minded, a no-nonsense lady who boldly leads a full life, and whose survival stands as a brave counterpoint to the tragedy of her family. A single artistic medium would struggle to do justice to her complex story; in combining Fahidi's memoir with the performance and the documentary interviews, *The Euphoria of Being* comes pretty close. » Vladan Petkovic, cineuropa.org

Réka Szabó

Réka Szabó est née à Budapest en 1969. Après des études de Mathématiques et Informatique, elle choisit de suivre sa passion de la danse contemporaine. Aujourd'hui, elle dirige la compagnie de danse-théâtre The Symptoms, l'une des plus importantes en Hongrie. Son travail explore les thèmes et les questions de la vie de tous les jours avec un regard profondément personnel, mêlant l'ironie et la poésie. Après avoir réalisé deux court-métrages expérimentaux, *The Euphoria of Being* est son premier film de long métrage.



The Promenade / Набережная

de Nadya Zakharova

(Documentaire, Russie, 2021, 45', C, VOSTF)

Chronique de la vie d'une ville au bord du fleuve Kama, dans la région éloignée de Perm. Filmée depuis le quai à première vue tout à fait ordinaire, ce n'est pourtant qu'une question de regard. Un spectateur attentif pourra capter, comme par le vent, le murmure de la vie, des événements extraordinaires, des histoires vraies que les habitants confient à ce lieu. Le secret est dans l'observation.



« Réalité est une chose complexe. J'ai parfois l'impression que les mythes sont plus réels que la réalité même. Le mythe parle de l'univers en entier, et pas seulement de l'homme. Pour cette raison j'aime les contes. Mais prendre les sujets d'actualité pour de la réalité est une erreur, j'en suis certaine. C'est un thème difficile pour moi, j'ai encore beaucoup à comprendre pour essayer d'aborder la réalité. » Nadya Zakharova

Nadya Zakharova

Nadya Zakharova, autrice de films documentaires, est née à Perm, Russie. Après des études d'Art et Design graphique à l'Institut Pédagogique de Perm, elle intègre L'École du nouveau cinéma à Moscou où elle se forme avec Artur Aristakisyan. Son documentaire de fin d'études *Fire* (2016) qui suit deux communautés gitanes, a reçu le prix du meilleur documentaire au festival Message to Man à St Petersburg. Son deuxième film documentaire *Dust of Time* (2017), filmé au Népal, a également été sélectionné dans de nombreux festivals internationaux. En 2019, son court-métrage documentaire *The Bell* a reçu la Mention spéciale au Beat Film Festival de Moscow.



Compétition Prix Sauvage Corto

The Best Orchestra in the World de Henning Backhaus

Le blanc du ciel (récit d'un effacement)
du Collectif ALDP *(hors compétition)*

The Rite / Il Rito de Fabrizio Condino

Lait sélectionné (ajouté de lait en poudre reconstitué entier pasteurisé homogénéisé) / Selected Milk (Added from Reconstituted Milk Powder Whole Pasteurized Homogenized)
de José Luis Ducid, Alfonso Camarero et Maria Meseguer

Guinea Pig de Giulia Grandinetti et Andrea Benjamin Manenti

Zenerù d'Andrea Grasselli

Stuff de Malu Janssen

You Haven't Seen What I've Seen / Nie Widzieliście Tego Co Ja Widziałam d'Ewa Lang

Conversations avec ma mère de Stefan A. Lukacs

Weselius Smokes / Weselius röker d'Alfred Matern

Dakar de Stelios Moraitidis

A Better You d'Eamonn Murphy

Match de Gustavo de Oliveira Leite

Ainsi commença le déclin d'Antoine de Paul Rigoux

Migraine de Frédéric Roussel *(hors compétition)*

The Body and the Name de Christina Ruloff

Age of Doubtlessness d'Amir Safari

The Oceans Are the Real Continents / Los Océanos son Los Verdaderos Continentes
de Tommaso Santambrogio

Cracolice de Fabio Serpa

Our Time / Il Nostro Tempo de Veronica Spedicati

Vivre comme un roi de Florent Trochel (hors compétition)

Mare de Guille Vázquez

You Can't Show My Face de Knutte Wester

Compétition Prix Sauvage Corto

Le Jury Prix SAUVAGE CORTO

Cécile Vacheret
Présidente du Jury



Après des études de Sciences Politiques, Droit de l'audiovisuel, Histoire et une formation en Production à la Femis, **Cécile Vacheret** a travaillé dans le domaine de la distribution et de la production, notamment avec François Ozon, Philippe Faucon, Thomas Salvador, avant de créer la société Sedna films. Au sein de Sedna films elle a produit une quarantaine de films de fiction et documentaires, courts et longs métrages, dont *Les rencontres d'après minuit* de Yann Gonzalez sélectionné à la Semaine de la Critique à Cannes, *Contre ton cœur* film franco-portugais de Teresa Villaverde sélectionné en compétition officielle à la Berlinale, ainsi que des films de Victor Dekyver, Jean Sebastien Chauvin, Vincent Dieutre, Mathieu Hippeau.

Agnese Làposi



Née en 1995 à Lugano, **Agnese Làposi** a grandi au Tessin, en Suisse. En 2019, elle obtient son diplôme en section réalisation cinéma de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Deux de ses plus récents court-métrages, *Alma nel branco et Zu Dritt* (co-réalisé avec Benjamin Bucher), ont été présentés dans plusieurs festivals internationaux (Palm Springs, Premiers plans à Angers, Oberhausen, IDFA, Doclisboa, Visions du Réel à Nyon). Son dernier court-métrage *La Patience des vignes*, réalisé dans le cadre du master 2 création documentaire à Lussas, est présenté aux Etats Généraux du Documentaire 2021.

Petar Mitrić



Petar Mitrić est né en 1974 à Subotica, Serbie. Après des études littéraires, il s'oriente vers le cinéma indépendant. Entre 2004 et 2017, il est programmateur au Festival de Films Européens de Palić, où il crée la section Young Spirit of Europe qui met à l'honneur le cinéma d'auteur innovant et d'avant-garde. En 2017, il fonde la société de production et de distribution NO WAVE FILMS pour favoriser la jeune création audiovisuelle dans les Balkans. Depuis 2021, il est chargé d'acquisitions à la société Taskovski Films Ltd, basée à Londres. En tant que membre de jury, il a été invité à plusieurs festivals internationaux (Sevilla Festival de Cine Europeo, Crossing Europe à Linz et La Quinzaine des Réalisateurs à Cannes).

Cécile Vacheret
(President)

After studies in political sciences, audiovisual law, history, **Cécile Vacheret** enters the prestigious La Femis school to study film production. She has since worked in film production and distribution collaboration with, among others, François Ozon, Philippe Faucon, and Thomas Salvador. She is a founder of the production company Sedna films and has produced about forty films – features, documentaries, shorts, including *Les rencontres d'après minuit* (2013) by Yann Gonzalez selected at the Critics' Week in Cannes, *Contre ton cœur* (2018) by Teresa Villaverde, a French-Portuguese collaboration, selected in the main competition of Berlin Film Festival, as well as films of Victor Dekyver, Jean Sebastien Chauvin, Vincent Dieutre, Mathieu Hippeau.

Agnese Làposi

Born in 1995 in Lugano, **Agnese Làposi** was brought up in Ticino, Switzerland. She graduated in film directing from L'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) in 2019. Two of her short films *Alma in the Herd* and *Zu Dritt* (co-directed with Benjamin Bucher), have been selected at numerous international film festivals (Palm Springs, Premiers plans in Angers, Oberhausen, IDFA, Doclisboa, Visions du Réel in Nyon). Hers last short film *La Patience des vignes*, shot as a part of her Masters degree in documentary filmmaking in Lussas, premiered Etats Généraux du Documentaire in 2021.

Petar Mitrić

Petar Mitrić was born in 1974 in the city of Subotica, Serbia. After studying literature, he decides to dedicate his work to independent filmmaking. Programmer at European Film Festival Palić (2004-2017), he founded the Young Spirit of Europe section dedicated to brave and daring authors with unique poetics and style. In 2017 he founded production and distribution agency NO WAVE FILMS in order to help create a more diverse space for young directors in the Balkans. Since 2021 he works as acquisitions manager for London-based world sales Taskovski Films Ltd. As a jury member, Petar Mitrić has been invited at numerous film festivals including Sevilla Festival de Cine Europeo, Crossing Europe in Linz and Director's Fortnight in Cannes.

The Best Orchestra in the World

de Henning Backhaus
(Fiction, Autriche, 2020, 13', C, VOSTF)
avec Jörn Hentschel, Thomas, Mraz, Peter Huemer

Ingbert, la chaussette, postule pour un poste de contrebassiste à l'Orchestre National de Vienne. Mauvaise idée.



Henning Backhaus

Henning Backhaus est né à Dresde, en Allemagne. Il étudie la réalisation avec Michael Haneke à l'Académie du film de Vienne. En 2013, Backhaus tourne son premier film *Local Heroes* en 16 et 35mm. De 2013 à 2018, il est assistant réalisateur à l'Opéra National de Vienne. Il a travaillé dans le département son du film *Une vie cachée* (2019) de Terrence Malick.

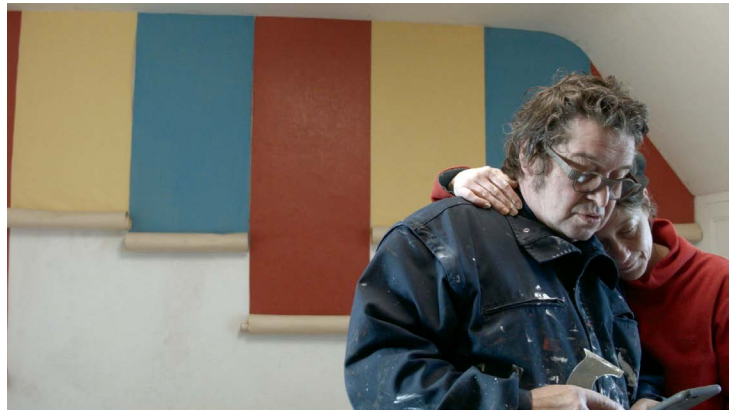
Compétition Prix Sauvage Corto

Hors-compétition

Le blanc du ciel (récit d'un effacement)

du Collectif ALDP (armes légères de production)
(Essai, France, 2020, 25', C, VOF)

Pendant sept ans, des artistes furent invités en résidence à réaliser des œuvres dans le château de Kerpaul en Bretagne. Ce temps est révolu, le château doit retourner aux mains de son propriétaire et redevenir un lieu de vacances. Les œuvres qui s'étaient accumulées au cours de ces sept années doivent disparaître ! Christophe et Sylvie, les artistes initiateurs du projet, deviennent les ouvriers pour effacer tout. Un groupe de jeunes cinéastes vient filmer ce geste ultime. La peinture blanche recouvre progressivement les murs.



Collectif ALDP

Le Collectif Armes Légères de Production s'est constitué dans les couloirs de l'École nationale supérieure d'Arts de Paris-Cergy à l'automne 2018 autour d'une proposition intrigante : « Je connais quelqu'un qui, pendant sept ans, a organisé des résidences dans un château et qui s'apprête à tout effacer… ». Une équipe de vidéastes se constitue et se penche sur le sujet. Clément Boute, Valentin Breton, Laura Cardile, Elen Hallegouet, Raphaël Malézieux, Romane Martin et Guilhem Prevost-Leygonie partent ainsi sur le territoire breton, caméra à l'épaule. Ils seront rejoints dans un second temps à l'automne 2019 par Temperance Cole, Iris Fabre, Esther Laurent-Baroux, Margot Lançon et Sinae Lee qui poursuivront le travail d'écriture et de montage du film en studio à Paris. Armes Légères de Production est un collectif éphémère de douze artistes co-auteur.e.s du film *Le blanc du ciel (récit d'un effacement)* qui est produit par Perspective films en 2020.

The Rite / Il Rito

de Fabrizio Condino

(Documentaire, Italie, 2020, 15', C, VOSTF)

Chaque année, durant le rite de la mise à mort du cochon, une famille de paysans du sud de l'Italie passe toute la journée ensemble pour transformer le cochon et partager un bon repas.



Fabrizio Condino

Né en 1990 à Paola, Italie, **Fabrizio Condino** est diplômé des écoles de cinéma ACT Multimedia et Sentieri Selvaggi. Il suit le cours préparatoire à la réalisation de l'école nationale de cinéma Centro sperimentale di cinematografia. Il réalise *La Vita Sospesa* (2017), *Notturno* (2018), Apnea (2019), *Il Rito* (2020). Ses œuvres sont présentées dans la section cinéma DoReCiakGulp du journal télévisé national TG1, dirigée par le critique de cinéma Vincenzo Mollica.

Compétition Prix Sauvage Corto

Lait sélectionné (ajouté de lait en poudre reconstitué entier pasteurisé homogénéisé) / Selected Milk (Added from Reconstituted Milk Powder Whole Pasteurized Homogenized)

de José Luis Ducid, Alfonso Camarero et Maria Meseguer

(Expérimental, Espagne, 2020, 20', VOSTF)

Lait Selectionné (ajouté de lait en poudre reconstitué entier pasteurisé homogénéisé) *se présente sous la forme d'un manuel destiné aux vendeurs de briques de lait dans les supermarchés. Parallèlement, les scènes reflètent les éclairs de vie d'un vendeur potentiel qui ne remplit pas les conditions d'un vendeur de briques de lait.*



José Luis Ducid, Alfonso Camarero et Maria Meseguer

José Luis Duci (1969) est un poète, acteur, metteur en scène et musicien argentin. En 1994, il émigre en Espagne où il publie *Selected Milk (Added from Reconstituted Milk Powder Whole Pasteurized Homogenized)* (1996). Il étudie le cinéma à l'École de l'image et du son de La Corogne. Il reçoit de nombreux prix en tant que scénariste et réalisateur. Il écrit aussi pour le théâtre avec le monologue *How to be born human and turn into an Argentinian* ou l'émission hebdomadaire *Aperitivo Kill*.

Alfonso Camarero (Galice, Espagne, 1972), est également un artiste multidisciplinaire. Ingénieur du son de formation et étudiant en philosophie, il est passionné de musique et de cinéma depuis son enfance, se distinguant par 17 récompenses internationales en tant que réalisateur et scénariste. Il dirige actuellement son propre studio d'enregistrement, où il réalise des productions musicales et audiovisuelles.

María Meseguer (Madrid, Espagne, 1966) étudie la photographie à l'International Center of Photography (ICP) de New York. Elle participe aux ateliers des photographes Larry Towell, Ferdinando Scianna, Alberto García Alix, Riki Dávila et Alberto Schommer... Elle travaille pour différentes institutions en Espagne (Residencia de Estudiantes à Madrid, Fundación Luis Seoane à La Corogne, fondation ARCO à Madrid, Musée GAIAS à Santiago de Compostela).

Guinea Pig

de Guila Grandinetti et Andrea Benjamin Manenti
(Fiction, Italie, 2020, 15', C, VOSTF)
avec Michael Schermi, Giulia Grandinetti, Lucia Batassa

Dans un monde où le gouvernement a aboli tous types de contact entre les êtres humains – du contact visuel aux rapports sexuels – les citoyens sont soumis chaque année à un test de contrôle de l'empathie et de l'attirance sexuelle.



Guila Grandinetti et Andrea Benjamin Manenti

Giulia Grandinetti est une actrice, danseuse et réalisatrice italienne (1989). Elle est diplômée en littérature et philosophie à l'université de Roma Tre. Giulia obtient également une licence en études de théâtre et un master en cinéma. De 2014 à 2019 elle travaille sur son premier long métrage indépendant *Alice and the land that wonders*. Elle remporte le premier prix de la troisième édition de Shortlab à Rome pour un projet théâtral. Elle coréalise *Guinea Pig* (2020) avec le chef opérateur Andrea Benjamin Manenti.

Andrea Benjamin Manenti (1991) est un chef opérateur, photographe et réalisateur italien. Il étudie la réalisation à l'institut SAE de Milan puis est sélectionné au Centro sperimentale di cinematografia de Rome dans la section image. Il fonde Fedra Film avec Rossella Inglese et réalise avec elle les courts-métrages *Vanilla* (2016) et *Denise* (2017). Il collabore en tant que directeur de la photographie avec de nombreux réalisateurs émergeants. Il réalise *Guinea Pig* avec Giulia Grandinetti et travaille avec elle sur le projet photographique *Sentimental Odyssey*.

Compétition Prix Sauvage Corto

Zenerù

d'Andrea Grasselli
(Documentaire, Italie, 2021, 30', sans dialogues)

Ce documentaire associe la vie d'un berger ermite au rituel du Zenerù avec lequel les communautés alpines chassent l'hiver, évoquant le lien indissoluble entre le monde agropastoral et le cycle de la nature.



Andrea Grasselli

Andrea Grasselli (1986) est un auteur, réalisateur et producteur de documentaires italien. Il est l'un des fondateurs du collectif OmVideo, avec lequel il produit et réalise des courts et longs métrages. Ses documentaires *Il vortice fuori* (2014) et *Solenne triduo dei morti* (2017) sont sélectionnés et primés dans de nombreux festivals et *La nostalgia della condizione* sconosciuta est sélectionné à la 37e édition du Festival du film de Turin en 2019. Ses recherches visent à expérimenter différentes manières de raconter la relation complexe entre les individus et leurs communautés, allant des dimensions les plus intimes et subjectives à la sphère de la ritualité collective. Il crée et développe des projets audiovisuels, notamment des web-séries (*Zeus!*) et des web-docs (*Babel - il giorno del giudizio*).

STUFF

de Malu Janssen
(Fiction, Pays-Bas, 2019, 13', C, VOSTF)
avec Georgina Verbaan, Mahfoud Mokkadem, Jasmine Sendar

Lorsque son domicile est cambriolé, Helen, designer d'intérieur, est sous le choc. Elle pleure secrètement la perte de ses objets design avec lesquels elle entretient une relation intime, intense. Lorsqu'elle invite des amis pour réaménager son appartement, Helen réalise qu'elle a perdu une partie d'elle-même qui ne sera pas facile à remplacer.



Malu Janssen

Malu Janssen (1989) est une réalisatrice et scénariste néerlandaise. Elle étudie le théâtre et le cinéma à l'université d'Utrecht avant d'être acceptée à la Netherlands Film Academy dont elle sort diplômée en 2016. Son film de fin d'études *Our Own* (*Eigen*) est sélectionné dans de nombreux festivals tels que Palm Springs Shortfest (2016). Ensuite, elle réalise *Stuff* (2019) et coécrit actuellement son premier long-métrage *The Dumped (De Aflvalligen)*.

Compétition Prix Sauvage Corto

You Haven't Seen What I've Seen / Nie Widzieliście Tego Co Ja Widziałam

d'Ewa Lang
(Fiction, Pologne, 2019, 22', C, VOSTF)
avec Klaudia Kurak et Sylwia Boron

C'est la fin de l'été dans une maison isolée au bord d'un lac. Misia, une petite fille de sept ans, fait le vœu que son père violent disparaisse. Pour protéger sa mère des abus et pour se sauver elle-même, Misia, qui semble être la seule adulte de la famille, n'a que son imagination pour faire face au monde.



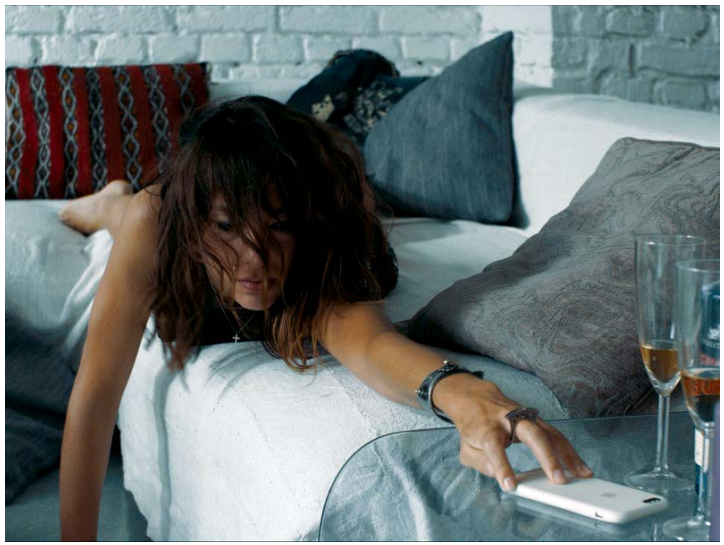
Ewa Lang

Réalisatrice et scénariste, **Ewa Lang** est diplômée de l'école de cinéma Krzysztof Kieślowski à Katowice, en Pologne. Elle est membre de l'Association des cinéastes polonais. Son court métrage de fin d'études *You Haven't Seen What I've Seen* (2019) est présenté dans des festivals de cinéma du monde entier, notamment aux États-Unis, en Italie, en Finlande et en Iran. Elle vit et travaille à Milan.

Conversations avec ma mère

de Stefan A. Lukacs
(Fiction, Autriche/France, 2021, 15', C, VOF)
avec Amélina Limousin et Marie-Lou Sellem

Hedy, trente ans, vient d'arriver à Berlin et tente de remettre de l'ordre dans sa vie. Elle cherche un appartement, se remet d'une rupture amoureuse, son seul point d'ancrage étant les appels réguliers de sa mère qui ne comprend vraiment pas pourquoi sa fille a déménagé en Allemagne.



Stefan A. Lukacs

Stefan A. Lukacs, alias « Istvan », est un scénariste et réalisateur d'origine autrichienne basé à Berlin. Son premier long-métrage *Cops* (2018) remporte plus de dix prix, dont le FIPA d'or à Biarritz et trois prix nationaux du film autrichien. Il est diplômé du NYFA (New York Film Academy) et participe à la Berlinale Talents, Sources 2, Ekran+ et d'autres programmes prestigieux. Il réalise *Conversations avec ma mère* en 2020.

Compétition Prix Sauvage Corto

Weselius Smokes / Weselius röker

d'Alfred Matern
(Fiction, Suède, 2020, 8', NB, VOSTF)
avec Arvid Nero

Un homme roule une cigarette, puis décide de la fumer.



Alfred Matérn

Alfred Matérn, né en 1987 à Göteborg, en Suède, est poète, auteur de théâtre et d'autres fictions. Il est également compositeur et réalisateur. Actuellement, il vit et travaille à New York.

Dakar

de Stelios Moraitidis
(Fiction, Grèce, 2020, 12', C, VOSTF)
avec Yannis Kokiasmenos et Nikos Dallas

1978. Le jour de son anniversaire, Stavros doit se fiancer à Matula. Mais ce jour-là, il est contraint d'embarquer pour son premier voyage.
2020. Le jour de son anniversaire, Stavros se promène seul dans la ville. C'est un jour où il n'aime pas parler. Il réfléchit et se demande comment les choses se seraient passées s'il avait pris d'autres décisions…



Stelios Moraitidis

Stelios Moraitidis est un réalisateur grec né à Athènes. Il étudie le cinéma à l'université de la Sorbonne Paris I. En 2014, il réalise son premier court métrage *Thafma - Miracle*, un essai cinématographique sur la vie à Athènes sélectionné au 6e Festival Beyond Borders Balkans. En 2016, il réalise le documentaire *Deconstructing Interruption* qui présente la vie des acteurs sur le tournage du premier long métrage de Yorgos Zois, Interruption. Le film est projeté au 18e Festival international du film documentaire de Thessalonique. *Dakar* (2020) est son premier court-métrage de fiction.

Compétition Prix Sauvage Corto

A Better You

d'Eamonn Murphy
(Fiction, Irlande, 2019, 15', C, VOSTF)
avec Seán T. O'Meallaigh, Hannah Mamalis, Charlie Kranz

Dans un monde dystopique néo-steampunk, Douglas, un jeune homme introverti et timide, fait appel à « A Better You », un clone de carbone personnalisable, pour l'aider à conquérir la fille de ses rêves.



Eamonn Murphy

Après le succès de son précédent court-métrage *Lost Memories* (2017), **Eamonn Murphy** reçoit un financement de Screen Ireland pour réaliser *A Better You*. Il développe actuellement son premier long-métrage avec l'aide de Screen Skills Ireland et de Creative Media Europe.

Match

de Gustavo de Oliveira Leite
(Expérimental, Allemagne, 2021, 15', C, sans dialogues)
avec Gustavo de Oliveira Leite et Pin-chen Hsu

Capturer la vie telle qu'elle se déroule, quelle que soit la manière dont elle se déroule. C'est un jeu de lutte : défaite, conquête, compétitivité, agression, tactiques d'intimidation, domination, empathie, compromis, tendresse, désir, sensualité et sexe. Le tout dans un simple jeu de ping-pong.



Gustavo de Oliveira Leite

Gustavo de Oliveira Leite (1991) obtient en 2020 une licence en Arts option danse à l'université Folkwang à Essen. De février 2014 à Décembre 2015, il danse au sein du jeune ensemble *Palácio das Artes* (Belo Horizonte), puis dans la reconstitution de *Blaubart* au Tanztheater Pina Bausch. Depuis 2018, il effectue des performances au Nature Theater of Oklahoma (USA) dans la production de *No President*. Il assiste également des enfants en écoles élémentaires dans le projet d'initiation à la danse *Starting Point* à Essen. *Match* est son premier court-métrage.

Compétition Prix Sauvage Corto

Ainsi commença le déclin d'Antoine

de Paul Rigoux
(Fiction, France, 2021, 22', C, VO)
avec Mélodie Adda, Abraham Wapler

Antoine - solitaire éploré - passe ses journées dans un café de la Place de Clichy à observer les gens. Tous les jours, il voit une femme qu'il appelle Albertine sortir du métro et aller au cinéma. Aujourd'hui, il prend sur lui et décide de lui parler.



Paul Rigoux

Paul Rigoux est originaire de Bordeaux. Après un Master 2 de Droit du cinéma et un diplôme en distribution à la Fémis, il signe avec *Ainsi commença le déclin d'Antoine*, son premier court-métrage.

Hors-compétition

Migraine

de Frédéric Roussel

(Expérimental, Belgique, 2020, 5, N&B, VO)

C'était il y a bien longtemps.
Un terrible mal de tête.
Il ne pourra jamais l'oublier.
Mais qu'il nous dise lui-même comment cela s'est passé...



Frédéric Roussel

Né en Belgique, **Frédéric Roussel** vit et travaille à Bruxelles, où il enseigne le dessin à l'école d'art ESA St-Luc. Depuis 2017, il conduit des workshops de modèle vivant à la Faculté des Arts et du Design de l'Université de Laponie, à Rovaniemi en Finlande. Son activité artistique est centrée sur le récit dessiné qu'il pratique de manière indépendante. Il réalise aussi bien des photo-récits que des films, mais toujours avec un intérêt particulier porté aux rapports entre l'image photographique et/ou animée, d'une part, et l'écrit de l'autre. Ses courts métrages *L'homme brûlé* (2019), *Tonn & Monn* (2019) et *Migraine* (2020), ont reçu de nombreuses récompenses. Il est auteur de *Grand Nord* (2021), une histoire dessinée de 250 pages publiée par Hélice Hélas en Suisse.

Compétition Prix Sauvage Corto

The Body and the Name

de Christina Ruloff

(Fiction, Royaume-Unis, 2020, 13', NB, VOSTF)

avec Suzy Cooper et Richard Lynch

Mary est allongée dans une morgue. Bien que morte, elle contemple son passé et sa relation avec son amant. Le surveillant Doyle observe son corps et explore le lien entre son corps et son nom.



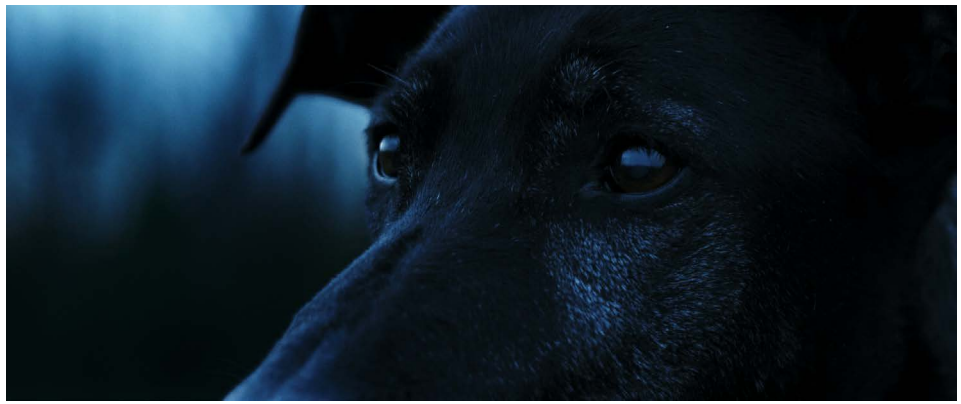
Christina Ruloff

Christina Ruloff est diplômée de la London Film School et vit à Zurich. Ses courts-métrages *Sleepaway* (2017) et *Olowe and I* (2019) sont présentés dans des festivals du monde entier. *The Body and the Name* est sa deuxième collaboration avec Howard Barker.

Age of Doubtlessness

d'Amir Safari
(Fiction, Autriche, 2020, 12', C, VOSTF)
avec David Ketter et la chienne Fiona

L'espoir disparaît peu à peu chez un honnête homme piégé dans une spirale kafkaïenne, alors qu'il voulait simplement traverser la rue.



Amir Safari

Amir Safari (1982) se passionne très tôt pour la musique, le cinéma et les sciences, il compose ses premiers morceaux à l'âge de 6 ans. Il obtient un diplôme avec mention de l'Académie de musique et des arts du spectacle de Vienne (MDW : Universität für Musik und darstellende Kunst Wien). C'est en composant ses propres œuvres musicales qu'il s'est intéressé à la réalisation de films. Il réalise des clips vidéo, des projets interdisciplinaires et des courts-métrages.

Compétition Prix Sauvage Corto

The Oceans Are the Real Continents / Los Océanos son Los Verdaderos Continentes

de Tommaso Santambrogio
(Fiction, Italie, 2019, 20', C, VOSTF)
avec Alexander Diego et Edith Ybarra Clara

À Cuba, sous la pluie battante des Caraïbes, Alex et Edith vivent leur histoire d'amour faite de petits gestes quotidiens, de musique, de nostalgie et d'une profonde intimité.



Tommaso Santambrogio

Né à Milan (1992), **Tommaso Santambrogio** est réalisateur, écrivain, photographe et vidéaste. Il étudie à Milan, Londres, Paris, La Havane et intègre l'école nationale de cinéma Le Centro sperimentale di cinematografia. Il collabore avec de célèbres réalisateurs tels que Werner Herzog, sous la supervision duquel il tourne le court-métrage *Escena Final* (2018) au Pérou, présenté dans de nombreux festivals ainsi que Pupi Avati et Lav Diaz pour son dernier court-métrage *Los Océanos Son Los Verdaderos Continents*, présenté à la Semaine de la Critique de la Mostra de Venise en 2019.

Cracolice

de Fabio Serpa
(Fiction, Italie, 2020, 11', C, VOSTF)
avec Antonio Meola, Giuseppe Ingoglia, Rossana Colace

Cracolice, un village situé au bord de la mer Tyrrhénienne, est tristement connu pour un événement survenu au début des années 90, jamais démenti ni confirmé : suite à l'arrivée des fameux « bateaux toxiques », les jeunes ont soudainement cessé de grandir, restant adolescents pour toujours.



Fabio Serpa

Passionné par la science-fiction, le cinéma d'animation pour adulte et les films japonais, **Fabio Serpa** (1991) tourne ses premiers films en Mini-DV dès l'âge de quinze ans. Après avoir obtenu son diplôme à l'Académie de cinéma de Rome, il réalise son premier court-métrage *El Duelo Weird !* (2016), sélectionné dans plus de trente festivals. Il travaille actuellement sur son premier film d'animation 2D, Preview.

Compétition Prix Sauvage Corto

Our Time / Il Nostro Tempo

de Veronica Spedicati
(Fiction, Italie, 2019, 16', C, VOSTF)
avec Emanuela Minno, Franco Ferrante, Celeste Casciaro

Roberta a neuf ans et veut profiter des derniers jours de l'été sur la plage en jouant avec ses amis. Mais son père, Donato, l'oblige à rester à la maison pour aider aux tâches ménagères. La distance qui les sépare semble infranchissable, mais la découverte que Donato est beaucoup plus fragile qu'il ne paraît, leur permettra d'apprécier le temps qu'ils passent ensemble.



Veronica Spedicati

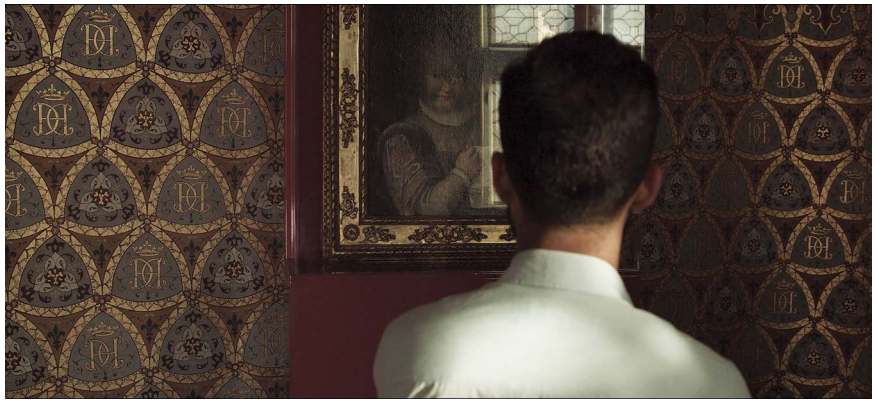
Veronica Spedicati grandit à Rome et obtient son diplôme en cinéma à l'université de Roma Tre. Pendant ses années universitaires, elle réalise des vidéos pour l'Institut National des sourds de Rome. Elle remporte ensuite une bourse à UCLA (Los Angeles) pour participer à un projet sur la narration non linéaire dans les nouveaux médias. Elle intègre en 2016 Le Centro sperimentale di cinematografia. En 2018, elle réalise *Il giorno della patata*, puis en 2020, *Our Time*, sélectionné dans de nombreux festivals.

Hors-compétition

Vivre comme un roi

de Florent Trochel
(Fiction, France, 2021, 20', C, VO)
avec Amir Masjidi, Omid Amini, Mayahnullah Safizada, Lucie Brandsma

Dans une petite ville française, trois jeunes afghans, Amir, Omid et Mayha, ont perdu la clé de l'appartement où ils devaient passer la nuit. Poussés au bord d'un fleuve, ils avancent au gré des circonstances et des rencontres. L'un d'eux prétend être un roi.



Florent Trochel

Florent Trochel a étudié le cinéma au Fresnoy, le studio national des arts contemporains, en 2006-2008. Il est auteur de courts-métrages de fiction Scenarii (Mostra internationale de Sao Paulo, cycle « Là où va le cinéma » aux cinémas MK2), *Red Crab in the Landscape* (Cinémathèque de Montréal, Musée du Grand Palais), *Vivre comme un roi et La Belle Etoile* (développement en cours), ainsi que le moyen-métrage *Les Enfants de Pinocchio* présenté au Festival d'Angers. Il développe actuellement son premier long-métrage. Metteur en scène, il est aussi l'auteur de plusieurs pièces de théâtre (*Démangeaisons de l'Oracle, Montagne 42, et Nourrir la lune*). Dans le cadre d'une résidence à Radio France, il est co-metteur en scène mis en scène d'un opéra et de plusieurs concerts-spectacles. Il réalise également des versions filmées de spectacles de Joël Pommerat, Ilka Schönbein et Nicolas Liautard pour Arte et pour France Télévisions.

Compétition Prix Sauvage Corto

Mare

de Guille Vázquez
(Fiction, Espagne, 2020, 7', C, ND)
avec Elena Villa et Hugo Aja

Une jeune femme cherche quelqu'un qui s'est introduit dans sa maison alors qu'elle s'est endormie. Basé sur le tableau Le cauchemar d'Henry Fuseli, Mare *dépeint une paralysie du sommeil à travers le mythe de l'incube.*



Guille Vázquez

Guille Vázquez (1992) étudie la communication audiovisuelle à Saint-Jacques-de-Compostelle puis le cinéma à Prague, Berlin et Madrid. Diplômé de la section image du Centro Internacional de Fotografía y Cine de Madrid (EFTI), il est chef opérateur pour les courts-métrages *Index* (2018) de Daniel Damanti et *To the Sea* (2019) de Julian M. Grünthal. *Mare* (2020) est sa première œuvre de fiction en tant que réalisateur.

You Can't Show My Face

de Knutte Wester

(Documentaire, Suède, 2021, 23', C, VOSTF)

Le son des rues de Téhéran se transforme en rythmes interdits, les gens chantent et font rimer leurs émotions. Ils nous parlent d'une société qui les rejette, de rues appartenant au gouvernement et d'une vision utopique qui prendrait racine dans la créativité.



Knutte Wester

Knutte Wester (né en 1977) étudie à l'académie des Beaux-Arts d'Umeå. Reconnu internationalement, il est représenté par la galerie Andersson/Sandström. Son court-métrage *Dawn in a city without name* remporte le prix du meilleur court métrage suédois à Tempo (2014). En 2015, il remporte plusieurs prix pour son travail artistique, notamment le prix de l'ABF et une bourse du Comité suédois des subventions aux artistes. En 2015, il réalise *A Bastard Child*. Le film est présenté en première à l'IDFA (2016). En 2019, il expose à la galerie d'art Azad à Téhéran et en 2021, son court-métrage *Where the border runs* est montré au Moderna Museet à Stockholm.

Compétition Prix Sauvage Corto



Hommage aux maîtres

Peter Handke

L'Absence / Die Abwesenheit de Peter Handke

La Femme gauchère / Die Linkshändige Frau de Peter Handke

L'Angoisse du gardien de but au moment du penalty / Die Angst des Tormanns beim Elfmete de Wim Wenders

Contemporary World Writers - Peter Handke / Savremeni svetski pisci : Peter Handke de Neda Valčić Lazović

Jean-Daniel Pollet

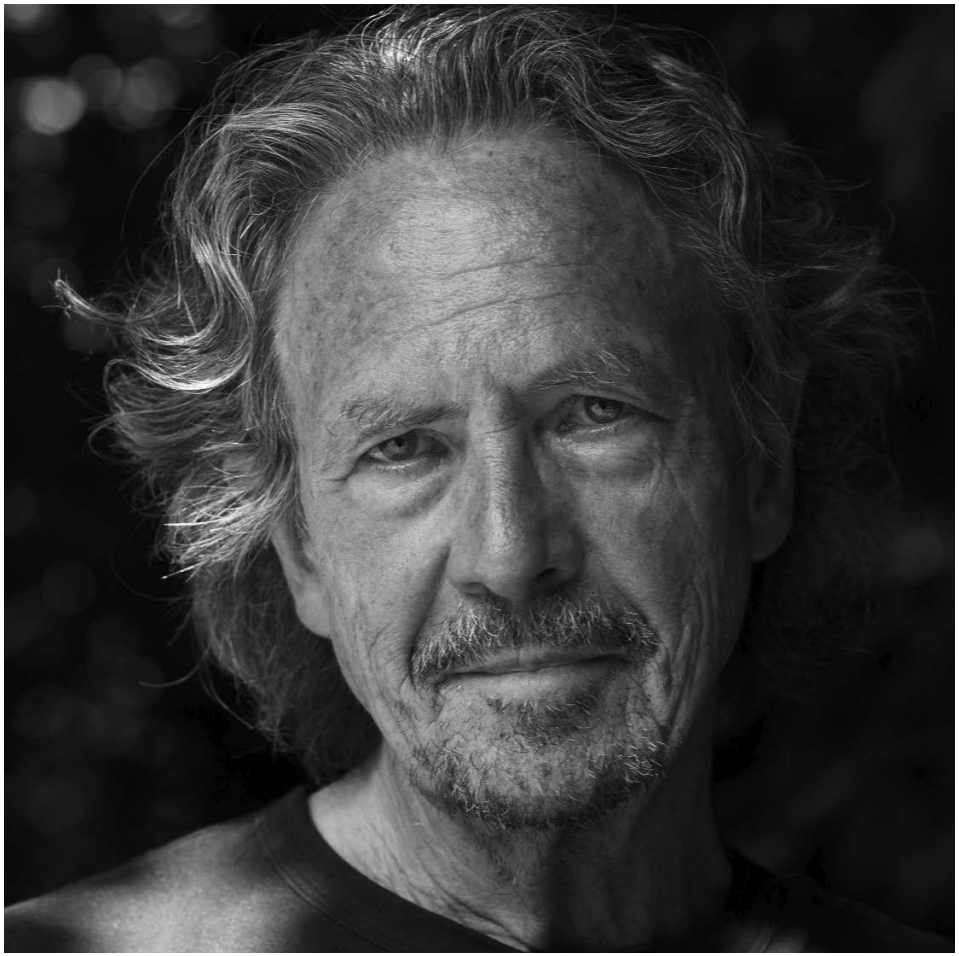
L'Acrobate

Chez Georges et Rosy

Krzysztof Zanussi

Éther / Eter de Krzysztof Zanussi

Hommage aux maîtres



Hommage aux maîtres

Peter Handke

Né en 1942, **Peter Handke** est un écrivain, dramaturge, scénariste, réalisateur et traducteur autrichien. Il est lauréat du prix Nobel de littérature 2019. Abordant l'écriture dès sa prime jeunesse dans un héritage direct avec le Wiener Gruppe, son style est empreint d'influences expressionniste, dadaïste et surréaliste. Il publie son premier roman en 1965, cessant ses études de droits pour se consacrer à l'écriture. L'année suivante, un scandale le rend célèbre. Il présente une pièce, *Outrage au public*, lors de la rencontre du Groupe 47 à Princeton, critiquant ouvertement les principes esthétiques de ce mouvement qui domine la scène littéraire allemande depuis la fin de la guerre. Au cours des années 1970, sa prose renoue avec une forme narrative plus traditionnelle qui inspire à son ami réalisateur Wim Wenders deux films : *L'Angoisse du gardien de but au moment du penalty* (1972), adaptation du roman du même nom, et *Alice dans les villes* (1974), largement imprégné par la lecture de *La Courte lettre pour un long adieu* (1972). Mais Peter Handke lui-même, grand cinéphile, écrit un scénario en 1974 qui deviendra finalement un roman avant d'être un film : La Femme gauchère. En 1992 il réitère l'expérience en réalisant *L'Absence*, avec Bruno Ganz et Jeanne Moreau comme acteurs principaux. Pour Wim Wenders il continue d'écrire des scénarios originaux : le chef d'oeuvre *Les Ailes du désir* (1987), mais aussi un récit d'apprentissage inspiré de Goethe, *Faux Mouvement* (1975), et le très récent film *Les Beaux jours d'Aranjuez* (2016). Son oeuvre alterne entre le désespoir de l'incommunicabilité et le rêve d'une relation à l'autre rendue possible. Il est souvent question d'errance, de relations dissolues, de brusque solitude, d'inadéquation aux modes normaux de sociabilité. Le personnage handkien est cet homme postmoderne en proie à la mélancolie, avançant dans la vie comme hors de lui-même, hanté par un idéal d'union avec l'autre. Mais c'est avec légèreté qu'il avance, déambule, se laisse balloter de par le monde, jusqu'à ce qu'il y ait choc.

L'Absence / Die Abwesenheit
de Peter Handke

(Fiction, Allemagne, 1992, 112', C, VOSTF)
avec Eustaquio Barjau, Jeanne Moreau, Alex Descas, Bruno Ganz, Sophie Semin

Voyage initiatique à travers les continents de quatre personnages guidés par un vieil homme. Chacun va rencontrer l'autre et ces autres vont former un groupe qui va se mouvoir, comme une expédition, fuyant ce qui l'a poussé à partir.



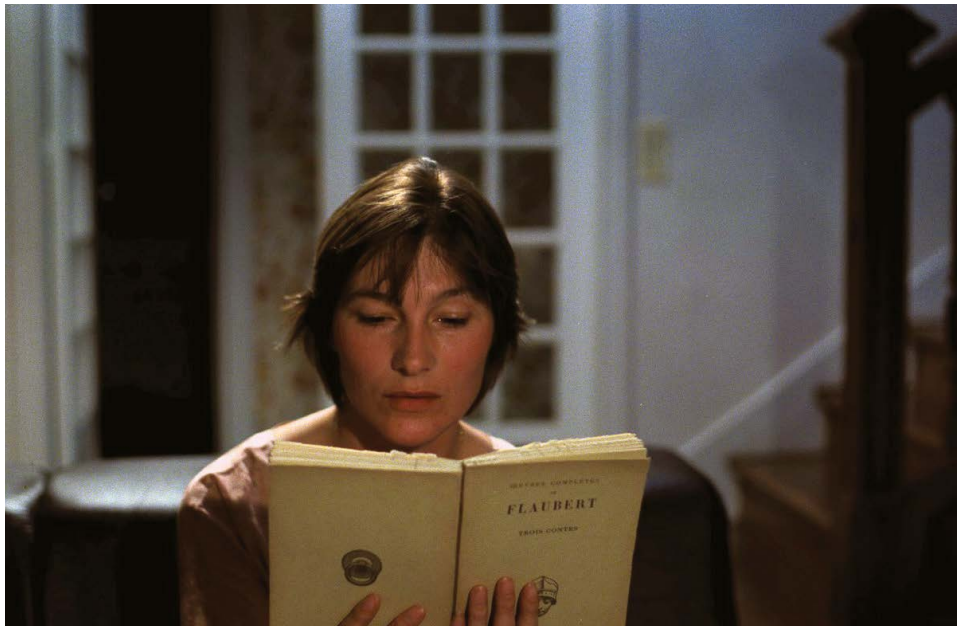
« L'atmosphère est merveilleusement fragile, un mélange poétique de présence con- crète et d'enchantement somnambulique. » *Die Zeit*

Hommage aux maîtres

La Femme gauchère / Die Linkshändige Frau
de Peter Handke

(Fiction, Allemagne / France, 1978, 115', C, VOSTF)
avec Edith Clever, Bruno Ganz

Mariés depuis dix ans, Marianne et Bruno sont un couple d'Allemands qui vivent en banlieue parisienne et mènent une vie tranquille. Un jour Marianne semble avoir une révélation, elle décide de quitter Bruno et d'élever seule leur enfant. Elle se trouve alors confrontée à des problèmes dont elle ignorait tout : difficultés matérielles, troubles de communication, solitude...



« Après avoir montré comment sa mère avait été, de l'enfance au soir de l'existence, confrontée à l'absence de toute communication avec l'autre, et laminée par des modes de vie stéréotypés, Peter Handke éprouve le besoin d'"inventer une femme qui tout en étant lasse, épuisée, devienne intouchable, comme ce privé Marlowe dans les romans de Chandler... (qui) lorsqu'il a dénoué une énigme et vécu une grande expérience, de retour chez lui, retrouve un calme d'éternité." »
Brigitte Desbrière-Nicolas

L'Angoisse du gardien de but au moment du penalty / Die Angst des Tormanns beim Elfmete

de Wim Wenders, écrit par Peter Handke

(Fiction, Allemagne / Autriche, 1972, 101', C, VOSTF)
avec Arthur Brauss, Kai Fisher, Erika Pluhar, Libgart Schwarz, Edda Köchl, Rüdiger

Joseph Bloch est gardien de but de classe internationale. Lors d'une rencontre à Vienne il a une absence, encaisse un but et se fait expulser par l'arbitre. Il entame alors une errance, ponctuée d'actes gratuits, de gestes jetés dans un monde vide de sens, en quête de ce qui pourrait enfin être une rencontre. Un but.

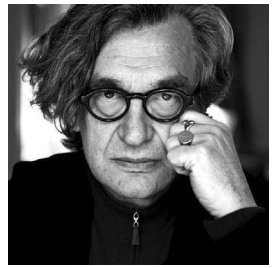


« L'Angoisse du gardien de but au moment du penalty (1970), récit maillé d'un nombre impressionnant de situations de communication – ainsi que le suggère déjà son titre métaphorique – peut être lu comme la démonstration conséquente des aléas inhérents au face à face avec l'autre. » Brigitte Desbrière-Nicolas

Hommage aux maîtres

Wim Wenders

Wim Wenders (né en 1945) est un réalisateur, scénariste, producteur et photographe allemand. Fils de chirurgien, il étudie d'abord la médecine et la philosophie. Mais en 1966-67, après une année à Paris passée principalement à la cinémathèque française, il rentre en Allemagne et intègre une école de cinéma. Au début des années 1970, il écrit régulièrement des critiques et s'associe avec d'autres réalisateurs du Nouveau cinéma allemand pour produire, réaliser et distribuer indépendamment leurs films. Il fonde sa propre société de production en 1974 et la suite est connue. Vingt-cinq films à ce jour, dont les désormais classiques *Paris, Texas* (1984) et *Les Ailes du désir* (1987). Wim Wenders rencontre Peter Handke lors d'un festival de courts-métrages alors qu'ils ont à peine vingt ans. Ils partagent les mêmes passions : le cinéma, la peinture, le rock et les Etats-Unis. Jusqu'à ce jour, ils ont fait cinq films ensemble, Handke écrivant pour Wenders.



Les Ecrivains contemporains du monde : Peter Handke

de Neda Valčic Lazović

(Documentaire-interview, Serbie, 2020, C, 50', VO)

L'entretien avec Peter Handke a eu lieu un peu avant Noël 2019 dans sa maison à Chaville. C'est probablement la première interview de cette importance après la cérémonie du Prix Nobel. Il y revient sur les différentes phases de sa création et de sa vie, depuis ses débuts dans la révolution littéraire des années soixante, en passant par Répétition (1986), où la Yougoslavie est mentionnée pour la première fois comme son toponyme littéraire jusqu'aux œuvres dont la thématique est l'espace de l'ex-Yougoslavie. Quelques questions : comment, dans son écriture, le monde externe devient-il le monde interne et inversement ? Comment une fin tragique amène la catharsis ? Quel est son rapport à la Yougoslavie, cet eros qui l'entraîne ?

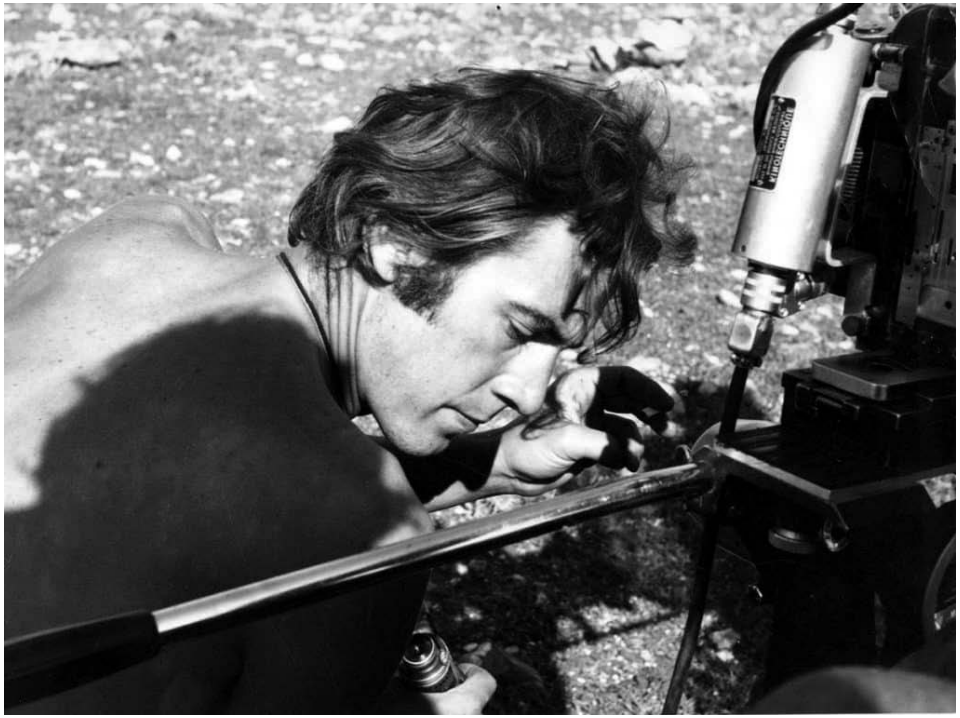


Hommage aux maîtres

Neda Valčić Lazović

Neda Valčić Lazović est journaliste, auteur d'essais et traductrice littéraire. Elle est rédactrice à RTS – Radio télévision de Serbie – rédaction Art et culture. Auteur de la série Les écrivains contemporains du monde, elle a réalisé dans les vingt dernières années les portraits de Mario Vargas Ljosa, Jean-Marie Le Clésio, Orhan Pamuk, Peter Handke, Günter Grass, Salman Rushdie, Paul Auster,Alexandre Barykin, Jonathan Franzen, Michael Cunningham, Ian McEwan, Lioudmila Oulitskaïa, Viktor Erofeyev, Jean Bodrillard, Alain Badiou, Jacques Rancière, Irvin Yalom, Julia Kristeva, ainsi que ceux d'autres penseurs qui ont marqué la scène internationale au tournant du vingtième siècle. En 2011, elle reçoit l'insigne de Chevallier de l'ordre des Arts et des Lettres.





Hommage aux maîtres

Jean-Daniel Pollet

Réalisateur, scénariste, directeur de la photographie, J**ean-Daniel Pollet** est un cinéaste français né en 1936 et mort en 2004. Maître incontesté du cinéma français, il faisait partie des figures de la Nouvelle Vague. Sa carrière commence en 1958 par un court-métrage de fiction - pour lequel il obtient le Lion d'Or au festival de Venise - *Pourvu qu'on ait l'ivresse*, avec Claude Melki dans le rôle de Léon, un personnage timide et burlesque qu'il reprendra sur cinq autres films. Son œuvre, originale et complexe, s'inspire à la fois de Renoir, mais aussi de Tati, ou bien Chaplin. Elle contient une trentaine de longs-métrages, documentaires, essais et films pour la télévision. Le cinéma de Pollet semble traverser deux courants : un, plutôt réaliste, burlesque, aux aspects de comédies populaires, avec les cinq films sur Léon, incarné par Claude Melki, l'autre – plus poétique, mélancolique, avec des films comme *Méditerranée* (1963), film-essai dont l'esthétique inaugure la modernité de l'art du ciném.

L'Acrobate

de Jean-Daniel Pollet

(Fiction, France, 1976, France, 101', C, VOF)

avec Claude Melki, Laurence Bru, Guy Marchand

Léon est un garçon de bains timide, effacé et solitaire. Martyrisé par sa patronne, malmené par ses collègues et méprisé par les filles de son quartier, Léon n'a pas tellement de chance et essuie les échecs. Son rêve est de devenir l'unique client de Fumée, prostituée dont il est amoureux. Découvrant un jour le monde du tango, Léon est ébloui et décide alors de s'inscrire à un cours pour tenter de la séduire et gagner les plus hautes compétitions en la matière.



L'Acrobate est un film unique : c'est à la fois une comédie musicale, un film comique, une histoire d'amour et un documentaire sur le tango. C'est un film improvisé, basé sur un reportage que Pollet avait tourné des années auparavant pour l'INA (*Chez Georges et Rosy*), mais c'est aussi un film très écrit, dans lequel on sent que Pollet a essayé d'harmoniser le jeu naturel de Claude Melki avec une évolution dramatique d'ordre philosophique. Comme toujours, Pollet tire le réalisme vers la stylisation, et conçoit une œuvre pleine de ruptures de ton, où la mélancolie n'est jamais trop éloignée du comique et du tragique. La virtuosité habituelle des mouvements de sa caméra a ici un but précis : métamorphoser la vie réelle en rêve, donner des ailes à la lourdeur du quotidien et du travail et s'envoler vers un univers de grâce et de nostalgie. *L'Acrobate* est, en somme, une fable moderne, avec un équilibre miraculeux entre la citation du burlesque de Keaton, le cinéma du réalisme français et le documentaire lyrique si cher à Pollet. Une fois de plus, le cinéma de Pollet est une grande cérémonie pensée à travers des géométries visuelles rigoureuses (comme le tango, d'ailleurs) et un émouvant rituel d'exorcisation de la solitude humaine - comme c'était le cas dans ses précédents films de fiction ou essais filmiques : *L'amour c'est gai, l'amour c'est triste, L'Ordre, Le Horla et Tu imagines Robinson.*

Federico Rossin

Hommage aux maîtres

Chez Georges et Rosy

de Jean-Daniel Pollet

(Documentaire, France, 1967, 9', NB, VOF)

Dans la rue de Varenne se tient l'école de danse de Georges et Rosy. Une école où ils enseignent le tango, le chachacha, la valse, mais aussi des danses modernes comme le jerk ou le rock'nroll. Ce court-métrage est extrait du célèbre magazine télévisé des années soixante « Dim Dam Dom » produit par Daisy de Galard.



Éther / Eter

de Krysztof Zanussi

(Fiction, Pologne/Ukraine/Hongrie/Lituanie, 2018, C, VOSTF)
avec Janek Poniedzialek, Andrzej Chyra, Ostap Vakuliuk et Stanislav Kolokolnikov

Inspiré du mythe de Faust, Éther raconte l'histoire d'un médecin militaire et de son jeune assistant qui, peu avant la Première Guerre mondiale, poursuivent dans une étrange forteresse, des expérimentations médicales autour de l'éther. Les militaires découvrent alors le pouvoir de l'éther, capable du meilleur comme du pire.



« There aren't many directors left who can impudently inject high culture into the soul of their films the way Krzysztof Zanussi can, and still deliver a gripping historical drama. In *Ether (Eter)*, the topic is the abuse of science to gain control over individuals and subjugate the masses, depriving people of their free will and the option of choosing between good and evil. (...) The questions Zanussi poses about runaway science are utterly topical, even if it's unusual to see them approached head-on from the high ground of religious ethics. » Deborah Young, *The Hollywood Reporter*

Hommage aux maîtres

Krzysztof Zanussi

Krzysztof Zanussi, né en 1939, est un réalisateur, scénariste et producteur polonais. Il étudie la physique à l'université de Varsovie et la philosophie à l'université de Cracovie. Il obtient un diplôme de cinéma à l'École nationale de cinéma de Łódź en 1967. Il réalise *L'Illumination* (1973), *La Constante* (1980), *L'Impératif* (1982), *L'Année du soleil calme* (1984), *La Vie est une maladie sexuellement transmissible* (2000), *Le Cœur sur la main* (2009). Lauréat de festivals internationaux tels que Cannes, Venise, Locarno, Berlin et Tokyo, il est également metteur en scène de théâtre, directeur du Studio TOR et professeur de cinéma à l'Université de Silésie et à EGS (European Graduate School).



THEMA : Corps en mouvement

ZEF, une vie de combats de Rayhane Chikhoun

All I Need Is a Ball d'Elena Molina

Desert Dogs de Samuel Morris

Body-Buildings d'Henrique Pina

Mare d'Andrea Štaka

The Soul of a Cyclist / A Alma de um Ciclista de Nuno Tavares

Carte blanche à la productrice Gaëlle Jones

Danièle Gould d'Antoine Barraud
Beau geste de Rachel Bénitah
L'homme du lac de Guillaume Bureau
Peut-on mourir de digression ? de Nicolas Cohen
Taxi Wala de Lola Frederich
Paris summer de Vincent Gérard
Nourrir l'animal de S. Louis
Dans la ville de Sylvia de Jose Luis Guerin
L'Exil et le royaume de Jonathan Le Fourn et Andreï Schtakleff
Seuls les pirates de Gaël Lépingle
Dans l'œil du chien de Laure Portier
Panorama de Marinca Villanova
Or, les murs de Julien Sallé

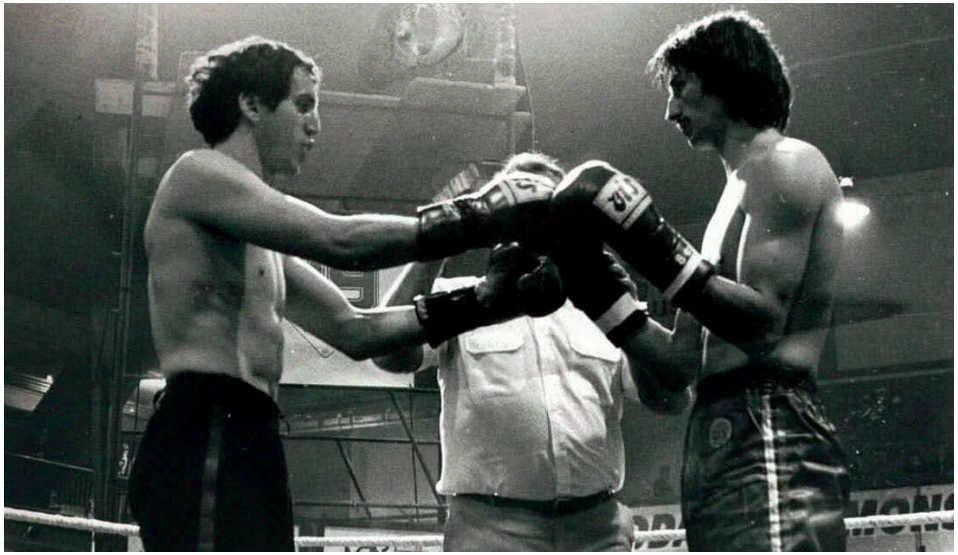
THEMA
Corps en mouvement

ZEF, une vie de combats

de Rayhane Chikhoun

(Documentaire, France, 2021, 52', C, VOF)

30 ans après son dernier combat, Zef, star du full-contact et indétrônable champion du monde de sa génération, revoit pour la première fois Christian Battesti, le boxeur qui l'a rendu handicapé.



« Youcef Zenaf - dit "ZEF" - est mon héros. Star du full-contact, champion du monde indétrônable de sa génération, il a bercé les nuits de mon enfance à travers les récits de mon père. Héros déchu, un combat fatal le plongea 40 jours dans un coma dont il est sorti paralysé, brisé...
Aujourd'hui, Youcef Zenaf est mon ami. À 63 ans, le vieux coach entraîne des combattants dans une petite salle de boxe de Saint-Chamond. Je le suis dans son quotidien, dans les rues où les gens l'arrêtent pour le saluer, chez le kiné où il poursuit sa rééducation, dans sa famille où nous partageons de bon repas. »
Rayhane Chikoun

THEMA : Corps en mouvement

Rayhane Chikhoun

Rayhane Chikhoun est réalisateur et photographe, diplômé d'un master en sociologie à l'université de Saint-Etienne. Né en 1996, Rayhane travaille depuis 2015 comme technicien à la cinémathèque de Saint-Etienne. Depuis 2016, il anime chaque année en Algérie des stages d'éducation à l'image dans le cadre du festival Ciné +. Il intervient à l'Université pour former des étudiants de Master au montage vidéo. Membre actif de plusieurs associations de cinéastes entre Saint-Etienne et Lyon, Rayhane écrit et réalise des films documentaires, des courts-métrages de fiction, des clips, et des projets transmédias.



All I Need Is a Ball
d'Elena Molina

(Documentaire, Espagne, 2020, 17', C, VOSTF)

Paloma Pujol est championne du monde de footbag et la seule femme freestyler d'Espagne. Elle a 32 ans et sait que sa carrière est bientôt finie, mais elle ne peut s'arrêter avant d'avoir l'assurance que d'autres filles prendront la relève.



Elena Molina

Née à Madrid en 1986, **Elena Molina** étudie la communication audiovisuelle à Madrid et à Barcelone. Elle devient assistante réalisatrice d'Isaki Lacuesta et continue sa formation auprès de réalisateurs tels que Patricio Guzman, Nicholàs Philibert ou Belkis Vega dans l'atelier du documentaire créatif (EICTV). Elle réalise des films au Burkina Faso, en France, en Corée du Sud, au Koweït, à Cabo Verde et à Haïti : *The Puppets Cemetery* (2014) et *Quand j'étais petit* (2016), primés dans de nombreux festivals, ainsi que son premier long métrage documentaire *Rêve de mousse* (2018). Son court métrage documentaire *Laatash* (2019) a été filmé dans les camps de réfugiés sahraouis à Tindouf.

THEMA : Corps en mouvement

Desert Dogs
de Samuel Morris

(Documentaire, Suisse, 2020, 20', C, VOSTF)

Aya (16 ans) et Ibrahim (21 ans) vivent selon leurs propres règles. Ils représentent ce qu'ils appellent « la nouvelle génération du Maroc » dont la culture du skateboard occupe une place centrale.



Samuel Morris

Samuel Morris, né en 1992, est un réalisateur suisse basé à Bâle et à Berlin. Il réalise des séries télévisées, des documentaires, des publicités, des courts métrages et des clips musicaux. En 2018, il réalise deux saisons de NR. 47 pour la télévision suisse, série récompensée par le prix de la télévision de Zurich. Son dernier court-métrage documentaire *Desert Dogs* (2020) est présenté en première mondiale au Festival international du film de Varsovie et sélectionné au Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand, au Festival du film d'Atlanta et au Filmfest Dresden.

Body-Buildings
d'Henrique Pina

(Documentaire, Portugal, 2020, 50', C, sans dialogues)

Body-Buildings *réunit danse, architecture et cinéma, fusionnant identités et concepts. Six chorégraphies (de Tânia Carvalho, Vera Mantero, Victor Hugo Pontes, Jonas & Lander, Olga Roriz, Paulo Ribeiro) créées pour six œuvres d'architecture (de João Luís Carrilho da Graça, Álvaro Siza Vieira, Eduardo Souto de Moura, João Mendes Ribeiro et Menos é Mais Arquitectos, Paulo David, Aires Mateus) dans six lieux du Portugal (Covilhã, Leça da Palmeira, Braga, Açores, Madeira, Grândola).*



THEMA : Corps en mouvement

Henrique Pina

Henrique Pina (né en 1987) étudie le cinéma et la réalisation à l'université de Roehampton, à Londres. Après avoir obtenu son diplôme, il retourne dans sa ville natale et travaille pendant deux ans pour Krypton Productions, une société de production de films basée à Lisbonne. Son premier court-métrage, *Tejo* (2011) est sélectionné au festival international du film de New York. La même année il est l'un des quatre jeunes cinéastes portugais invités à réaliser un film qui sera projeté au Festival du film de Lisbonne et d'Estoril, ce qui donne naissance au court documentaire *Transeunte*. En 2013, il réalise son deuxième court métrage de fiction *The World Falls Apart (and still people fall in love)* qui remporte le prix de la meilleure fiction nationale au Festival international du court métrage de Porto. En 2016, il fonde sa société de production, Moonway Films. *Aires Mateus : Matter in Reverse* (2017) est son premier long métrage documentaire, projeté dans de nombreux festivals.



FILM D'OUVERTURE

Mare

d'Andrea Štaka
(Fiction, Suisse/Croatie, 2020, 84', C, VOSTF)
avec Marija Škaričić, Goran Navojec, Mateusz Kościukiewicz

Mare *n'a jamais encore pris l'avion bien qu'elle vive avec son mari et ses trois enfants adolescents à la lisière de l'aéroport. Elle aime sa famille, même si celle-ci lui tape parfois sacrément sur les nerfs. Mare se languit surtout d'un boulot à elle et de plus d'indépendance. Son mari est son amour de jeunesse, mais quand un jour un homme plus jeune aménage dans le voisinage, Mare franchit une frontière.*



« Pour moi, il est naturel de raconter tous nos joies et nos peines, nos émotions, nos forces et nos doutes. Mon but est de créer des personnages féminins qui semblent réels, qui sont compliqués, désirables, vulnérables et drôles. Il est important pour moi d'être honnête quand je travaille, et cela signifie que je montre mes faiblesses au lieu de les ignorer. »

THEMA : Corps en mouvement

« Dans *Mare*, je me confrontais au rôle de mère. La maternité est souvent réduite à l'image de la femme heureuse, épanouie, généreuse et reste omniprésente dans notre société, que ce soit dans les magazines, dans les parcs ou peut-être surtout dans nos têtes. L'image de la mère autodéterminée, égoïste, lascive et libre est encore un tabou. Mais ce sont précisément ces différentes facettes de la maternité dont on a besoin de parler. Le film montre deux pôles de *Mare* et ce sont deux côtés naturels de chaque être humain : la famille est le "tout", et on est soi-même le "tout". »
Andrea Štaka

Andrea Štaka

Andrea Štaka étudie le cinéma à la Haute école des arts de Zurich. Ses films *Hotel Belgrad* (1998) et *Yugodivas* (2000) lui ont valu une reconnaissance dans des festivals internationaux tels que Locarno ou le Festival du film de Sundance et ont reçu plusieurs prix. Son premier long métrage, *Das Fräulein* (2006), a remporté le Léopard d'or au Festival du film de Locarno, le Cœur de Sarajevo et le Prix du cinéma suisse pour le meilleur scénario. En 2007, Andrea Štaka a fondé Okofilm Productions à Zurich avec le réalisateur et producteur Thomas Imbach. Elle a produit *Day Is Done* (2011), *Mary Queen of Scots* (2013), *Love Island* (2014), *Glaubenberg* (2018) et *Nemesis* (2021). Son deuxième long métrage, *Cure – The Life of Another* (2014), a été présenté en compétition au festival de Locarno et a, entre autres, remporté un prix Max Ophüls. Son dernier long métrage *Mare* (2020) est présenté en première mondiale au 70e Festival international du film de Berlin dans le cadre de la section Panorama et a gagné plusieurs prix.



© Joel Hunn

The Soul of a Cyclist

de Nuno Tavares

(Documentaire, Portugal, 2020, 73', VOSTF)

Un groupe de cyclistes partage avec nous leur passion pour la bicyclette traditionnelle. Avec eux, nous re-découvrons des valeurs qui se perdent dans la société moderne – l'importance de l'amitié, de la nature, et d'autres détails essentiels pour vivre une vie plus heureuse, plus simple.



« Riding a bicycle is a healthy, ecologic, sustainable and respectful activity which can be also turned into a lifestyle itself. As in any other practice, there are several "tribes" with diverse goals, cultures and life philosophies, according to their own interpretations and personal choices. *The Soul of a Cyclist* aims to convey a deeper insight into one of these "tribes", which isn't necessarily worried about purchasing the latest, most expensive, lightest and fastest bicycle. This "tribe", on which we will focus our attention, is more interested in the love to an object with which they've shared efforts, objectives, goals, joy and pain and, therefore, carries its own "soul", becoming a "living being" or almost a very close companion. These cyclists, these people, value the old versus the new, restoration versus replacement, loyalty versus dazzlement, the candid past versus the grey future, deep relationships versus ephemeral acquaintances. » almadeciclista.com

THEMA : Corps en mouvement

Nuno Tavares

Nuno Tavares, né aux Açores (Portugal) en 1975, est diplômé en ingénierie électronique et informatique en 1999. Il travaille en tant qu'ingénieur électrotechnique dans des entreprises de télécommunications portugaises de 1999 à 2003 et fonde sa propre entreprise en 2003. En janvier 2019, il décide de changer de profession et fonde une nouvelle entreprise touchant plusieurs secteurs d'activité : le cinéma, les arts et le développement durable. Parallèlement, il produit et réalise son premier film, le documentaire *The Soul of a Cyclist* (2020).



Carte blanche à la productrice Gaëlle Jones



Gaëlle Jones travaille pendant plusieurs années au service de structures régionales de soutien au cinéma et à l'audiovisuel, puis à Film France. Productrice depuis 2002, elle intègre Château-Rouge Production. Elle est lauréate du prix producteur de cinéma de la fondation Lagardère en 2003 et prix producteur court métrage de la Procirep en 2007, comptant à son actif 23 long-métrages et une cinquantaine de courts. Ses films ont été présentés aux festivals les plus prestigieux tel que Cannes, Venise, Locarno, Cinéma du réel, FID. Elle dirige la société Perspective Films, qui produit des films de cinéma, courts ou longs, essai fiction ou documentaire, dont de nombreux premiers films. Aujourd'hui, Gaëlle Jones redessine la ligne éditoriale de la structure pour mettre au centre une certaine pensée sur le monde, éminemment poétique, politique et sensible. Animée par la rencontre et la revendication d'une exigence et d'une diversité, elle tente d'offrir à ses auteurs, cinématographiquement engagés, un espace de recherche et la meilleure visibilité.

THEMA : Corps en mouvement

Une pensée d'abord pour l'équipe du festival qui m'offre l'opportunité de revisiter mon parcours de productrice. Ce fut une immense joie de replonger dans ces œuvres, d'y reconnaître chaque désir assouvi ou non de leurs réalisateurs. Se souvenir des liens tissés me permettant, depuis plus de vingt ans, d'être tout à la fois témoin et actrice de leurs gestes, mémoire de leurs envies premières à l'aune de leurs écritures. Une pensée aussi pour les auteurs et les films qui ne seront pas présentés dans ce cadre. Ce fut difficile de choisir. Je me suis donc soumise à la contrainte du thème de cette édition : le corps en mouvement.

Corps insoumis, de la résistance dans nos villes.
Corps entravé, par les chaînes ou le langage.
Corps absent, portraits en creux de ce qui n'est plus.
A corps perdu, de la rencontre à chaque coin de rue.
Corps à corps, au sens propre, lorsque les mots manquent.

Tous films de territoire et de langue qui dessinent une cartographie très personnelle. Exilée, fille de cité et provinciale - pro victis, la terre des vaincus – sauvée par la poésie et le cinéma, ils ouvrent des lignes de traverse, pour tenir ; tenir debout, tenir tête. Je n'habite le monde que par les films que j'y produis. Chacun est le fruit d'une aventure, forte de la volonté et de la puissance de son auteur, sa subjectivité. Chacun forme ainsi l'un des miroirs qui constituent ce kaléidoscope offrant un autre regard sur notre société, essentiel, politique et sensible. En partage.

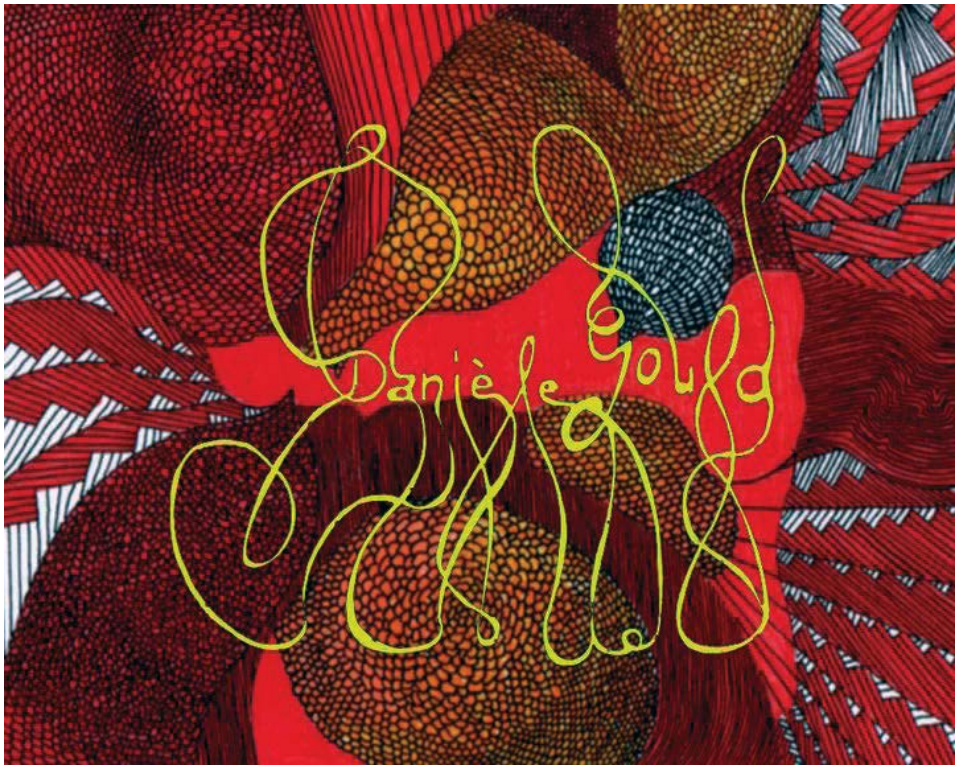
> *« Geste est le nom de cette croisée où se rencontrent la vie et l'art, l'acte et la puissance, le général et le particulier, le texte et l'exécution. Fragment de vie soustrait au contexte de la biographie individuelle et fragment soustrait au contexte de la neutralité esthétique : pure praxis. Ni valeur d'usage, ni valeur d'échange, ni expérience biographique, ni événement impersonnel, le geste est l'envers de la marchandise. »*

Giorgio Agamben Moyens sans fins, notes sur la politique, Ed. Rivages, 1995

Danièle Gould
d'Antoine Barraud

(Documentaire, France, 2009, 80', C, VOF)

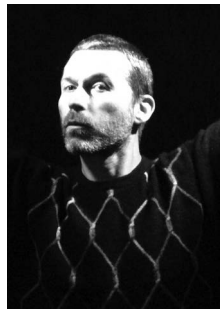
Portrait en creux d'une femme, la tante du réalisateur, française émigrée aux Etats-Unis à la fin des années 50 et décédée en 2000, juste après sa nationalisation. Sa vie se dessine, s'esquisse, par les objets laissés, les souvenirs des voisins, l'empreinte aussi négligeable qu'émouvante qu'elle a laissé sur Los Angeles...



THEMA : Corps en mouvement

Antoine Barraud

Antoine Barraud est un réalisateur et producteur français. Il est auteur de plusieurs courts-métrages (*Monstre, Déluge, Monstre numéro deux, Son of a Gun, L'Aube des monstres, Abismo*) présentés dans les festivals français et internationaux. Son premier long-métrage *Les Gouffres* (2012) est présenté à Locarno. Son second long-métrage *Le Dos rouge* (2015) reçoit le prix du Film Singulier du Syndicat de la Critique. En 2021, il termine Madeleine *Collins* avec Virginie Efira, Jacqueline Bisset et Nadav Lapid et développe en parallèle *Monument Valley*, co-écrit et co-réalisé avec Didier D'Abreu. Il a réalisé plusieurs documentaires sur des cinéastes radicaux comme Kenneth Anger, Kohei Oguri, Shuji Terayama et Koji Wakamatsu, présentés à la Cinematheque Française en 2010 et dans de multiples festivals. En parallèle, il crée la société House on Fire et produit Tsai Ming-Liang, le cinéaste expérimental Stephen Dwoskin, João Pedro Rodrigues et Marie Losier.



Beau geste
de Rachel Bénitah

(Documentaire, France, 2020, 21', C, VOF)

Fruit d'une collecte d'images, ce film est une cartographie sensible d'hommes et de femmes de tous âges qui ont répondu à la commande d'offrir un geste, du mouvement. Dans ce flux de témoignages se tisse une écriture cinématographique qui convoque les questions d'élan et de vie.



Rachel Bénitah

Rachel Bénitah s'est formée dès son plus jeune âge à la danse classique et mène pendant une vingtaine d'années une carrière de danseuse-interprète. À 34 ans, elle se lance dans la réalisation. Son premier film *La dernière marche* est sélectionné au FID (2006). Puis elle réalise *Tonkin*, un documentaire tourné en 16mm. *Vivante à ce jour*, portrait de l'écrivaine *Marie Depussé* (2011) est réalisé simultanément à sa rencontre déterminante à Londres avec Stephen Dwoskin. Elle apprend de lui et l'accompagne sur son dernier film *Age is*. À sa mort en 2012, elle interrompt ses projets artistiques pour se consacrer à sa nouvelle mission de doyenne au CFP Arts de Genève. 2019 est pour elle un retour au cinéma.

THEMA : Corps en mouvement

L'homme du lac
de Guillaume Bureau
(Fiction, France, 2010, 26', C, VOF)
avec Laure Wolf, Eric Feldman, Ghislain de Fonclare, Dominique Coquard

Anne est hôtesse d'accueil dans une pépinière d'entreprises. Elle rêve d'amour. Elle écrit une petite annonce : elle cherche un homme qu'elle aurait vu dans la forêt, au bord d'un lac... Et ce jour-là, elle rencontre Vincent sous un abribus. Et si c'était lui ?



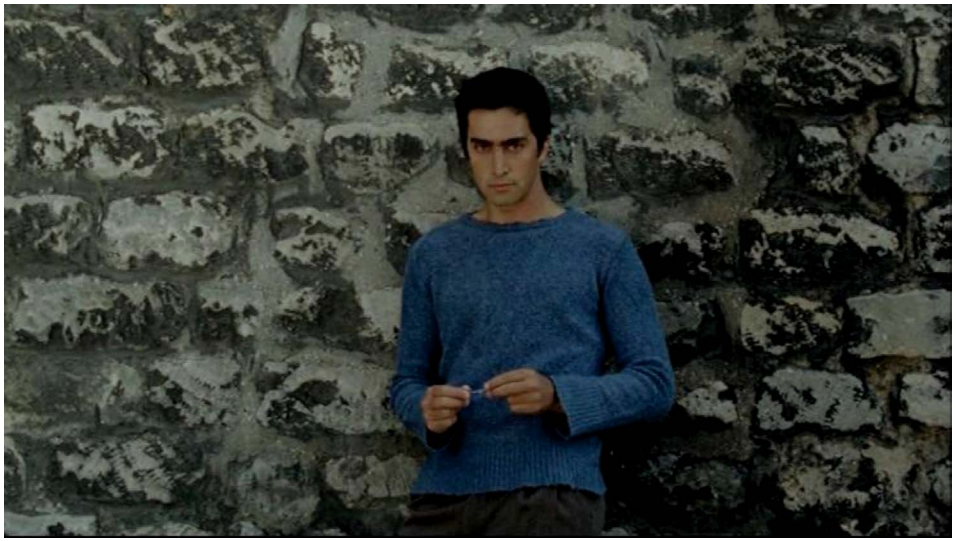
Guillaume Bureau

Guillaume Bureau vit et travaille à Monceaux-le-Comte dans la Nièvre. Depuis 2007, il a écrit et réalisé plusieurs courts-métrages – *Violaine et Frédérique font trois* (diffusé sur Cinécinémas), *MM, last interview*, d'après la dernière interview de Marilyn Monroe (sélectionné au FID, à IndieLisboa, aux Ecrans documentaires), *L'homme du lac* (sélectionné aux Rencontres du court et diffusé à la Cinémathèque française), *Sylvain Rivière* (sélectionné aux Festivals de Vendôme, Off court, le «Jour le plus court», pour l'opération «Des cinés, la vie», diffusé sur France 2 – le scénario a reçu le Coup de cœur du jury au festival Côté Court 2011) et *Sweety Valentin*, d'après une nouvelle d'Edith Wharton. Il vient de tourner son premier long-métrage, *Un cœur en abime* (Avenue B Productions).

Peut-on mourir de digression ?

de Nicolas Cohen
(Fiction, France, 2006, 21', C, VOF)
avec Stanislas Netter, Julia Vaidis Bogard, Laurent Collard, Aurélien Dupasquier

Sur les pas d'un homme à différents âges de sa vie. Doit-il s'imaginer ou se souvenir ? D'une voix intérieure, autour de la ville.



Nicolas Cohen

Né en 1973, **Nicolas Cohen** est un réalisateur français. Après un diplôme d'études comptables et financières, il obtient une Maitrise d'Etudes cinématographiques et audiovisuelles et réalise les films *Sans titre*, *Intérieur nuit*, *Nature morte*, *Peut-on mourir de digression ?*. Toujours en quête d'autres horizons, il se forme également en tant qu'ébéniste.

THEMA : Corps en mouvement

Taxi Wala

de Lola Frederich
(Fiction, France, 2007, 16', C, VOF)
avec Carlo Brandt, Kamaljeet Kaur

A Paris, un chauffeur de taxi commence sa journée de travail. Une femme d'origine indienne lui indique une adresse. Arrivés à destination, le lieu indiqué est fermé. La passagère exige alors de revenir à son point de départ. Peu à peu, le chauffeur de taxi prend conscience que la femme qu'il emmène est complètement perdue...



Lola Frederich

Lola Frederich est une réalisatrice française. Elle est auteure du documentaire *Dans l'ombre d'une ville* (2005), qui suit trois femmes en processus d'alphabétisation au cœur de la Goutte d'Or à Paris. Son court-métrage *Taxi Wala* (2009), traitant du même sujet, est sélectionné dans une centaine de festivals internationaux et remporte de nombreux prix, dont le prix du syndicat français de la critique de cinéma. Pour les vingt-ans d'Act-Up, elle réalise *Lulò Kanda* (2009) pour témoigner contre les discriminations faites aux femmes séropositives. Son premier long-métrage documentaire *The Sound Before The Fury* (2015, réalisé avec Martin Sarrazac) explore les liens entre musique et politique à travers l'hommage du musicien Archie Shepp à l'insurrection d'Attica, prison forteresse de l'état de New York.

Paris summer

de Vincent Gérard

(Fiction, France, 2016, 23', C, VOF)

avec Laure-Lucille Simon, Marie Alberto Jeanjacques, Théodora Marcadé, Ferdinand Milon

C'est une histoire d'espace public, où le réel s'immisce insidieusement dans le symbolique. On y croise des forcados, un taureau, une femme politique, une journaliste espagnole, des sbires froids du pouvoir, un cuisinier sri-lankais, un mendiant de petite taille. La fulgurance de la violence traverse les espaces et retourne naturellement à la poussière.



Vincent Gérard

Depuis une vingtaine d'années **Vincent Gérard** réalise et produit des films, vidéos, installations, programmes, dans les champs croisés de la fiction, du documentaire, de l'essai, de l'art, dans des formats courts, moyens et long-métrages. Il a régulièrement collaboré avec le cinéaste et musicien Cédric Laty, avec qui il a été de 2002 à 2020, producteur et distributeur associé de Lamplighter Films. Depuis 2015, il est représenté par Perspective Films (Gaëlle Jones). Depuis 2010, il collabore étroitement avec La Maison Des Productions (MDP). Il est par ailleurs enseignant et commissaire d'exposition.

THEMA : Corps en mouvement

Nourrir l'animal

de S.Louis

(Documentaire, France, 2009, 13', C, VOF)

Au fond d'une vallée alsacienne, un quartier ouvrier s'est peu à peu dépeuplé. L'usine de recyclage de papier trône au centre de ce monde et en délimite l'horizon. À l'intérieur du bâtiment, la mécanique des machines fait rage. Les hommes, eux, font leur travail.



Louis Sé (alias S.Louis)

Né en Alsace dans une famille catholique et campagnarde, **Louis Sé** se tourne rapidement vers le cinéma et Paris. Il fait l'atelier scénario de la Femis et se forme comme comédien à l'Ecole du Jeu. Il réalise des courts-métrages primés et diffusés dans de nombreux festivals français et internationaux (Locarno, Montréal, Angers, Pantin, Clermont-Ferrand, Brasilia, Tokyo…). Il est auteur du long-métrage documentaire *Quand on dansait sur les tables* (*Les enfants sauvages*), sur les conséquences de la destruction d'un jardin dans une communauté de musiciens rocks. En tant que comédien et vidéaste, il travaille régulièrement dans le milieu du théâtre et de l'art contemporain.

Dans la ville de Sylvia

de Jose Luis Guerin
(Fiction, Espagne/France, 2008, 84', C, VOF)
avec Xavier Lafitte et Pilar Lopez de Ayala

Un homme retourne à Strasbourg à la recherche de Sylvia qu'il a rencontrée quatre ans plus tôt. Cette quête se transformera en une déambulation dans les rues, et en une expérience esthétique. Une plongée dans l'intimité d'une ville et de ses habitants.



THEMA : Corps en mouvement

José Luis Guerin

José Luis Guerin mène sa carrière cinématographique en tant que réalisateur et scénariste de ses propres films, mêlant fiction et documentaire, brouillant les frontières qui existent entre les deux genres. Il est auteur de *Los motivos de Berta* (1983), *Innisfree* (1990), *Le spectre du Thuit* (1997), *En construcción* (2000), *Correspondance Jonas Mekas – J.L. Guerin* (2011), *Le Saphir de Saint Louis* (2015), *L'académie des Muses* (2015), *De una isla* (2019). Ses films ont été présentés dans de nombreux festivals tels que Venise (Sélection officielle), Cannes (Un Certain Regard, Quinzaine des réalisateurs), Berlin (Forum), San Sebastian (Compétition officielle), Locarno, Rotterdam, Tokyo... Il est peut-être l'un des cinéastes espagnols les plus loués par la critique et par le public des festivals internationaux. Des rétrospectives lui ont été consacrées lors de festivals et dans d'importants centres culturels comme le Centre Georges Pompidou (Paris) ou le Harvard Film Archive (Cambridge). En 2011, il est lauréat du Prix National de Cinématographie en Espagne.



L'Exil et le royaume

de Jonathan Le Fourn et Andreï Schtakleff

(Documentaire, France, 2008, 127', C, VOF)

Un ancien cheminot qui s'enfonce dans l'Histoire, une institutrice qui traverse la nuit à la recherche de la police, un afghan qui se cache, deux chômeurs quantiques, un hébergeur moustachu et ses femmes érythréennes... La terre entière est à Calais. Ils se croisent, se frôlent, s'évitent ; et leurs trajectoires dessinent un espace où le quotidien est à réinventer en permanence dans un monde qui ne cesse de s'effondrer.



THEMA : Corps en mouvement

Jonathan Le Fourn et Andrei Schtakleff

Après des études de cinéma à Paris 8 et un passage à l'EHESS en *Arts et langage*, **Jonathan Le Fourn** coréalise deux long-métrages documentaires : le premier tourné à Calais (*L'Exil et le Royaume*, 2008), le second au Brésil dans l'Etat du Parà (*Sauvagerie*, 2017), tous deux sélectionnés dans de nombreux festivals (Mostra de Venise, FID Marseille, Entrevues de Belfort, Jihlava IDFF, Cinéma du réel Paris, État généraux de Lussas, Les Écrans documentaires, etc.). Il développe actuellement plusieurs films et intervient en milieu scolaire dans le cadre d'atelier de cinéma. Il vit et travaille à Marseille depuis 2013.

Andrei Schtakleff est né à Paris en 1979. Il vit à Los Angeles. Son premier film, *L'Exil et le Royaume*, a été présenté à La Mostra de Venise en 2008. *La Montagne magique*, son second film, remporte deux prix au FID Marseille en 2015. Son prochain film *The Detroiters* sortira prochainement.



Seuls les pirates

de Gaël Lépingle
(Fiction, France, 2021, 90', C, VOF)
avec Ludovic Douare, Delphine Chuillot, Renan Prevot, Georges Gay

Suite à un grand projet de rénovation urbaine, Géro va être expulsé de chez lui et de son théâtre de poche, où il ne joue plus guère depuis que la maladie lui a fait perdre la voix. Un neveu qu'il connaît à peine vient soudain s'installer chez lui. Il veut écrire.



THEMA : Corps en mouvement

Gaël Lépingle

Gaël Lépingle réalise, depuis une quinzaine d'années, des films à la lisière entre documentaire et fiction, sélectionnés dans des festivals internationaux comme le Cinéma du Réel, Rotterdam, La Viennale ou Jeonju IFF (Corée). Ses films *Julien* (2010) puis *Seuls les pirates* (2018) ont reçu chacun le Grand prix de la compétition française au FID, festival international de Marseille. Il a longtemps œuvré pour la redécouverte du cinéaste Guy Gilles (notamment à travers deux documentaires, *Guy Gilles* et le temps désaccordé, *Guy Gilles photographe*). *L'été nucléaire* (2020) a été présenté au Champs-Elysées film festival, avant sa sortie en salles en 2021.



Dans l'œil du chien

de Laure Portier

(Documentaire, France, 2019, 38', C, VOF)

Dans l'œil du Chien dresse le portrait de deux femmes, la réalisatrice et sa grand-mère. Enfermées toutes deux dans un huis clos familial, et confrontées à la maladie de cette dernière, elles tentent de dépasser ce qui les attend, en renforçant leur lien vers la tendresse.



Laure Portier

Laure Portier est née en 1983 dans les Deux-Sèvres. Après une licence de Lettres Modernes à Toulouse et une année à l'ESAV, elle intègre l'INSAS à Bruxelles en section Image. Diplômée, elle devient assistante caméra et accompagne des longs métrages de fiction. En 2019, elle présente son premier court-métrage, *Dans l'œil du chien*, lauréat du Prix court-métrage au festival Cinéma du réel. Son premier long-métrage *Soy Libre* (2021) est présenté à l'ACID au Festival de Cannes 2021.

THEMA : Corps en mouvement

Panorama

de Marinca Villanova

(Fiction, France, 2004, 14', C, VOF)

avec Elli Medeiros, Patrick Bonnel, Benjamin Bellecour, Héloise Adam

Une famille sur la route des vacances...Chacun, l'un après l'autre disparaît, pour le plus grand bonheur de tous.



Marinca Villanova

Marinca Villanova a réalisé des courts métrages de fiction et des documentaires sur le thème des liens familiaux. Elle est psychologue clinicienne et romancière. Son premier roman *Les dévorantes* sort en 2019 aux Éditions Eyrolles.

Or, les murs

de Julien Sallé
(Documentaire, France, 2009, 58', C, VOF)
avec Thierry Machuel, Régis S., Dominique A., Franck P., Eric, Ilich R.S.
et la participation amicale de Brigitte Sy

Durant l'année 2008, le compositeur Thierry Machuel se rend régulièrement au centre pénitentiaire de Clairvaux, pour y mener avec des détenus volontaires, des ateliers d'écriture dont les textes serviront de livret pour sa prochaine composition. Au fur et à mesure qu'émerge la parole des détenus, sa musique prend forme et un lieu se découvre, Clairvaux, où au fil des siècles la marque immuable de l'enfermement s'imprime sur la matière, les corps, les êtres. Et au cœur de tout cela, se révèlent des hommes qui vivent, qui créent, qui éprouvent.



THEMA : Corps en mouvement

Julien Sallé

Formé au cinéma à Paris et à Prague (à la FAMU), **Julien Sallé** explore l'image animée sous toutes ses dimensions artistiques : fiction, documentaire et installation vidéo. Ses films ont été présentés dans de nombreux festivals en France et à l'international (la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, FIFA Montréal, Côté Court Pantin, Festival International de Busan, Festival International de Bratislava, Festival du film de Greenwich, Temps d'image Lisboa, Escales documentaire de La Rochelle...) En 2010, il a reçu en le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour son documentaire *Or, les murs*.



Photographing New York de Cesare Bedogné

Ekstase de Marion Kellmann

The Love of Statues de Peter Samson

Sacralisons d'Olia Verriopoulou

Silence de Dimitry Zakharov

Salon expérimental

Photographing New York

de Cesare Bedogné

(Expérimental, Italie, 2021, 9', NB, VOSTF)

« Le film a été inspiré par le poème que j'ai écrit en anglais après mon voyage à New York en 2004. Soudain, il m'est revenu en 2018, lors de mon séjour au Portugal, où j'ai commencé à rêver de l'Amérique de l'autre côté de l'océan Atlantique. J'ai réalisé alors une série de photos inspirée de clichés de New York que j'avais pris 15 ans auparavant. Le film est construit avec des images prises à ces périodes distinctes de ma vie, entremêlant les différents langages visuels dans ce qui se révèle être plus le portrait d'un état intérieur qu'un film documentaire. »



Cesare Bedogné

Cesare Bedogné est un photographe, cinéaste et écrivain italien. Son premier roman autobiographique et ses œuvres photographiques en noir et blanc sont à la base du film *Story of an Empty Theatre* qu'il réalise en 2016 avec le cinéaste russe Alexandre Balagura. Il réalise ensuite les court-métrages *Leaving*, *Maria's Silence*, *The Last Step of an Acrobat* qui remporte le prix du meilleur film expérimental lors de la 14e édition des Cult Critic Movie Awards (Calcutta, Inde). Il est membre fondateur de l'Association culturelle « 28 Dicembre » qui a pour but de promouvoir le cinéma et, plus généralement, les arts audiovisuels.

Salon expérimental

Ekstase

de Marion Kellmann

(Expérimental, Allemagne, 2019, 12', N&B, sans dialogues)

Ekstase *est un montage de scènes tirées de divers films muets. Fondé sur des décors et des gestes similaires, il explore le stéréotype de la femme au bord de la folie. Les mêmes symptômes et actions se répètent dans différents lieux, décors et avec différentes personnes.*



Marion Kellmann

Marion Kellmann étudie l'écriture de scénario à la Filmakademie Baden-Württemberg et est diplômée de l'Académie des arts médiatiques de Cologne. Elle vit à Cologne et travaille en tant que scénariste et réalisatrice. Ses films sont présentés dans des musées et des festivals du monde entier : *Die Umschulung* (2006), *Die siderishe Nacht* (2012), *Endre Tót – I'm glad if I'm happy* (2017).

The Love of Statues

de Peter Samson

(Expérimental, Royaume-Unis, 2019, 20', NB, sans dialogues)

The Love of Statues *est inspiré d'une visite au Musée de l'Automate à Souillac. Il n'y a pas de dialogues mais un thème se développe à travers un montage combinant du found-footage et des images d'archives (y compris des photographies du début du XXIème de l'hôpital Salpêtrière).*



Peter Samson

Peter Samson étudie la peinture au Royal College of Art, puis dans les années 80 commence un travail expérimental mêlant le cinéma, le développement photo et la projection au sein de la London Film-makers Co-operative. En 1981, son film *Graded Games* est projeté dans de nombreux festivals européens, puis en 1983, *The Pharaoh's Parachute* est sélectionné pour le prix Grierson et projeté au BFI de Londres. Il exerce également en tant qu'enseignant et conférencier.

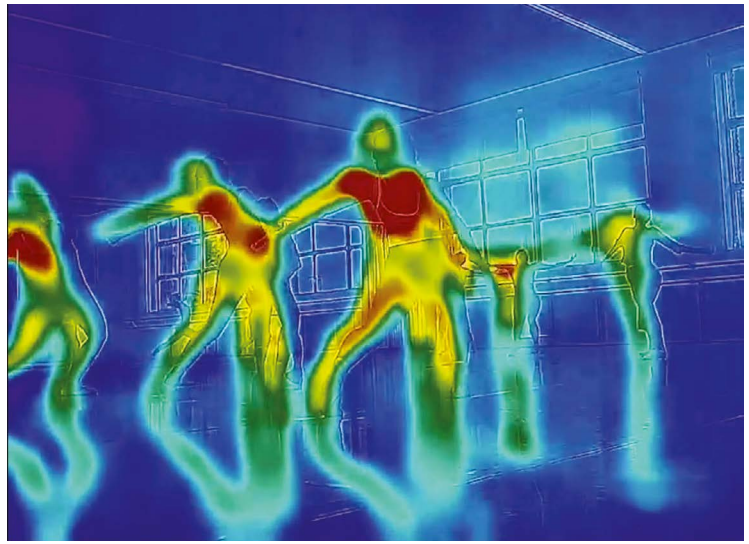
Salon expérimental

Sacralisons

d'Olia Verriopoulou

(Expérimental, France, 2021, 11', C, VO)

Que reste-t-il aujourd'hui du Sacre du Printemps *? Portrait intime et politique d'une chorégraph(i)e qui nous transporte dans un monde où le corps devient révolte.*



Olia Verriopoulou

Née à Athènes, **Olia Verriopoulou** vit et travaille à Paris. Elle fait des études de cinéma et d'anthropologie. Depuis une dizaine d'années, Olia travaille pour des festivals de cinéma (Cinéma du réel, Les Écrans Documentaires, Champs-Élysées Film Festival, Institut Français de Grèce, La Cinémathèque de Grèce, Oxbelly...). Elle développe en parallèle ses projets de courts-métrages. *Sacralisons* est son premier film expérimental. Elle prépare actuellement le court-métrage de fiction *La première image*.

Silence

de Dimitry Zakharov

(Expérimental, Allemagne, 2020, 5', C, sans dialogues)

La propagation de fake news et de fausses informations atteint de nouveaux sommets. Il est de plus en plus difficile de distinguer le vrai du faux et d'identifier les personnes en qui nous pouvons avoir confiance.



Dmitry Zakharov

Dmitry Zakharov, né en 1986 à Moscou, est un artiste multimédia basé à Cologne et à Berlin. Ses œuvres s'inspirent de son sens esthétique pour les couleurs, les textures et les tissus qui impliquent souvent des liquides, des lumières clignotantes et des formes anatomiques. Dans ses œuvres, Zakharov examine les interactions de l'humanité avec le monde numérique. Il pose des questions relatives à la vie et à la mort, à l'espace et au temps, en les visualisant au moyen de technologies médiatiques innovantes.



Connexions

The Arts Arena

Life & Life : a story of redemption de NC Heikin

La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

L'Uomo meccanico d'André Deed

La Bambola vivente d'Luigi Maggi

Connexions



The Arts Arena
et
le festival L'Europe autour de l'Europe présentent

Life & Life : A Story of Redemption

The Arts Arena, partenaire du Festival depuis 2011

The Arts Arena est une association à but non-lucratif pour les arts de création et de spectacle et les débats de culture et de société. Depuis sa création en 2007, The Arts Arena a présenté à Paris plus de 100 évenements culturels dynamisant les relations entre les diverses disciplines artistiques et entre les arts et les milieux des affaires, de l'économie, de la politique culturelle, des sciences, de la technologie et du développement. Ses partenariats institutionnels incluent Columbia Global Centers | Europe, Curtis Institute of Music, Mona Bismarck American Center for art and culture, The American University of Paris, Yale University School of Art et Yale University School of Music. Les expositions, performances, débats, colloques, conférences et festivals de The Arts Arena sont ouverts au public et ses publications sont diffusées internationalement.

Life & Life : A Story of Redemption

de NC Heikin

(Documentaire, Etats-Unis, 2020, 79', C, VOSTF)

Life & Life retrace le parcours de Reggie Austin, musicien de jazz condamné pour meurtre il y a plus de quarante ans. Avec une honnêteté et une profondeur surprenantes, le film s'intéresse à la relation que Reggie entretient avec ses codétenus, à ses efforts pour renouer avec sa famille et il remet en question les pratiques de libération conditionnelle et de condamnation à travers l'histoire du musicien. Life & Life est l'histoire d'une lutte pour la rédemption et l'espoir contre des obstacles quasi impossibles à surmonter, accompagnée d'une bande-son venant directement du cœur de Reggie.



« The problem of the massive incarceration in the U.S., racist at its root, is so huge it often feels overwhelming. Reggie's story is a path into the deepest complexities of the issue. He is lucid about both the mistakes he did in his own life and and the inequities of our criminal justice system. He defies expectations and easy categorizations, which has led me to careful reflexion on the issues and deeper moral questions. To what degree do our prisons exist to punish perpetrators, protect the public, or reform those incarcerated? What should justice look like? Reggie can never bring back the life he took, but if he can bring change, it might be a redemption of its own. »
NC Heikin

Connexions

NC Heikin

NC Heikin est une scénariste, réalisatrice et productrice américaine. Son premier documentaire, *Kimjongilia* (2009), sur les réfugiés et les dissidents nord-coréens, est présenté en avant-première à Sundance et remporte le One World Human Rights Award. L'auteur international de best-sellers Michael Connelly produit son film *Sound of Redemption*, *The Frank Morgan Story* (2014), acclamé par la critique et présenté en première mondiale au Festival du film de Los Angeles en 2014. C'est pendant le tournage de Sound of Redemption que Heikin rencontre Reggie Austin. Life & Life remporte la bourse NYSCA 2019. À l'automne 2018, NC termine le documentaire *Books and Music* et une vidéo musicale, *Just the Clothes on My Back*, sur la collaboration du célèbre auteur Lee Child avec le groupe roots Naked Blue. Le scénario de Heikin, Niki and Joan, sur la rencontre des artistes Niki de Saint Phalle et Joan Mitchell en 1959, est invité au laboratoire européen de scénarisation, eQuinoxe.



Connexions

Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé est créée en 2006, à l'initiative de Jérôme Seydoux – président de la société Pathé depuis 1990 – dans le but de préserver le patrimoine historique de la société et de le mettre à disposition du public. La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé est reconnue d'utilité publique, elle est la seule Fondation de ce type consacrée au cinéma. A sa création, la Fondation a reçu en dotation les archives de Pathé ; la société continue, encore aujourd'hui, de verser ses archives nouvelles. Sont conservés sur place, les archives non-films de la société Pathé depuis sa création en 1896 : archives administratives, financières, juridiques, correspondances, brevets, contrats. Ces documents avaient été gardés à l'époque pour des raisons juridiques et ont aujourd'hui une valeur patrimoniale.

La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé propose à travers différentes actions la conservation et la valorisation du patrimoine de la société Pathé. Depuis l'ouverture du nouveau siège en 2014, la fondation propose de découvrir dans un bâtiment exceptionnel édifié par Renzo Piano, des expositions et programmations de films muets en ciné-concert.

The Foundation Jérôme Seydoux-Pathé was created in 2006 as an initiative of Jérôme Seydoux, president of Pathé since 1990. Its purpose is to preserve the historical legacy of the pioneering film company and make it available to the public. The Foundation is state approved. It is the only foundation of this kind devoted to the cinema. At the time of its creation, it held the exisiting Pathé archives, and the company continues to deposit new material. The original endowment include Pathé non-film archives - administrative, financial and legal papers, contracts and patents dating from its creation in 1896. These documents were preserved at the time for legal and administrative reasons and today are a valued heritage.

In its various activities, the Fondation Jérôme Seydoux-Pathé advances the preservation and promotion of the Pathé heritage. Since the opening of the new center in 2014 in an outstanding building designed by Renzo Piano, the foundation invites the public to discover and rediscover silent film with programs in movie- concert and exhibitions.



L'Uomo meccanico

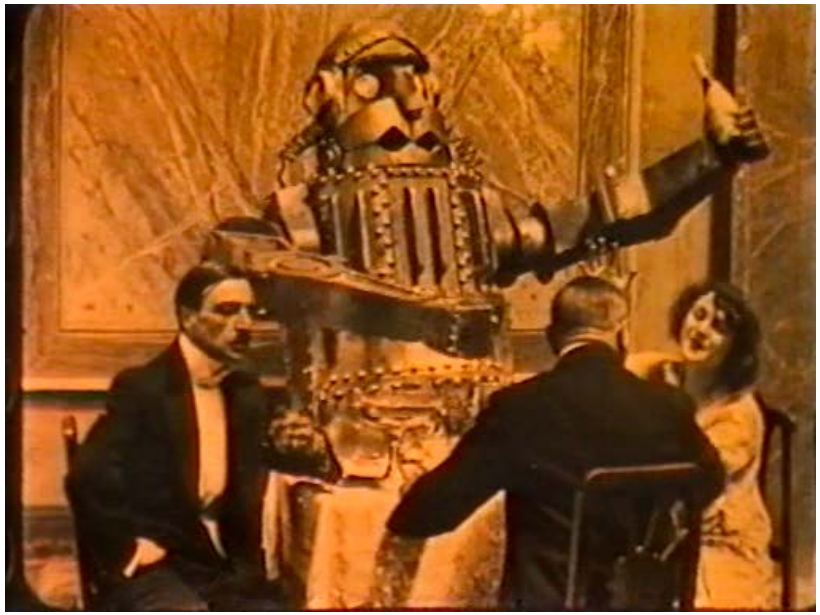
d'André Deed

(Fiction, Italie, 1921, 26', NB, VOSTF)

avec Giulia Costa, André Deed, Valentina Frascaroli, Mathilde Lambert, Gabriel Moreau

Copie 35mm en provenance de la Cineteca di Bologna

Une femme démoniaque dérobe un robot à un scientifique. Elle le programme afin qu'il réponde à ses moindres désirs. Ce ciné-roman de science-fiction en trois épisodes (dont deux sont considérés comme perdus ou inachevés) est l'un des premiers longs-métrages à développer l'imagerie du robot.



« L'homme mécanique est une énergie infernale et destructrice, le fruit dégénéré de la fantaisie d'un scientifique. L'unique antidote pour annuler son pouvoir est la construction d'un clone antagoniste, un homme mécanique bon, qui se venge de l'adversaire dans un duel, pendant le bal masqué de l'opéra. Les manipulateurs et les victimes de ces terribles engins ne sont que spectateurs. Avant de se détruire réciproquement dans l'affrontement, selon la volonté des méchants, les deux machines peuvent choisir le destin d'une civilisation. Les objets sont les maîtres du monde. » Paolo Chechi Usai, revue *Griffithiana*, octobre 1985.

Connexions

André Deed

André Deed, de son vrai nom Henri André Augustin Chapais, naît au Havre le 22 février 1879 et débute sa carrière artistique en tant qu'acteur, acrobate et chanteur de music-hall. En 1901, il fait sa première apparition à l'écran dans *La Dislocation extraordinaire* de l'illustre George Méliès, qui le fait jouer dans plusieurs de ses films. En 1906, il est employé par la société Pathé Frères, où il incarne le personnage comique de Boireau et travaille sous la direction d'Albert Capellani, Segundo de Chomón ou encore Georges Hatot. Il part pour l'Italie en 1909 et joue dans une série de films burlesques produits par l'Itala Film de Turin sous le pseudonyme de Cretinetti (Gribouille en France). Son retour dans l'Hexagone, où il reprend son rôle de Boireau chez Pathé, est annoncé par le court métrage Gribouille redevient Boireau en 1912. En 1913, il épouse sa partenaire de jeu Valentina Frascaroli, dite « *Gribouillette* », avant d'être mobilisé sur une courte durée pendant la Première Guerre mondiale. Également auteur de plusieurs films, dont *L'Uomo Meccanico* en 1921, André Deed tombe progressivement dans l'oubli et termine sa carrière en tant qu'accessoiriste chez Pathé.



La Bambola Vivente

de Luigi Maggi
(Fiction, Italie, 1924, 50', NB, VOSTF)
avec Maria Roasio, Augusto Poggioli, Umberto Scalpellini

Copie 35mm en provenance de la Fondazione Centro Sperimentale di Cinematografia - Cineteca Nazionale (Rome)

Un scientifique construit un robot en prenant sa fille pour modèle. Lorsque l'automate est dérobé par un assistant sans scrupules, la jeune fille se fait passer pour la « poupée vivante » afin d'éviter une déception à son père.



« L'actrice Maria Roasio, lancée par Ambrosio dans les dernières années d'activité de ce glorieux éditeur turinois, a voulu s'essayer à la production avec ce film (dont une copie existe à la Cineteca Nazionale), qui aurait dû inaugurer une série "*Maria Roasio*". Mais l'entreprise n'a pas eu de suite. La poupée vivante, dans laquelle l'actrice prend la pose comme Ossi Oswalda dans Die Puppe, ne semble pas avoir beaucoup circulé. » *Fondazione Centro Sperimentale di Cinematografia - Cineteca Nazionale (Rome)*

Connexions

Luigi Maggi

Luigi Maggi naît à Turin le 21 décembre 1867. Il est d'abord typographe puis comédien et metteur en scène de théâtre amateur dans sa ville natale. En 1906, Arturo Ambrosio l'engage en tant qu'acteur et réalisateur au sein de la société de production Ambrosio Film. Il se spécialise dans les drames historiques et connaît son premier grand succès avec *Les Derniers jours de Pompéi*, co-réalisé avec Arturo Ambrosio, en 1908. En 1911, les deux hommes collaborent à nouveau sur *Les Noces d'or*, qui remporte un prix à l'Exposition universelle. Luigi Maggi tourne ensuite *Satan* (1912), un long métrage en quatre parties se déroulant chacune à une époque différente, puis il co-réalise plusieurs films de la série « Maciste » à partir de 1916. *La Bambola vivente* (1925) constitue sa dernière œuvre cinématographique en même temps que l'un des premiers films de science-fiction en Italie. Suite à ce projet, il abandonne le septième art pour revenir au théâtre et créé des pièces radiophoniques jusqu'à sa mort en 1946.



The Lost Shoes/ Le Scarpe Dimenticate
de Tomaso Aramini et Rafiqfuad Yarahmadi

Arica de Lars Edman et William Johansson

Aube dorée, l'affaire de tous / Χρυσή Αυγή Υπόθεση όλων μας
d'Angélique Kourounis

Investigations

The Lost Shoes/ Le Scarpe Dimenticate

de Tomaso Aramini et Rafiqfuad Yarahmadi

(Documentaire, Italie/Royaume-Uni, 2020, 104', C, VOSTF)

The Lost Shoes *raconte la traversée existentielle et politique d'Armando Lanza, le cerveau des Brigades rouges derrière l'opération du kidnapping du général américain James Lee Dozier en 1981. La vie de Lanza est mise en parallèle avec le mouvement révolutionnaire de l'époque et le discours sur la génération de communistes qui ont tenté, par des stratégies différentes, de transformer l'Italie et le monde. Aujourd'hui, ayant vécu des conséquences extrêmes de leur action, ils font le bilan de leur engagement politique.*



« For first-time directors of a feature documentary, it's impressive that Aramini and Yarahamadi manage to make it feel so balanced and unbiased. They show Lanza in a considerate way - but don't let him completely off the hook. We are shown the subject in a sympathetic light through his family and naivety as a young man, but then shown shades of darkness through his political involvement. It makes Lanza such an interesting watch as his morals are ambiguous like most of humanity. » Charlie Vogelsang, indie-visible.net

Investigations

Tomaso Aramini et Rafiqfuad Yarahmadi

Tomaso Aramini est un producteur, scénariste et réalisateur. Originaire de l'Italie, il étudie en Angleterre où il complète un doctorat sur le langage cinématographique à l'Université de Leeds. Le court-métrage *Impressions* (2016) réalisé dans le cadre de ses études est sélectionné au Tirana International Film Festival. Ses court-métrages ont été montrés aux prestigieux festivals du cinéma indépendant : San Francisco Frozen Film Festival, Suburbinale, Dea Open Air International Film Festival. *The Lost Shoes* est son premier documentaire de long métrage, montré à Urbino's Signs De Nuit Film Festival, Harrogate Film Festival, Lonely Wolf International Film Festival et acclamé par la critique.

Rafiqfuad Yarahmadi fait ses études en cinéma documentaire à l'Université de Leeds. Il a à son compte plus de 12 ans de carrière en tant que journaliste, photographe et cinéaste. Auteur de plusieurs court-métrages sélectionnés aux festivals internationaux, son film le plus connu est *Evan - A Story of Survivor* (2018) basé sur sa propre expérience de réfugié politique au Royaume-Uni. Son travail est centré sur les questions de l'indépendance Kurde et la marginalisation des réfugiés.



Arica

de Lars Edman et William Johansson

(Documentaire, Suède/Norvège/Belgique/Chili/Royaume-Uni, 2020, 97', C, VOSTF)

Dans les années 80, une compagnie minière suédoise a exporté 20 000 tonnes de déchets toxiques dans la petite ville d'Arica au Chili. Suite à ces événements, des milliers de personnes ont développé le cancer, la mortalité dans la région a explosé. L'enquête documentaire suit le procès contre la compagnie minière et expose les procédés irresponsables de l'Europe qui, des décennies après, affectent la population de l'Amérique du Sud.



« When we began filming fifteen years ago we never expected that what we were doing would spark off a historic trial in Sweden. The gold from the mines has made us rich and you could say that it paid for my and Lars' education in Skellefteå. I really felt bad when I understood that the toxic waste from the process had done harm to people in a poor neighborhood far from home. » William Johansson

Investigations

Lars Edman et William Johansson

Né au Chili, **Lars Edman** a grandi en Suède. Il retourne en Amérique du Sud pour suivre des études en cinéma à Valparaiso. Il découvre alors que des centaines d'enfants sont tombés malades à cause d'une décharge toxique provenant de sa ville natale en Suède, Boliden. En 2010 il réalise *Toxic Playground*, basé sur sa recherche. Le film a été sélectionné à plusieurs festivals internationaux, primé 6 fois et projeté à la télévision en Europe. Par la suite, Lars a aussi suivi une formation en thérapie du langage. Actuellement, il vit et travaille en Norvège. *Arica* est son deuxième film documentaire.

William et Lars se sont rencontrés à l'école de cinéma au Chili. Ils ont tourné leur premier film *Toxic Playground* en 2010. Depuis, **William Johansson** travaille en tant que journaliste d'investigation, cinéaste et monteur. Parmi ses projets sont *The Essence of Terror* (2013), *Democracy Road* (2016) et *The Witness* – projeté sur les chaînes TV SVT, NRK et Al Jazeera. En 2014, William rejoint, en qualité d'associé, la société de production « Laika Film and Television » à Stockholm, Suède.



Aube dorée, l'affaire de tous / Χρυσή Αυγή Υπόθεση όλων μας

d'Angelique Kourounis

(Documentaire, Grèce, 118', 2021, C, VOSTF)

Comment riposter au nazisme, au fascisme et à l'extrême droite ? La démocratie peut-elle encore définitivement venir à bout d'Aube Dorée sans faire entorse à ses principes ? Après avoir enquêté sur la nature et l'organisation de ce parti néo-nazi grec dans Aube Dorée, une affaire personnelle, *la réalisatrice Angélique Kourounis cherche les réponses à donner au fascisme et au nazisme. La colonne vertébrale de ce documentaire est l'histoire des plus de 5 ans de procès contre Aube Dorée.*



« La force remarquable du travail au long cours de Kourounis et Iacobi est cette faculté à déconstruire méthodiquement la dynamique d'Aube Dorée et de ses forces à l'intérieur même de l'appareil d'État, avec par exemple la police qui n'a pas été « défascisée » au retour au régime démocratique en 1974, police fascisante dont les racines remontent à l'occupation allemande de la Deuxième Guerre mondiale. La conséquence : en 2020, ils peuvent frapper en toute impunité des journalistes qui couvrent des manifestations. » Malik Berkati, www.j-mag.ch

Investigations

Angélique Kourounis

Angélique Kourounis est journaliste, correspondante de Radio-France, Ouest-France, Charlie Hebdo, Reporters Sans Frontières à Athènes et réalisatrice de films documentaires. Elle est auteur de plusieurs court-métrages documentaires dédiés aux questions politiques et sociales d'Europe actuelle. En 2016 elle réalise le long-métrage *Aube Dorée, une affaire personnelle* qui a reçu Prix Averroès junior au Primed 2016 (Marseille), prix spécial du jury au LAGAFF à Los Angeles et a été sélectionné aux festivals de Thessalonique, Kalamata, Toronto, Barcelone, Londres, Lyon, Cannes, Avanca, Berlin, Prague, Bruxelles, Tirana, New York. *Aube Dorée, une affaire publique* est son deuxième long-métrage.



There Will Be Blood de Paul Thomas Anderson

Le Loup d'or de Balolé de Chloé Aïcha Boro

La Femme insecte / **にっぽん昆虫記** de Shöhei Imamura

Blocus de Hakob Melkonyan

Le Sud / **Sur** de Fernando Solanas

L'Âme des guerriers / **Once Were Warriors** de Lee Tamahori

Samira's Dream / **Ndoto ya Samira** de Nino Tropiano

Open World

OPEN WORLD

Regards croisés
entre l'Europe et les autres régions du monde

Le monde traverse une période inédite. Les mutations s'accélèrent sur fond de crise globale, de catastrophes climatiques, de dématérialisation de l'humain avec l'intelligence artificielle, et depuis deux an, avec l'épidémie du Covid. Tout ceci provoque des peurs et des replis nationaux, des dérives autoritaires ou tournants il-libéraux de nos démocraties, la montée du terrorisme et des radicalités, et un rejet des migrants… En même temps, cela appelle une révolution anthropologique et culturelle. Notre civilisation européenne n'y échappe pas. Les conflits identitaires resurgissent alors que les valeurs de l'humanité doivent être réimaginées ! Comment construire une civilisation mondiale où la diversité des peuples et des cultures cimenteront notre unité ? Nous voulons aller à leur rencontre, mieux les comprendre pour pouvoir partager avec eux une nouvelle vision de l'humanité.

Le Festival l'Europe autour de l'Europe, qui donne à voir et à comprendre les peuples et les cultures des pays de la Grande Europe, veut inaugurer dans cet esprit une semaine ouverte au monde, en partenariat avec ASCPE Les Entretiens Européens & Eurafricains et EURAFRICLAP. Les projections de films d'autres régions seront assortis de conférences qui permettront de croiser nos regards. Nous souhaitons élargir notre vision à l'Afrique, à l'Amérique, et notamment les Etats-Unis et l'Argentine, à la Chine, au Moyen Orient…

Rendez-vous au cinéma pour cette « Open world week » originale, qui s'inscrit dans l'ambition du festival portée par notre amie Irena Bilic, d'un dialogue interculturel au service d'une humanité réconciliée.

Claude Fischer Herzog
Directrice d'ASCPE et présidente d'EURAFRICLAP



Open World

There Will Be Blood

de Paul Thomas Anderson
(Fiction, États-Unis, 2007, 158', C, VOSTF)
avec Daniel Day-Lewis, Paul Dano, Ciarán Hinds

En Amérique, Daniel Plainview tente de faire fortune en installant des puits de pétrole à travers le pays. Lorsqu'il entend parler d'une petite ville de Californie où l'on dit que le pétrole coule à flots, il décide d'aller tenter sa chance et part avec son fils H. W. à Little Boston. Mais là-bas la survie sera rude : entre l'omniprésence de l'Église, les tensions familiales et les soucis d'exploitations, les conflits éclatent et les liens entre père et fils s'abiment petit à petit par la corruption, la trahison et le pétrole.



« Cette tragédie s'épanouit en un temps qui n'a jamais beaucoup attiré le cinéma hollywoodien, à quelques notables exceptions près, dont *Citizen Kane*. Entre la fin de la conquête de l'Ouest et le début de la Prohibition, il y a comme un angle mort, dans lequel Anderson s'engouffre. » Thomas Sotinel, *Le Monde*

Paul Thomas Anderson

Fils d'un acteur travaillant à Hollywood, **Paul Thomas Anderson** était un enfant turbulent et un élève difficile. Recevant à 12 ans sa première caméra, il décide très tôt de devenir cinéaste, réalisant de nombreux films amateurs et refusera alors par la suite d'intégrer une école de cinéma, préférant apprendre en autodidacte. À 23 ans, son court-métrage *Cigarettes & Coffee* est remarqué au festival de Sundance de 1993 et va lui permettre d'obtenir un financement pour son premier long-métrage, *Hard Eight*, qui obtient un certain succès et est diffusé à Cannes. Il enchaine alors les succès, tout d'abord avec *Boogie Nights*, (1997), puis avec *Magnolia* (1999) qui lui vaut l'Ours d'Or au festival de Berlin 2000, *Punch-Drunk Love* (2002), et *There Will Be Blood* qui reçoit un immense succès et se voit comparé à *Citizen Kane* (1941).



Le Loup d'or de Balolé

de Chloé Aïcha Boro

(Documentaire, Burkina Faso/France, 2019, 65', C, VOSTF)

Au cœur de Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, quelques milliers d'hommes, femmes et enfants travaillent avec acharnement dans une carrière de granit. Cela leur assure de faibles revenus qui leur permettent de survivre au quotidien. À travers son documentaire, Chloé Aïcha Boro propose une immersion dans la vie de ces esclaves modernes, exploités par des vendeurs de pierre, et qui vivent en marge d'une société qui refuse de les voir.



« Ce documentaire va loin. Parce qu'Aïcha Boro fait le lien avec la révolution au Burkina, attentive à l'auto-organisation pour éviter les intermédiaires et décider collectivement. (…) Parce qu'elle place ces personnages dans le temps, en dignité, sans pathos, à la lumière des rapports de force économiques et relationnels. Ce que disent ces exclu.e.s est d'une admirable pertinence et profondeur humaine. » on-tenk.com

Open World

Chloé Aïcha Boro

Née en 1978, **Chloé Aïcha Boro** est une écrivaine et cinéaste franco-burkinabé. Après des études de lettres modernes, elle entame une carrière de journaliste dans la presse écrite. Elle travaille notamment avec des revues et journaux burkinabés. Puis elle s'intéresse progressivement à l'audiovisuel en réalisant des courts-métrages et en étant assistante réalisatrice. Elle est auteure des documentaires *Farafin ko* est sorti en 2014, *France - Au revoir, le nouveau commerce triangulaire* (2016). Son film *Le Loup d'or de Balolé* a reçu Etalon d'or du documentaire au Fespaco 2019. En 2018, elle publie son roman *Notre djihad de l'intérieur*.



La Femme insecte / にっぽん昆虫記

de Shöhei Imamura
(Fiction, Japon, 1963, 123', C, VOSTF)
avec Emiko Aizawa, Setsuko Amamiya, Tomio Aoki

L'histoire d'une femme, Tome, née à la campagne dans la pauvreté la plus totale, qui essaie d'échapper à sa condition, racontée sur le fond de décennies de bouleversements sociaux qui secouent le Japon au XXe siècle. Décidée à changer sa condition, Tome part pour la ville et tente de survivre malgré les tentatives d'abus et de servitude de divers hommes.



« Shöhei Imamura associe (...) selon les expressions consacrées, la petite histoire et la Grande Histoire, et montre leurs interactions. Il évoque l'influence sur Tome d'événements qui la dépassent. Il décrit comment elle sert à sa manière et à son niveau sa Patrie. Mais il montre également une femme traversant les tempêtes sans forcément toujours s'intéresser à ce qui l'entoure, sans s'impliquer au-delà de ce qui la concerne directement et personnellement. (...) c'est, en fait, aussi, le portrait du Japon que le cinéaste réalise à travers celui qu'il fait de Tome – et pas seulement le portrait de Tome, habitante du Japon. »
Enrique Seknadje, critique et artiste français.

Open World

Shöhei Imamura

Le réalisateur japonais **Shöhei Imamura** (1926-2006) est issu d'un milieu bourgeois, mais une fois la Seconde Guerre Mondiale terminée, par révolte et goût du théâtre, il va passer tout son temps en compagnie de prostituées et de malfrats, qu'on retrouvera souvent dans son cinéma. Les traditions villageoises, les réflexions sur la société japonaise et la condition de la femme dans cette dernière sont les thèmes les plus récurrents dans sa filmographie. Découvert en France au début des années 60 avec *La Femme insecte*, il est l'une des figures majeures de la Nouvelle Vague Japonaise et l'un des rares metteurs en scène à avoir remporté deux fois la Palme d'Or au Festival de Cannes, avec *La Ballade de Narayama* en 1983 et *L'Anguille* en 1997. Il est auteur de nombreux films parmi lesquels on peut citer *Histoire du Japon racontée par une hôtesse de bar* (1970), *Pluie noire* (1989) et *De l'eau tiède sous un pont rouge* (2001), ainsi que de documentaires, dont *En suivant ces soldats qui ne sont pas revenus* (1971).



Blocus

de Hakob Melkonyan

(Documentaire, Arménie/France, 2020, 85', C, VOSTF)

Depuis trente ans, les habitants de Chinari, petit village arménien, tentent de survivre à la guerre qui se déroule à la frontière entre les arméniens et les azéris, et aux conditions difficiles imposées par une situation de blocus. C'est donc à travers le quotidien d'une famille arménienne du village de Chinari que ce film nous plonge au cœur d'un conflit oublié.



« Through the portrait of a family, my film plunges the viewer into the heart of this forgotten conflict. Nagorno-Karabakh proclaimed its independence in 1991, tearing itself away from Azerbaijan at the price of a bloody war… This war killed nearly 30,000 people and drove hundreds of thousands of refugees from their homes. The signing of a ceasefire in 1994 did not resolve the conflict … Besides the soldiers, the main victims are the inhabitants of the villages near the border … My film plunges the spectator into the heart of a war completely forgotten by the world. » Hakob Melkonyan, *triestefilmfestival.it*

Open World

Hakob Melkonyan

Né en 1984 dans le village de Getazat en Arménie, **Hakob Melkonyan** est un réalisateur de nationalité arménienne. Après des études en réalisation de cinéma et de télévision en Arménie et en Allemagne, son premier court-métrage *L'Arbre*, réalisé en 2015, évoque l'histoire de sa grand-mère, seule survivante de sa famille du génocide arménien. *Blocus* est son premier film de long métrage.



Le Sud / Sur

de Fernando Solanas
(Fiction, Argentine, 1988, 127', C, VOSTF)
avec Susú Pecoraro, Miguel Ángel Solá, Philippe Léotard, Lito Cruz, Ulises Dumont

Prisonnier depuis cinq ans, Floreal Echegoyen*, est libéré au lendemain de la fin de la période de dictature argentine. Craignant de retrouver sa famille, il déambule sans but dans les rues. Ses compagnons sont morts, son épouse l'a trompé et il ne reconnaît plus le pays dans lequel il vivait. Mais grâce au témoignage d'un ami disparu, il découvre la vie de ses compatriotes durant ses années d'incarcération…*



« Certains se sont étonnés de ce climat onirique, de cet esthétisme raffiné qui emprunte tant à la théâtralité ou à l'ordonnance picturale. C'est mal connaître la profonde originalité du cinéma de Solanas qui dans son syncrétisme englobe aussi la poésie populaire dans ce qu'elle a de plus stylisée et argentissime : le tango. »
Hommes et Migrations, VIDEAU, André, « *Le sud*, film argentin de Fernando E. Solanas », p.47, 1121, 1989.

Open World

Fernando Solanas

Fernando Ezequiel Solanas (1936-2020) est un cinéaste et homme politique argentin. Il est l'un des fondateurs et théoriciens du mouvement « Cine Liberación » qui s'inscrit dans la continuité du mouvement national appelant à un « troisième cinéma », un cinéma plus indépendant vis-à-vis du cinéma européen et hollywoodien. Son documentaire *L'Heure des brasiers* (1968), manifeste esthétique et politique du mouvement, coréalisé clandestinement avec Octavio Getino, est interdit de sortie jusqu'à 1973. Exilé à Paris pendant la dictature militaire, il aura une visibilité et une reconnaissance internationale. *Tangos, l'exil de Gardel* (1985) reçoit Grand prix spécial du jury à Venise. Suivent *Le Sud* (1988), Prix de la mise en scène à Cannes, et *Le Voyage* (1992). De retour en Argentine, il s'engage dans la vie politique du pays. Dans les années 2000, Solanas réalise une série de documentaires, une réflexion sur la crise économique argentine, les échecs et les possibilités de son pays. En 2018, il est invité au festival de Cannes pour présenter une copie restaurée de *L'Heure des brasiers*, considéré aujourd'hui comme un classique du documentaire.



L'Âme des guerriers / Once Were Warriors

de Lee Tamahori
(Fiction, Nouvelle-Zélande, 1995, 103', C, VOSTF)
avec Rena Owen, Pete Smith, Calvin Tuteao

La famille de Jake et Beth Heke vit dans une banlieue pauvre de Auckland, en Nouvelle-Zélande. La perte de son travail a rendu Jake alcoolique et brutal. Il fait peur à ses 5 enfants et sa femme, en fière descendante Maori, s'oppose à ses crises. Mais l'unité de la famille va bientôt voler en éclats dans une escalade de violence dont personne ne sortira indemne.

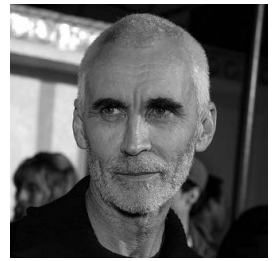


« Face à une société moderne où règnent la mise à l'écart des nantis et l'uniformisation des modes de vie, le film de Lee Tamahori se pare en filigrane d'un discours social universel, de même qu'il constitue un superbe plaidoyer pour les maoris, dont les conditions de vie se sont détériorées à force d'être engloutis par une culture dite « civilisée » (il n'y a qu'à voir ce qui arrive encore aujourd'hui aux Indiens d'Amérique ou aux aborigènes d'Australie). La descente aux enfers qui se déroule sous nos yeux n'est donc au final que celle d'une culture quasiment oubliée, qui tente de retrouver par tous les moyens, violents ou pacifiques, de reprendre contact avec ses racines et de retrouver ses marques. »
Guillaume Gas www.courte-focale.fr

Open World

Lee Tamahori

Né d'un père maori et d'une mère européenne, le Néo-zélandais **Lee Tamahori** débute sa carrière au cinéma en tant que perchiste en 1978, avant de devenir premier assistant réalisateur en 1982. Il réalise ensuite de spots publicitaires dont nombreux sont récompensés aux festivals tels le Mobius (USA), le Facts (Australie) et l'Axis (Nouvelle-Zélande). Il tourne son premier court-métrage *Thunderbox* en 1989, mais c'est son premier long-métrage *L'Âme des guerriers* qui le propulse à une renommée mondiale, remportant une vingtaine de récompenses dans divers festivals internationaux. Il commence par la suite une carrière à Hollywood et réalise *Les Hommes de l'ombre* (1995), *A couteaux tirés* (1997), *Le Masque de l'araignée* (2001), ainsi que le vingtième épisode de la saga James Bond *Meurs un autre jour* en 2002, et *The Devil's Double*, une plongée dans la dictature de Saddam Hussein, en 2011.



Samira's Dream / Ndoto ya Samira

de Nino Tropiano

(Documentaire, Irlande/Italie/Suisse, 2020, 88', C, VOSTF)

Samira, jeune femme zanzibarienne, aspire à fonder une famille comme toutes ses amies mais elle est également déterminée à poursuivre des études supérieures et une brillante carrière. Durant 7 ans, la pression sociale et le respect des traditions la poussent constamment à choisir une voie plutôt que l'autre.



« S'intéresser sincèrement à un personnage ordinaire, c'est-à-dire avoir de l'empathie, signifie qu'il faut avoir de l'imagination. Je crois profondément que les individus changent le cours de l'histoire. Si vous suivez la vie de n'importe quelle personne, pendant un certain temps, vous serez en mesure de détecter ces « points d'intrigue » qui sont les éléments clés de tout scénario décemment bien écrit. En d'autres termes, la vie, c'est du cinéma. »
Nino Tropiano, *filmireland.net*

Open World

Nino Tropiano

Né à Monopoli (Bari), **Nino Tropiano** s'installe à Dublin au milieu des années 90. Il suit une formation d'acteur et travaille comme photographe indépendant. Il obtient un diplôme en réalisation et production à la National Film School de Dublin, avec une œuvre de 50 min, intitulée *My Daughter Does Madonna* (première mondiale au Festival du film de Cracovie). Tropiano réalise et produit ensuite *Mary's Last Show*, *Class Reunion* et le court-métrage *The Fall*, lauréat du prix Urlo au Festival Unimovie de Pescara. Son documentaire *Chippers* (2008) est sacré Meilleur documentaire Memorie Migranti à Gualdo Tadino, 2010. *Samira's Dream* (2020) est sélectionné dans de nombreux festivals à travers le monde. Actuellement, il prépare *Wild Manjazz*, un long métrage documentaire musical, et collabore avec Elena Leoni sur l'adaptation de son roman *Portami a casa* en un scénario.



Connexions : Bacon-Vélasquez d'Annie Dautane et Eve Ramboz

Connexions : Rothko-Monet d'Annie Dautane and Eve Ramboz

Saving North: Rescuing the Wooden Churches of Northern Russia
de J. Mitchell Jonhson

Les frères Morozov, mécènes et collectionneurs d'Élisabeth Kapnist

Gasman / Gasmann d'Arne Körner

Herbert. Un barbare dans le jardin / Herbert. Barbarzynca w ogrodzie
de Rafael Lewandowski

Narciso Yepes. A Heart of Ten Strings / Narciso Yepes. Un Corazón De Diez Cuerdas de Alejandro Rius Galindo

Banach. Between Spirit and Matter / Banach. Miedzy Duchem A Materia
de Wieslaw Saniewski

Rencontres et événements

Connexions : Bacon-Vélasquez

d'Annie Dautane et Eve Ramboz

(Documentaire, France, 2020, 26, C, VOF)

Une des plus grandes obsessions de Francis Bacon est le tableau du Pape Innocent X peint par Vélasquez en 1650. La rencontre avec le portrait du pape Innocent X fait partie des événements qui ont contribué à construire le récit mythique de la vie de Francis Bacon. Entre 1949 et 1971, Bacon a peint 45 papes… tous d'après le célèbre portrait de Velázquez. « Je veux peindre le cri, » dit Francis Bacon, pourtant dans la peinture de Vélasquez, le pape ne crie pas.



Annie Dautane et Eve Ramboz

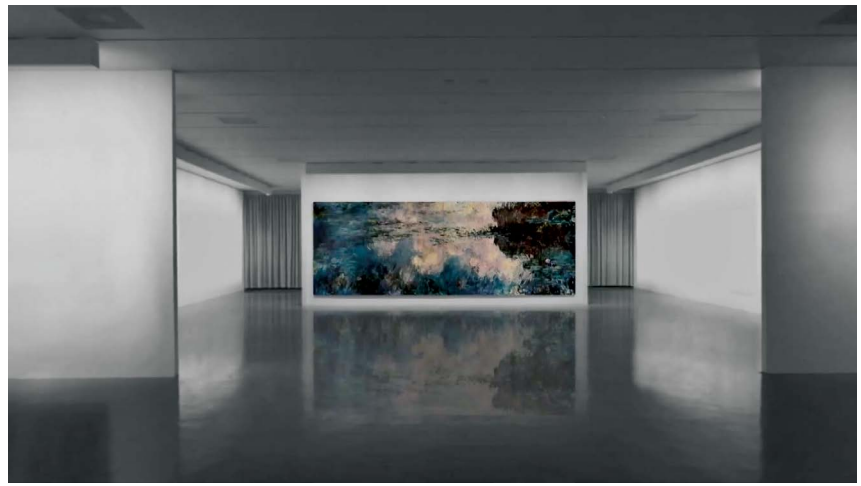
Après des études de droit à l'université Panthéon-Sorbonne, **Annie Dautane** participe au lancement de Ciné Plus, le bouquet cinéma de Canal +, puis occupe le poste de directeur de production de programmes pour différentes chaînes de télévision. Très impliquée dans le domaine artistique, elle fonde en 2001 le studio La Maison, espace de création visuelle renommé et véritable pépinière de talents. À travers cette structure, elle définit une ligne éditoriale originale portant ainsi des projets ambitieux tant en France qu'à l'international primés à de multiples reprises (Emmy Award des effets visuels de *Dreamkeeper* de Steve Baron…). En 2012, elle décide de créer la société de production Calm afin de développer des projets personnels à forts contenus visuels et d'y accueillir des auteurs dans leur univers.

Connexions : Rothko-Monet

d'Annie Dautane et Eve Ramboz

(Documentaire, France, 2020, 26', C, VOF)

Mark Rothko (1903-1970), peintre américain rattaché au courant de l'expressionisme abstrait, est l'une des personnalités artistiques les plus influentes du XXe siècle. Il invente une nouvelle manière de peindre : radicale, dégagée de toute figuration, qui révolutionne le regard, notamment par son usage de la couleur. Claude Monet (1840-1926) connu comme le père de l'impressionnisme laisse à la postérité une série de chefs-d'œuvre connue sous le titre de Nymphéas ouvrant de nouveaux horizons au début de l'abstraction. Le rapprochement du grand panneau des Nymphéas : Le Matin aux Saules *de Claude Monet et du tableau n° 27 peint en 1954 par Mark Rothko, permet de comprendre la fascination exercée par le maître de Giverny sur Mark Rothko.*



Annie Dautane et Eve Ramboz

Après des études aux Beaux-Arts de Bergen en Norvège puis à l'Insas en Belgique, **Eve Ramboz** travaille dans le monde entier en tant que graphiste et superviseur d'effets visuels numériques pour le cinéma, la télévision et les concerts au sein du studio La Maison. Réalisatrice depuis 1989, elle a créé les films graphiques *L'excision de la pierre de folie* (1988), *l'Escamoteur* (1991) et a conçu des installations telles que *E.I*, *Lumière* etc…

Saving North: Rescuing the Wooden Churches of Northern Russia

de J. Mitchell Jonhson

(Documentaire, Etats-Unis, 2020, 59', C, VOSTF)

L'histoire d'une lutte pour la survie humaine et culturelle dans le monde insulaire du Nord russe. Un étranger venu d'Angleterre, le photographe d'architecture Richard Davies, pénètre dans cette mystérieuse et vaste région du monde avec l'espoir de documenter à la fois la gloire et la disparition tragique de ses églises en bois, véritables chefs-d'œuvre de l'architecture russe.



Rencontres et événements

J. Mitchell Johnson

Après avoir terminé ses études de cinéma à l'université de Californie du Sud, **J. Mitchell Johnson** travaille pour Charles Guggenheim, quatre fois lauréat de l'Oscar du documentaire. Il fonde ensuite ses propres sociétés de médias indépendantes, J. Mitchell Johnson Productions, Inc. et Abamedia. Son premier documentaire *Contest to Carnegie Hall* (1977) suit le concours de piano Van Cliburn de 1977. Cette œuvre primée donne naissance à *Moses Pendleton Presents Moses Pendleton*, lauréat du festival USA (aujourd'hui Sundance). Son travail sur la Russie commence en 1995 avec une série télévisée de 22 épisodes, produite pour la chaîne russe Channel One en collaboration avec ABC News-New York. Son film *World Without Waves* est sélectionné au Festival international du film de Moscou en 2006 et remporte le Milagro Award du Festival du film de Santa Fe (meilleur film indépendant du Sud-Ouest) la même année. En 2012, avec *Saving North*, Johnson lance une nouvelle série de documentaires indépendants. Les films actuellement en production comprennent *Remaining Human : Channeling Norbert Wiener et Coming Round : The Kashia Band of Pomo Struggle for Homeland*. Johnson est un ancien président du Lone Star Film Festival et membre du conseil d'administration de TRACK TWO de San Francisco : Un institut pour la diplomatie citoyenne.



Les frères Morozov, mécènes et collectionneurs
d'Élisabeth Kapnist

(Documentaire, France, 2019, 52', C, VOF)

Moscou 1917, le vent de la révolution bolchévique balaie la société russe et instaure un ordre nouveau. L'art n'échappe pas à ce bouleversement et Lénine nationalise les grandes collections privées au nombre desquelles celle des frères Mikhaïl et Ivan Morozov. Pendant un peu plus de vingt ans, ces mécènes moscovites, issus du servage, devenus milliardaires du textile, ont accumulé une fabuleuse collection d'œuvres d'art. Des chefs d'œuvre signés Monet, Renoir, Cézanne, van Gogh, Matisse, Picasso, Derain, Maurice Denis et autres s'exposent sur leurs cimaises. Ce film restitue le destin de cette famille aux personnalités flamboyantes et celui de leurs collections qui après des péripéties rocambolesques ont été divisées entre les musées Pouchkine de Moscou et l'Ermitage de Leningrad.



Rencontres et événements

Élisabeth Kapnist

Après une Licence de Lettres et de Journalisme à l'Université de Strasbourg, **Élisabeth Kapnist** devient monteuse de 1975 à 1985 et travaille notamment avec Jean Rouch. En 1981, elle crée avec Jacques d'Arthuys, les frères Blanchet et d'autres, les Ateliers Varan. Elle participe à l'atelier Varan à Mexico en 1981, à Nairobi au Kenya avec Jean Noël Cristiani en 1982, puis à celui de Tbilissi en Géorgie en 2006. Depuis les années 80, elle réalise de nombreux films documentaires et quelques courts-métrages de fiction.



FILM DE CLÔTURE

Gasman / Gasmann

d'Arne Körner

(Fiction, Allemagne, 2019, 87', C, VOSTF)

avec Rafael Stachowiak, Gala Othero Winter et Kristof van Boven

Bernd, acteur trentenaire à la recherche d'un bon premier rôle, se voit contraint d'accepter de jouer l'antagoniste nazi dans une pièce théâtrale dont il méprise le metteur en scène, un réalisateur prétentieux qui cherche à se reconvertir dans le théâtre. Sceptique, il se lance dans des séances de répétition de plus en plus absurdes.



« Arne Körner and Akin Sipal, who previously wrote *The Bicycle*, have crafted an ironic tale, but one with a sad, if not depressing, undertone. The members of the men's group they show don't fit within the confines of German society; they're seeking a new identity of their own, free from the World War II-tinged past, hipster culture and money-orientated society. But it seems that if you only run away from something and have no idea where you're headed to, you truly are doomed. » Cineuropa

Rencontres et événements

« A self-searching journey where an artist who not only lost faith in theater and does not want to face the audience but also facing problems with his wife and son. It is a mature vision of the private and general crisis of a struggling artist. On a technical level, the narrative was able to transfer the events at the unconventional theater to the big screen. » Cairo International Film Festival catalog

Arné Körner

Né en Hambourg en 1986, il poursuit ses études à l'Université des Beaux-Arts de Hambourg ainsi qu'à l'École Nationale Supérieure de Beaux-Arts à Paris et à la Rogue Film School de Werner Herzog. Ses courts-métrages ont été présentés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux et ont remporté de nombreux prix. *The Bicycle* (2015), son premier long-métrage, a reçu le Prix du Jury au Festival de Films de Montréal. *Gasman* (2019) a été présenté en première au 41e Festival International de film du Caire, suivi de sortie nationale en Allemagne en 2021.



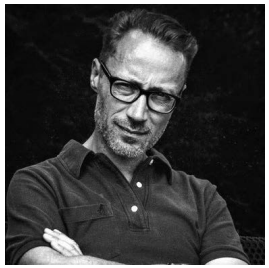
La Fondation Zaleski
et
Le festival L'Europe autour de l'Europe

en partenariat avec Blick Productions, Lutetia, PISF, Doc Against Gravity, Multilab, Le Bruit du Temps, La Bibliothèque Polonaise de Paris, l'Institut Polonais, Les Sept Parnassiens et L' ASCPE

présentent
Ciné-portraits des grandes personnalités européennes

Rafael Lewandowski

Diplômé du département réalisation de La Fémis, il réalise de nombreux documentaires et courts-métrages largement diffusés à l'international. En 2011, son premier long-métrage, *La Dette*, remporte de nombreux prix en festivals (Meilleur Second Rôle au Polish Film Festival, Grand Prix Hollywood Eagle au FF de Los Angeles, Prix du Meilleur acteur au Montréal World, nommé dans la catégorie Meilleur film étranger au PFFA de Chicago et au festival Camerimage). Il termine actuellement la post-production pour Arte et l'INA d'une série documentaire de 6 x 52 min sur les survivants de la guerre d'Algérie. *Herbert. Un barbare dans le jardin*, a été sélectionné au Millenium Docs Against Gravity de Varsovie, au PFFA de Chicago et au Mescalito FF de Rome.



Rencontres et événements

Herbert. Un barbare dans le jardin / Herbert. Barbarzynca w ogrodzie

de Rafael Lewandowski
(Documentaire, Pologne/France, 2021, 90', C, VOSTF)
avec Katarzyna Herbert, Philippe Jaccottet, Al Alvarez

Zbigniew Herbert est l'une des figures humanistes majeures de l'Europe du XXe siècle. En 1956, il devient, dès la publication de son premier recueil Corde de lumière, l'un des poètes les plus appréciés en Europe. Son œuvre, qui puise dans l'héritage des civilisations antiques pour mettre en valeur les liens d'une identité européenne commune, a joué un rôle colossal dans l'éveil des mentalités de l'Europe de l'Est et de l'Ouest à l'époque séparées par le rideau de fer.
Traduit dans plus de 40 langues, ses poèmes, maintes fois primés à travers le monde, se dressent comme des hymnes à la liberté, à la dignité humaine et aux valeurs humanistes. Plusieurs fois approché pour le Prix Nobel, Herbert nous a légué une œuvre immense, universelle, une œuvre qui aujourd'hui encore demeure une inspiration pour les artistes et les écrivains du monde entier.



Plus de vingt ans après la disparition du poète, HERBERT. UN BARBARE DANS LE JARDIN est le premier long-métrage documentaire consacré à Zbigniew Herbert.

« Je n'ai jamais eu l'ambition de réaliser un film encyclopédique au sujet de Zbigniew Herbert. Ce qui m'a par contre intéressé, c'est que ce grand humaniste a toujours été profondément ancré dans la culture polonaise, viscéralement attaché à son pays, tout en affirmant avec force son identité européenne. Alors que la Pologne est malheureusement devenue depuis quelques années l'un des pays les plus ouvertement nationalistes et l'un des moins ouverts à l'idée d'une communauté de valeurs au sein de l'Europe, il m'a semblé plus que jamais nécessaire de remettre en lumière l'héritage d'une telle œuvre et de son auteur. » Rafael Lewandowski

Narciso Yepes. A Heart of Ten Strings / Narciso Yepes. Un Corazón De Diez Cuerdas

de Alejandro Rius Galindo

(Documentaire, Espagne, 2019, 62', C, VOSTF)

Le guitariste Narciso Yepes était l'un des plus grands musiciens que l'Espagne a donné au monde. Grâce à ce documentaire, nous découvrons l'homme très privé à travers les interviews et les témoignages : sa bonté, sa simplicité et sa passion pour la musique hors commun. Il n'a jamais, même pendant sa longue et pénible maladie, arrêté de travailler son instrument, cherchant toujours à aller plus loin dans la technique et l'exploration des possibilités du son.



Rencontres et événements

Alejandro Ruis Galindo

Alejandro Ruis Galindo est un réalisateur espagnol passionné qui souhaite, avec ses films, faire découvrir au large public les grandes personnalités de la culture et la science espagnoles. En 2006, il fonde une société de production pour réaliser ses propres projets culturels et artistiques. Il est auteur de films documentaires *El secreto de la sangre* (2005), *A pesar de ellos* (2006), et une série *Histórica Región de Murcia* sur l'histoire se sa région natale.

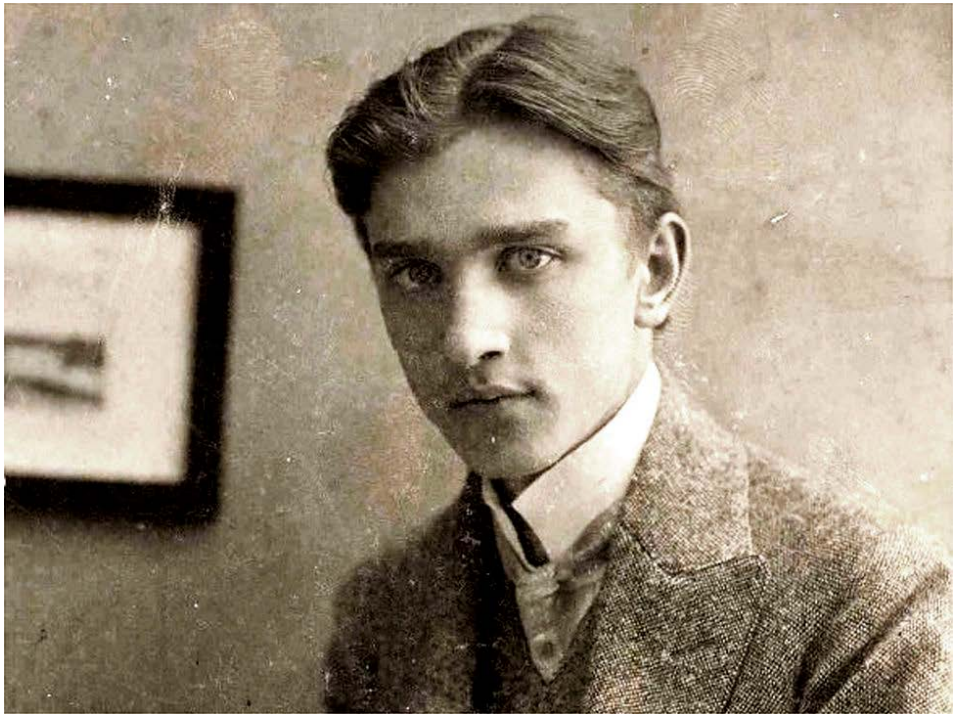


Banach. Between Spirit and Matter / Banach. Miedzy Duchem A Materia

de Wieslaw Saniewski

(Documentaire, Pologne, 2020, 56', C, VOSTF)

Le grand mathématicien polonais Stefan Banach a vécu et travaillé à Lvov pendant la première moitié du XXe siècle. Aujourd'hui, ses travaux sont utilisés pour la digitalisation de notre société moderne. L'écrivain polonais Mariusz Urbanek, le cousin de Banach et le scientifique suédois Per Enflo, le dernier lauréat du Prix des Mathématiques de Lvov, nous racontent son histoire incroyable nous accueillant à Pologne, en Ukraine, en Amérique et en Suède.



Rencontres et événements

Wieslaw Saniewski

Wieslaw Saniewski est diplômé de l'Université de Wroclaw et d'Ecole nationale de cinéma de Lodz. Il a commencé sa carrière en tant que journaliste et critique de cinéma. Dans les années 70, il a été un proche collaborateur d'Andrzej Wajda. Auteur de quatre livres et d'une vingtaine de scenarios, il réalise son premier film film *Freelance Journalist* en 1981, suivi par *Custody* (1983) acclamé par la critique, *Season of Dead Birds* (1985), *The Touched* (1985). Ses premières œuvres ainsi que son travail dans le théâtre sont censurés par le régime communiste. Après la chute du régime, il est reconnu comme le représentant majeur du cinéma polonais avec plus de 60 distinctions en Pologne ou à l'étranger. En 2017, il reçoit le Grand Prix des Nations au Festival de Taormina pour l'ensemble de sa carrière.
"Saniewski is a true revelation of the eighties in our cinema. He feels at home in film language and understands its principles and requirements." *Fakty*, Bydgoszcz



Index auteurs

A
Anderson, Paul Thomas 143
Aramini, Tomaso 167
B
Backhaus, Henning 54
Barraud, Antoine 93
Bedogné, Cesare 158
Bénitah, Rachel 94
Benjamin Manenti, Andrea 58
Boro, Chloé Aïcha 145
Brauneis, Sebastian 11
Bureau, Guillaume 95
C
Camarero, Alfonso 57
Çeri, Murat 13
Chikhoun, Rayhane 81
Cohen, Nicolas 96
Collectif ALDP 55
Condino, Fabrizio 56
D
Dautane Annie 174,175
De Bigault, Ariel 33
De Oliveira Leite, Gustavo 66
Deed, André 135
Deho, Manuele 35
Ducid, Jose Luis 57
E
Edman, Lars 169
F
Fernández Vázquez, Javier
Frederich, Lola 97
G
Gérard, Vincent 98
Grandinetti, Giulia 58
Grasselli, Andrea 59
Guerin, José Luis 101
Guiomar, André 37
H
Handke, Peter 112,113
Heikin, NC 131
Hespel, Olivier 39
I
Imamura, Shöhei 147
I
Ingold, Isabelle 41
J
J. Mitchell Johnson 177
Janssen, Malu 60
Johansson, William 169
K
Kapnist, Elisabeth 179
Kellmann, Marion 159
Körner, Arne 181
Kourounis, Angélique 171
L
Lang, Ewa 61
Le Fourn, Jonathan 103
Lépingle, Gaël 105
Lewandowski, Rafael 182
Louis, S. 99
Luis Guerin, José
Lukacs, A. Stefan 62
M
Maggi, Luigi 137
Manchevski, Milcho 15
Matérn, Alfred 63
Mattila, Mika 43
Melikyan, Anna 17
Melkonyan, Hakob 149
Meseguer, Maria 57
Molina, Elena 82
Moraitidis, Stelios 64
Morris, Samuel 83
Murphy, Eamonn 65
P
Perelmuter, Vivianne 41
Pervolovici, Eva 45
Pina, Henrique 85
Pollet, Jean-Daniel 120, 121
Portier, Laure 106
R
Radev, Dimitar 19
Ramboz, Eve 174, 175
Rigoux, Paul 67
Rius Galindo, Alejandro 185
Roussel, Frédéric 68
R
Ruiz, Emilio 21
Ruloff, Christina 69
S
Safari, Amir 70
Sallé, Julien 109
Samson, Peter 160
Saniewski, Wieslaw 187
Santambrogio, Tommaso 71
Schtakleff, Andreï 103
Serpa, Fabio 72
Solanas, Fernando 151
Spedicati, Veronica 73
Staka, Andrea 87
Szabó, Réka 47
T
Tamahori, Lee 153
Tavares, Nuno 89
Trochel, Florent 74
Tropiano, Nino 155
V
Vaarnamo, Aarni 23
Valčić Lazović, Neda 119
Vázquez, Guille 75
Vázquez, Javier Fernández 25
Vengris, Tomas 27
Verriopoulou, Olia 161
Villanova, Marinca 107
W
Wenders, Wim 117
Wester, Knutte 76
Y
Yarahmadi, Rafiqfuad 167
Z
Zakharov, Dmitry 162
Zakharova, Nadya 49
Zanussi, Krysztof 125

Index Films

A

3friends2foes 10
A Better You 65
Age of Doubtlessness 70
Ailleurs Partout 40
Ainsi commença le déclin d'Antoine 67
All I Need Is A Ball 82
Arica 168
Aube Dorée L'affaire De Tous 170

B

Banach. Between Spirit And Matter 186
Beau Geste 94
Blocus 148
Body-Buildings 84

C

Carnival Pilgrims 42
Chez Georges et Rosy 123
Connexions : Bacon-Vélasquez 174
Connexions : Rothko-Monet 175
Contemporary World Writers - Peter Handke 118
Conversations with My Mother 62
Cracolice 72

D

Dakar 64
Danièle Gould 92
Dans l'oeil du chien 106
Dans la ville de Sylvia 100
Dante's Heaven 18
Desert Dogs 83

E

Ekstase 159
Ether 124

F

Fantômes D'un Empire 32
Football-Mad 34

G

Gasman 180
Guinea Pig 58

H

Herbet, un barbare dans le jardin 183

I

In My Dream 12

L

L'Absence 114
L'Âme des guerriers 152
L'Angoisse du gardien de but au moment du penalty 116
L'Uomo meccanico 134
L'Acrobate 122

L

L'Exil et le Royaume 102
L'Homme du lac 95
La Bambola vivente 136
La Femme gauchère 115
Le Blanc du ciel (récit d'un effacement) 55
Le Delta de Bucarest 44
Le Loup d'or de Balolé 144
Le Sud 150
Les Frères Morozov mécènes et collectionneurs 178
Life & Life: A Story of Redemption 130

M

Mare (compétition) 75
Mare 86
Match 66
Migraine 68
Motherland 26

N

Narciso Yepes. A Heart Of Ten Strings 184
Nourrir l'animal 99

O

Or, les mur 108
Our Land, Our Altar 36
Our Time 73

P

Panorama 107
Paris Summer 98
Peut-on mourir de digression ? 96
Photographing New York 158

S

Sacralisons 161
Samira's Dream 154
Saving North: Rescuing the Wooden Churches of Northern Russia 176
Sel 38
Selected Milk 57
Seuls les pirates 104
Sibelius Continuum 22
Silence 162
Stuff 60

T

Taxi Wala 97
The Best Orchestra In The World
The Body and the Name 69
The Delta of Bucharest 54
The Euphoria of Being 46
The Insect Woman 146
The Lost Shoes 166
The Love of Statues 160

Index Films

T

The Oceans Are the Real Continents	71
The Promenade	48
The Rite	56
The Soul of a Cyclist	88
The Storm Was Coming	24
The Three	16
There will be blood	142
Tristesse	20

V

Vivre comme un roi	74

W

Weselius Smokes	63
Willow	14

Y

You Can't Show My Face	76
You Haven't Seen What I've Seen	61

Z

ZEF	80
Zenerù	59

Les lieux

Le Balzac
1 Rue Balzac, 75008 Paris
01 45 61 02 53
Tarifs : 10€50 / 8€50 / 7€ Cartes illimitées UGC, Gaumont Le Pass, CIP acceptées.

L'Entrepôt
7 Rue Francis de Pressensé, 75014 Paris
01 45 40 07 50
Tarif unique festival : 5€

La Filmothèque du Quartier Latin
9 Rue Champollion, 75005 Paris
01 43 26 70 38
Tarifs : 10 € / 7 € / 5 € Cartes illimitées UGC et Gaumont Le Pass acceptées.

La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé
73 Av. des Gobelins, 75013 Paris
01 83 79 18 96
Tarifs : 7€ / 5€50 Tarif partenaire Gaumont Le Pass et Libre Pass : 4 €

Le Lincoln
14 Rue Lincoln, 75008 Paris
01 42 25 45 80
Tarifs : 10€ / 8€

Le Saint-André-des-Arts
30 Rue Saint-André des Arts, 75006 Paris
01 43 26 48 18
Tarif unique festival : 5€

Les 7 Parnassiens
98 Bd du Montparnasse, 75014 Paris
01 43 35 20 85
Tarifs : 10€ / 8€

Les lieux

Le Studio des Ursulines
10 Rue des Ursulines, 75005 Paris
01 56 81 15 20
Tarif unique festival : 5€

Centre culturel de Serbie
123 Rue Saint-Martin, 75004 Paris
01 42 72 50 50
Entrée libre

Centre Paris Anim' Montparnasse
Jardin Atlantique, 26 All. du Chef d'Escadron de Guillebon, 75014 Paris
01 43 20 20 06
Entrée libre

La Maison du Portugal
7 P Bd Jourdan, 75014 Paris
01 70 08 76 40
Entrée libre

La Bibliothèque Polonaise de Paris
6 Quai d'Orléans, 75004 Paris
01 55 42 83 83
Entrée libre

Le festival se réserve le droit de modifier la programmation et les horaires
(information actualisée sur le site).
www.evropafilmakt.com

Rejoignez-nous sur

PASS FESTIVAL - 50 €
PASS FESTIVAL TARIF REDUIT - 20 €

Production et direction artistique – Irena Bilic

Comité de sélection – Chloé Cavillier, Claude Fischer Herzog, Clara Gallardo, Gaelle Jones, Ivanka Myers, Federico Rossin

Coordination générale – Ivanka Myers

Coordination partenaires – Irena Bilic

Coordination invités – Irena Bilic, Ivanka Myers

Coordination copies et Régie technique – David Bernagout, Bernard Pradal

Communication réseaux sociaux – Laurent Mieze, Anita Vincenzi

Catalogue – Ivanka Myers

Traduction et sous-titrage – Irena Bilic, Clara Gallardo, Bethany Haye, Rita Latte Abdallah, Jeanne Martinovic, Ivanka Myers, Anita Vincenzi

Design site – Nadia Zakharova

Web master – Alexandre Grebenkov

Conception graphique et image du Festival – Mihajlo Cvetković

Conception graphique catalogue et programme – Mihajlo Cvetković

Clip Festival – Vladan Obradović, Romuald Rocheta, Branislava Stefanović

Interviews Festival – Irena Bilic

Caméra et montage – Pascal Bordenave, Romuald Rocheta, Stéphane Savadogo

Photographe – Laurent Lô

Stagiaires – Rita Latte Abdallah, Jeanne Matrinovic

1001 mercis aux membres des jurys des Prix Sauvage, Présent, Corto et Luna !
Mais aussi à Érick Aubourg et l'équipe du Centre Paris Anim' Montparnasse, Jean Pian, Marie-Noëlle Vallet.

FILMOCRACY



Partenaires

Partenaires institutionnels

PARIS
14 MAIRIE
INSTITUT POLONAIS PARIS
SI. Institut suédois.
forum culturel autrichien par
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE DE PARIS — MAISON DU PORTUGAL ANDRÉ DE GOUVEIA
LA RÉPUBLIQUE DE MACÉDOINE DU NORD — FRANCE
AMBASSADE DE NORVÈGE
GOETHE INSTITUT
Institut Balassi — Institut hongrois — Collegium Hungaricum, Paris
Institut finlandais
CENTRE CULTUREL DE SERBIE — КУЛТУРНИ ЦЕНТАР СРБИЈЕ

Partenaires privés

ZYGMUNT ZALESKI STICHTING
ASCPE
Eurafriclap

Partenaires associés

MULTICINÉ — 7 PARNASSIENS
FONDATION JÉRÔME SEYDOUX PATHÉ
Le Balzac
PERSPECTIVE FILMS
SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE POLONAISE
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM NANCY LORRAINE
ENTRU1001
PARIS ANIM' Centre Montparnasse
STUDIO DES URSULINES
RIB
LE ST ANDRÉ DES ARTS
THE ARTS ARENA
positif
Atelier Hôtel Montparnasse
La Filmothèque du Quartier Latin
Blick PRODUCTIONS
ELYSÉES LINCOLN
Maison des Associations 14

www.evropafilmakt.com

